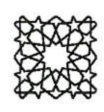


Au Nom

d' ALLAH

le Tout - Miséricordieux,

le Très - Miséricordieux



Des Personnages Du Noble Coran

- Titre: ***Des Personnages du Noble Coran***
- Auteur: Dr. 'Â'id 'Abdullah AL-QARNÎ
- Traducteur: Messaoud BOUDJENOUN
- Correctrice: Rana KAROUT
- Editions Française 1ère édition - 2008

Des Personnages Du Noble Coran

شخصيات من القرآن الكريم

Dr. 'Â'i<u>d</u> 'Abdullah **AL-QARNÎ**

Traduit par:
Messaoud BOUDJENOUN

Editions Ibn Hazm

ISBN: 978-9953-81-677-7

AL-QARNÎ, Dr. 'Â'id 'Abdullah
Des Personnages Du Noble Coran./ Dr. 'Â'id 'Abdullah AL-QARNÎ; Traduit par Messaoud BOUDJENOUN , Beyrouth, 2008

Editions Ibn Hazm
Beyrouth, Liban, B.P: 14/6366
Tél.-Fax: (009611)701974-300227
e-mail: Ibnhazim@cyberia.net.lb

Au Nom d'Allah,
le Tout-Miséricordieux,
le Très-Miséricordieux

Louange à Allah, l'Un, l'Unique et le Seul à être imploré pour ce que nous désirons; Celui qui n'a pas engendré, qui n'a pas été engendré et dont nul n'est pareil à Lui.

Que la prière et le salut soient sur celui qui a enseigné aux gens le bien, l'annoncitateur de la bonne nouvelle, l'avertisseur et la source de lumière. Qu'Allah prie sur lui ainsi que sur sa famille, ses compagnons et tous ses partisans.

Cela dit, dans les crises intenses de la vie matérielle, le Musulman doit s'isoler avec son Seigneur, en ayant le plaisir de l'invoquer, en s'honorant d'être en retraite avec Lui et en tirant profit de la méditation sur Son message éternel, qu'Il a fait descendre pour qu'il soit une lumière pour les univers, en l'occurrence le noble Coran.

Dans Son Livre, Allah a rendu faciles certains récits sur certains personnages. Et moi, je m'occupe de plusieurs aspects de ce message éternel, parmi ces aspects, les récits en question. C'est ainsi que j'ai écrit cette épître intitulée «Des Personnages du Noble Coran».

Je demande à Allah d'accepter ce travail de ma part et qu'Il en fasse profiter les Musulmans.

Notre dernière invocation reste: louange au Seigneur des univers.

Dr. 'Â'id ibn 'Abdullah al-Qarnî



1

LE PÈRE DE L'HUMANITÉ

Voici le récit de la vie de notre père Adam ﷷ, le récit de la création, le récit de la prosternation des anges devant lui et celui du péché.

Quant à nous, nous sommes comme lui, ou pire encore, et celui qui ressemble à son père n'est point injuste.

Je me mets sous la protection d'Allah contre le diable lapidé:

﴿وَإِذۡ قُلۡنَا لِلۡمَلَٰٓئِكَةِ ٱسۡجُدُواْ لِأٓدَمَ فَسَجَدُوٓاْ إِلَّآ إِبۡلِيسَ أَبَىٰ وَٱسۡتَكۡبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلۡكَٰفِرِينَ ٣٤﴾

﴿Et lorsque Nous demandâmes aux anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles﴾

[S.2; V.34]

Dans ce récit il y a des questions importantes que l'on se pose, des événements universels vécus par Adam ﷺ et desquels ont entendu parler les prophètes, les messagers et l'ensemble céleste des anges.

Parmi les plus importants de ces événements il y a le fait qu'Allah a dit:

﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ﴾

﴿Et lorsque Nous demandâmes aux anges﴾
[S.2; V.34, partim]

C'est-à-dire que Nous les avons chargés et nous leur avons ordonné de Nous adorer en se prosternant devant Adam.

﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ﴾

﴿Et lorsque Nous demandâmes aux anges de se prosterner devant Adam﴾*[S.2; V.34, partim]*

Là, plusieurs questions se posent:

La première: quelle est cette prosternation qu'Allah ﷻ a voulu des anges? et est-ce que la prosternation est permise pour autre qu'Allah?

Dans le hadîth il est dit: *«En revenant de Syrie, Mu'âdh a dit au Prophète ﷺ: "Ô Messager d'Allah, j'ai vu les Romains se prosterner devant leurs rois;*

et toi, tu es plus en droit pour que nous nous prosternons devant toi".

Le Prophète ﷺ lui a répondu: "Si je devais ordonner à quelqu'un de se prosterner devant un autre, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner devant son époux, en raison de l'importance des droits qu'il a sur elle, mais la prosternation ne peut se faire que pour Allah"»[1].

En effet, on ne se prosterne que pour Allah. C'est une prosternation d'ennoblissement. Quand tu mets le front sur terre, Allah t'élèvera en degré. Il est dit dans le hadîth de Thawbân: «Le Prophète ﷺ a dit: "*A chaque fois que tu te prosternes devant Allah, Il t'élèvera d'un degré*"»[2].

En outre, Rabî'ah al-Aslamî a dit: *«J'ai dis: "Ô Messager d'Allah, je veux être ton compagnon au Paradis". Il m'a répondu: "Aide-moi contre toi même par la multiplicité des prosternations"»*[3].

Plus tu te prosternes, plus Allah t'élèvera; et

---

(1) **Authentique.**
Rapporté par Ahmad (18913) et ibn Mâjah (1853) d'après 'Abdullah ibn Abû Awfah ﷺ. Voir également «Al-Mishkât» (La Lampe) (3255).

(2) Rapporté par Muslim (488).

(3) Rapporté par Muslim (489).

plus tu te libères de l'adoration de tout ce qui est en dehors d'Allah - à l'exemple des postes [de travail], des titres [sociaux], des tyrans et de l'argent -, plus tu L'élèveras dans le degré de l'adoration.

Cette prosternation [pour Adam], qu'Allah a ordonnée aux anges, s'accomplie-t-elle comme nous faisons lors de la prière?

Les gens de science ont deux points de vue ou deux paroles à ce sujet:

Le premier point de vue estime que cette prosternation signifie la révérence et la soumission, en baissant la tête.

Quant au deuxième point de vue, il soutient que cette prosternation s'etait faite sur terre, comme on se prosterne devant Allah, mais dont le but était d'honorer Adam et ce en réponse à l'ordre d'Allah ﷻ.

Certes, le deuxième point de vue est plus vrai, car la coutume de ceux qui nous ont précédé était de se prosterner pour honorer quelqu'un. Le Très-Haut a dit à ce sujet dans la sourate de «Joseph» (Yûssuf):



﴾Et il éleva ses parents sur le trône et tous tombèrent devant lui, prosternés﴿

[S.12; V.100, partim]

Quant à nous, notre Loi (Sharî'ah) stipule qu'il n'est permis de se prosterner que devant Allah; et qu'on ne doit pas se prosterner devant un puissant, quel qu'il soit, ni lui faire des courbettes car ceci est illicite.

Dans ce contexte, ibn Taymiyyah, ibn al-Qayyim et autres, ont soulevé un grand nombre de questions pour savoir qui des deux est meilleur: l'ange ou l'être humain?

Certains ont soutenu la thèse que les anges sont supérieurs aux hommes parce qu'ils sont plus proches d'Allah. En fait, Il ﷻ a élevé leur statut: Il les a rendus sans passions. Donc, ils ont de la raison seulement.

Quant aux enfants d'Adam, ils ont de la raison et des passions. Et les animaux, eux, ils possèdent uniquement des passions et n'ont pas de la raison.

Parmi les caractéristiques qui prouvent aussi la supériorité des anges sur les humains, il y a le fait que ceux-ci louent Allah nuit et jour, sans relâche. En outre, tous resteront prosternés jusqu'au Jour de la Résurrection. Il y a encore des anges qui

possèdent des particularités étonnantes, mais les exposer n'est pas le but de ce chapitre.

En plus, [les savants] qui défendent la supériorité des anges aux hommes se basent sur le fait que ceux-ci demandent le pardon d'Allah en faveur de ceux qui sont sur terre. Or, c'est le supérieur qui demande pardon en faveur de l'inférieur et non l'inverse.

Une autre catégorie, cependant, soutient que les êtres humains sont meilleurs que les anges, car ils ont des passions et ils y résistent. [Bien sûr,] sont désignés là les hommes vertueux. Quant aux mécréants, ils ne valent même pas les ânes, les cochons ni les chiens:

﴿إِنْ هُمْ إِلَّا كَالْأَنْعَٰمِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ سَبِيلًا﴾

﴾Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier﴿ *[S.25; V.44, partim]*

Et les vertueux se distinguent, selon ibn Taymiyyah, par la perfection des fins, non par l'imperfection des débuts.

Dans ce bas-monde, les anges sont supérieurs aux hommes: les anges sont plus proches d'Allah car ils ne pèchent pas, ne fautent pas ni ne désobéissent à

Lui. Mais dans l'au-delà, lorsque Allah approchera les enfants d'Adam de Lui et qu'ils entreront au Paradis - nous demandons à Allah de Ses faveurs -, ils seront supérieurs aux anges.

﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟﴾

﴾Et lorsque Nous demandâmes aux anges de se prosterner﴿ *[S.2; V.34, partim]*

D'ailleurs Allah créa Adam à partir d'une argile collante, extraite d'une boue molle. Puis Il le laissa pendant quarante jours, tout en argile, les vents entrant par sa bouche et sortant par son derrière. Regarde la fragile création et regarde l'origine de la conception! Regarde tous les hommes, rois et sujets, dirigeants et dirigés, riches et pauvres, tous sont issus de cette argile. Regarde aussi les arrogants et les orgueilleux.

Celui qui ne voit pas les choses avec clairvoyance, mais juste les reçoit par les sens de la vue, errera, s'agitera et deviendra confus.

Un des ministres des Omayyades (Umawiyyûn) était connu pour son arrogance et sa tyrannie. Il avait des chevaux, des mules, des soldats et des serviteurs. Un jour passant près un groupe de gens, tout le monde se leva, sauf al-Hassan al-Basrî. Le

ministre se tourna alors vers lui et lui demanda: *«Ne m'as-tu pas reconnu?»*.

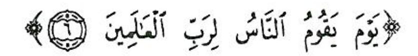
Al-Hassan lui répondit: *«Une fois que je t'ai reconnu, je n'ai plus voulu me lever»*.

Il lui interrogea: *«Et qui suis-je alors?»*.

Al-Hassan lui dit finalement: *«Tu es celui qui est sorti des voies urinaires deux fois, tu portes [en toi] des déchets (la matière fécale), tu es venu à partir d'une goutte de sperme pourrie et tu deviendras un cadavre moisi!»*. Le ministre se tut, comme si on avait jeté du feu sur son visage.

Al-Mahdî al-'Abbâs est entré un jour dans la mosquée du Prophète ﷺ, et tous les présents se sont levés à sa vue, sauf ibn Abû Dhi'b, le grand homme de hadîths (Muhaddith). Il prit alors place, salua les gens, puis se tourna vers ibn Abû Dhi'b et lui demanda: *«Qu'as-tu à ne pas te lever pour nous, comme l'ont fait les gens?»*.

Il lui répondit: *«J'ai voulu me lever pour toi, puis je me suis rappelé Sa parole* ﷻ:



﴾Le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'Univers﴿ *[S.83; V.6]»*

Et il continua: *«Je me comporterai ainsi ce jour-là uniquement»*.

Al-Mahdî lui répliqua alors: *«[Reste] assis, tu as remué chaque cheveu sur ma tête!»*.

Tâwûs ibn Kayssân, le savant digne de confiance, l'ascète, l'adorateur, l'homme de hadîths et le disciple d'ibn 'Abbâs, a dit: *«Je suis entré un jour dans la maison sacrée et j'y ai fait les tournées rituelles. Puis, j'ai prié deux génuflexions (Rak'ah), devant le sanctuaire [d'Abraham]. Ensuite, je me suis assis, pour observer les gens et réfléchir à cette création»*.

Par Allah, c'est un grand signe parmi les signes du [Créateur]: lorsque je me trouve dans les aéroports attendant le décollage ou l'atterissage d'un avion, ou que je me trouves dans les salles [publiques] ou les hôpitaux, je vois les différences entre les gens en leurs images (leurs corps, traits de visages et regards) et en leurs caractères. Chaque être humain est une entité autonome; chacun a ses propres soucis, occupations,... Il y a parmi les gens ceux qui ont beaucoup de problèmes et ceux qui mènent une vie paisible. Gloire à Allah!

Et malgré toute cette diversification, Allah reste capable de contrôler tout mouvement venant

des gens. Chaque jour Il est au courant de ton œuvre. Tu ne fais de mouvement, tu ne restes immobile, tu ne prononces une parole ni tu n'accomplis un pas, sans qu'Allah ne soit avec toi. Celui-ci meurt par la science d'Allah, celui-là naît par la science d'Allah, cet autre tombe malade par la science d'Allah et cet autre guérit par la science d'Allah.

Tâwûs s'est assis donc pour observer les gens, et voilà qu'une cohorte d'hommes armés arriva. Il aperçut al-Hajjâj ibn Yûssuf parmi eux. Il raconta: *«Je me suis tourné, il y avait un vacarme d'armes. Je suis resté à ma place. Un Bédouin apparut, mais c'était un Bédouin musulman attaché à Allah. Il fit des tournées autour de la Ka'bah, puis fit deux génuflexions. Tandis qu'il priait, une lance - qu'il portait dans son vêtement - y glissa et tomba sur al-Hajjâj. Celui-ci tient le Bédouin par sa main, et lui demanda: "D'où viens-tu?".*

Il lui répondit: "Du Yémen".

Al-Hajjâj lui demanda: "Comment as-tu laissé mon frère?". Il est à rappeler que son frère, Muhammad ibn Yûssuf, était le gouverneur du Yémen.

Le Bédouin lui dit: "Et qui est ton frère?".

Al-Hajjâj lui répondit: "Je suis al-Hajjâj, et mon frère est Muhammad".

Le Bédouin dit: "Je l'ai laissé obèse et ventru". Regardez combien cette réponse est judicieuse.

Al-Hajjâj ajouta alors: "Je ne t'ai pas interrogé sur son obésité ni sur sa gloutonnerie. Je t'ai interrogé sur sa raison!".

Le Bédouin annonça: "Je l'ai laissé dans sa tyrannie et dans son oppression".

Al-Hajjâj lui dit: "Mais il s'agit là de mon frère!".

Le Bédouin répliqua: "Crois-tu qu'il puise sa puissance de toi plus que je ne puise la mienne d'Allah?"».

Tâwûs dit finalement: *«Par Allah, il ne resta pas un cheveu sur ma tête qui ne s'est pas remué».*

Ibn 'Abdul-Hâdî a dit: *«Ibn Taymiyyah est entré un jour dans la ville d'Alexandrie pour être emprisonné et transporté d'une prison à une autre. Pourquoi l'emprisonna-t-on? parce qu'il voulait consolider sur terre la formule: il n'y a de dieu qu'Allah. Il s'opposait aux innovateurs (al-Mubtadi'ah), aux athées (al-Malâhidah), aux mutazilites (al-Mu'tazilah) et aux jahmites (al-Jahmiyyah)».*

Un des innovateurs lui a dit: *«Ô ibn Taymiyyah, par Allah, tous ces gens-là demandent ta mort et veulent voir ton sang versé!».*

Il lui a répondu: *«Veux-tu me faire peur des gens?».* Il souffla alors dans sa main et s'exclama: *«Par Allah, ils sont comparables à des mouches à mes yeux!».* Mais existe-t-il des personnes comme ibn Taymiyyah?

Certains exégètes ont dit: *«Lorsque Allah créa Adam, Il le laissa tel quel pendant quarante jours. Le diable passait alors près de lui et, en le voyant dans cet état* (en argile et sans âme), *il soufflait en lui. Celui-ci produisait un tintement. Ainsi, le diable sut qu'Adam était faible et inconsistant».*

Le Très-Haut a dit:

﴿وَخُلِقَ ٱلْإِنسَٰنُ ضَعِيفًا﴾

﴾Car l'homme a été créé faible﴿

[S.4; V.28, partim]

Aussi, été -t- il créé injuste, ignare et prompt à l'empressement. C'est là une nature propre et innée en l'homme, sauf lorsqu'il arrive à maîtriser ces penchants et à les diriger selon le Coran et la Sunna (la tradition prophétique). Dès lors, ces penchants seront utiles, avec la permission d'Allah.

Lorsque Allah insuffla en lui de Son esprit - ce qui est un grand honneur - Il lui donna la vie puis s'adressa aux anges:

﴿ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ﴾

﴿De se prosterner devant Adam﴾

[S.2; V.34, partim]

Nous sommes en droit de nous interroger pourquoi Allah a ordonné aux anges de se prosterner devant Adam?

Premièrement: pour les éprouver s'ils Lui obéissent ou pas?

Deuxièmement: pour voir qui, parmi eux, va désobéir.

Troisièmement: pour montrer aux gens le mérite d'Adam ﷺ.

Alors, ils se prosternèrent tous, sauf Iblîs qui fit preuve d'orgeuil. Pourquoi?

Ibn 'Abbâs a dit qu'Iblîs était le plus savant des anges, mais qu'il n'a jamais tiré profit de sa science, au contraire il faisait preuve d'arrogance et d'orgueil.

Il a dit dans une autre version, rapportée par ibn Kathîr et autres, qu'Iblîs était le roi du ciel

terrestre et en était responsable. Mais il refusa d'exécuter l'ordre d'Allah adressé aux anges, qui fut la prosternation devant Adam. Il s'est mis à contester et à dire au Seigneur de la puissance, qui a créé les cieux et la terre et qui connaît ce qu'il y a sous la terre humide: *«Tu m'as créé du feu et Tu l'as créé d'argile. Vais-je me prosterner alors que je suis du plus noble des éléments nautrels. Mon élément est le feu tandis que son élément, à lui, est l'argile».* Ces propos furent le début de l'avilissement, de la malédiction et de la privation. Sa contestation est de l'arrogance:

﴿وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰ﴾

﴿Et lorsque Nous demandâmes aux anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa﴾
[S.2; V.34, partim]

C'est là la pire des impostures; il a refusé de se prosterner et s'en est abstenu. Le Coran ne s'est pas contenté de dire: ﴿أَبَىٰ﴾ (Abâ): ﴿qui refusa﴾ *[S.2; V.34, partim]*; bien plus, il a ajouté: ﴿وَٱسْتَكْبَرَ﴾ (Wa istakbara): ﴿S'enfla d'orgueil﴾ *[S.2; V.34, partim]*. C'est pour cela que les fondements de l'incroyance sont trois: la jalousie, l'arrogance et le mensonge.

Celui qui a de l'arrogance prend le tiers de

l'incroyance, et il ne lui reste qu'à prendre le reste.

L'arrogance est la devise du diable, qu'Allah nous en protège.

Parmi les signes de l'arrogant, ce sont qu'il ne tire aucun avantage d'autrui et qu'il ne voit aucun mérite en autrui. En outre, il ne déclare pas la vérité, même s'il la voit des yeux. On le reconnaît à travers ses paroles, sa façon de marcher, de murmurer et de tousser.

Les Arabes disaient: *«L'homme le plus sot est l'arrogant, et c'est pour cela que l'oiseau le plus sot est le paon, car il est arrogant»*.

On rapporte que l'un de ces sots sultans arrogants fut destitué de son poste. Il alla dans l'un des villages où les habitants lui déroulèrent leurs manteaux et leurs turbans sur le chemin, car il leur octroyait des biens pendant qu'il était encore en poste. Le sultan se tourna alors vers les gens et leur dit: *«C'est pour cela que doivent œuvrer ceux qui œuvrent!»*.

En outre, l'un des ministres Abbassides ('Abbâssiyyûn) passa un jour sur un pont - celui de Baghdad - et, étant arrivé à son milieu, il dit: *«Par Allah, je crains que ce pont ne puisse supporter ma*

dignité et qu'il ne s'effondre, avec moi, dans le fleuve!».

On rapporte, dans cet ordre d'idées, qu'al-Hajjâj ibn Arta'ah, un des célèbres hommes de hadîths, entra un jour dans une assemblée et prit place à l'extrémité des gens présents. Alors, on lui dit: *«Assieds-toi au milieu».* Il répondit: *«Quel que soit l'endroit où je m'assieds, je serais toujours le milieu».* C'est là, certes, une des expressions d'arrogance.

Citons de nouveau le verset:

﴿أَبَىٰ وَٱسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ﴾

﴾Qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles﴿ *[S.2; V.34, partim]*!

Les exégètes ont dit: *«Il n'y avait pas d'infidèles à ce moment et le premier homme fut Adam; comment dit-Il alors:*

﴿وَكَانَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ﴾

﴾Et fut parmi les infidèles﴿ *[S.2; V.34, partim]?».*

On leur a répondu: *«Il était dans la science d'Allah qu'il sera du nombre des infidèles»*, et c'est là l'opinion la plus vraie.

Il ﷺ a dit:

﴿وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ٣٥﴾

﴾Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes﴿ *[S.2; V.35]*

Les anges se prosternèrent, et Allah voulait honorer Adam en le faisant habiter le Paradis de l'éternité.

Ibn al-Qayyim et autres savants ont avancé, au sujet du Paradis habité par Adam et son épouse plusieurs questions: est-ce c'était un paradis sur terre, c'est-à-dire un jardin sur terre? ou bien c'était le Paradis de l'éternité?

Le plus vrai c'est que c'était le Paradis de l'éternité: Allah a fait habiter Adam dans le Paradis de l'éternité.

Ils ont ajouté qu'Adam s'est ennuyé parce qu'il n'avait personne avec lui. Il s'asseyait seul, n'ayant rien à faire, souhaitant la venue de quelqu'un. Mais qui pouvait l'accompagner? Les anges ont une nature particulière, de même que les djinns; alors que lui, il voulait un être de sa nature.

Lorsqu'il commença à s'ennuyer de sa solitude, Allah le fit endormir, comme le soutiennent les exégètes, notamment ibn Kathîr, puis Il fit sortir Eve de sa côte gauche.

Combien nous sommes faibles! Combien nous sommes méprisables! Combien nous sommes impuissants! Combien nous avons besoin de la miséricorde d'Allah!

Un homme, dont voici la création et voici la mère, prétend être le centre du monde et l'unique en son genre dans le temps, et que les autres ne valent rien! Il commet les péchés majeurs (al-Kabâ'ir), se rend coupable de crimes, et de mauvaises pratiques, sans penser à sa création.

Allah créa donc Eve, et lorsque Adam se réveilla de son sommeil, il la trouva devant lui. Il sut alors qu'elle était son épouse. Il trouva donc, auprès d'elle, du repos et de la sérénité:

﴿وَمِنْ ءَايَـٰتِهِۦٓ أَنْ خَلَقَ لَكُم مِّنْ أَنفُسِكُمْ أَزْوَٰجًا لِّتَسْكُنُوٓا۟ إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُم مَّوَدَّةً وَرَحْمَةً﴾

﴿Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté﴾ *[S.30; V.21, partim]*

Pourquoi a-t-elle été appelée Eve (Hawwâ')? Les exégètes ont répondu: parce qu'elle fait partie de la vie (al-Hayât). Mais Allah est plus savant.

Allah les a invités à manger et à habiter dans le Paradis en jouissant de ses bienfaits, de ses palais, de ses fleuves et de ses fruits. Mais Il les a mis en garde contre un arbre particulier dont ils ne devaient pas manger les fruits. Pourquoi? parce que c'est une mise à l'épreuve et un examen de la part d'Allah pour voir leur degré d'adoration, leur sincérité et leur foi.

Quel est cet arbre? Les gens de science ont divergé à ce sujet. Certains ont dit qu'il s'agissait de l'astron; d'autres de la vigne; tandis que d'autres ont dit qu'il s'agissait du figuier. Tout cela importe peu. Ibn Jarîr a dit qu'Allah n'a pas précisé son genre, qu'Il ne l'a pas nommé et qu'Il n'a rien précisé à son sujet ni dans le Coran ni dans la Sunna, pourquoi alors en parler?

Il est admis, certes, que la chose la plus désirée pour un homme est celle qui lui est interdite. En effet, si tu fais entrer un homme dans une chambre climatisée et [parfaitement] meublée, ayant à sa disposition tout ce qu'il désire comme nourritures et boissons, et que tu lui dis: *«Prends garde d'en sortir, si tu en sors, tu seras sévèrement châtié!»*, il se dira

toujours: *«Il m'a interdit de sortir, il m'a emprisonné dans ce lieu, Allah nous suffit contre lui!»*.

'Alî ibn Abû Ṯâlib a dit: *«Si les gens seraient empêchés de prendre le crottin de chameaux, ils le prendraient»*.

Il en est ainsi pour ce qui concerne le vin (l'alcool). Regarde comment il dissipe la raison et l'intelligence, détruit les familles et suscite les tueries entre les proches et les amis. Malgré cela, certains gens [, vivant dans des pays où le vin est interdit,] voyagent loin pour le boire, sans craindre Allah et sans se soucier de Sa surveillance. Bien plus, il y a ceux qui ont atteint les quatre-vingts ans et qui continuent à boire le vin. Ceux-ci ont complètement perdu leur intelligence, leur raison et leur volonté. Il en est de même pour la fornication, le regard de ce qui est interdit, l'usure et les autres choses illicites. C'est parce qu'elles sont interdites qu'elles sont désirées.

Ainsi sont les obligatoins. S'il n'y avait ni interdiction ni prohibition, il n'y aurait pas de mise à l'épreuve, et tous les gens seraient au Paradis. On ne pourra pas, dès lors, discerner ce qui est bon de ce qui est mauvais, ni le croyant de l'incroyant.

Lorsque Allah a interdit l'arbre à Adam, Iblîs

est venu pour lui suggérer une animosité. La question qui se pose là est: comment Iblîs est-il entré avec Adam au Paradis?

Nous avons vu plus haut que tout a eu lieu dans le ciel. Allah a créé Adam dans le ciel, puis Il lui y a fait prosterner les anges, sauf Iblîs qui a refusé.

Allah avait établi Adam et Eve dans le Paradis, alors qu'Iblîs se trouvait à l'écart. Mais lorsqu'Il les a mis en garde contre l'arbre, Iblîs est venu et a commencé à suggérer [le mal] à Adam et à Eve.

Où leur a-t-il suggéré [le mal]? Les gens de science soutiennent trois avis à ce sujet:

Le premier avis: ils ont dit qu'il était chassé du Paradis et qu'il était maudit, cependant il y fut entré pour suggérer [le mal], non pour jouir. Il était chassé de la miséricorde d'Allah, néanmoins Allah l'avait laissé aller et venir où bon lui semblait, car il Lui avait demandé un délai afin qu'il égarerait Adam et sa descendance, à l'exception d'une minorité d'entre eux.

Allah lui accorda ce délai, et lui permit d'entrer et de sortir où bon lui semblait.

Il peut ainsi entrer chez toi, alors que tu es dans

ton lit. Il peut aussi t'accompagner dans ta voiture ou même dans l'avion. Il est toujours à tes côtés comme coule ton sang dans tes veines.

Le deuxième avis: ils ont dit qu'Iblîs fut avalé par le serpent renégat qui entra ensuite au Paradis. C'est là un avis des exégètes.

Le troisième avis: ils ont dit qu'Iblîs a suggéré [le mal] à Adam et à Eve, de loin, sans entrer au Paradis. Mais il leur a tellement insisté que ses suggestions sont arrivées à eux.

L'avis le plus plausible est le premier, à savoir qu'il est entré au Paradis, chassé et maudit, pour suggérer la désobéissance à Adam et Eve. Regarde comment il a procédé dans ses suggestions:

﴿وَقَالَ مَا نَهَىٰكُمَا رَبُّكُمَا عَنْ هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةِ إِلَّآ أَن تَكُونَا مَلَكَيْنِ أَوْ تَكُونَا مِنَ ٱلْخَٰلِدِينَ﴾

﴾Disant: «Votre Seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des anges ou d'être immortels﴿

[S.7; V.20, partim]

L'homme ne cesse de croire ce que lui dit Iblîs jusqu' aujourd'hui, même s'il est croyant. Il lui vient et lui suggère, par exemple: *«Ton voisin a médit de toi parce qu'il a un [mauvais] dessein qu'il te cache».*

L'homme lui demande: *«Quel est son dessein?»*. Il lui répond: *«Te mépriser, t'avilir et te tourner en dérision»*. L'homme dit alors: *«Tu as raison»* puis il va, l'épée dans la main, tuer son voisin.

L'homme baisse son regard dans les marchés, mais Iblîs vient et lui dit: *«Et si tu jetais un seul regard sur la beauté afin de satisfaire ton âme, un seul regard!»*. Il regarde alors, et ce regard le fait perdre.

Il écoute des chansons immorales, et Iblîs lui vient et lui dit: *«Tu n'as pas de souci à te faire, ces chansons sont licites, et les savants n'ont pas de preuves décisives justifiant leur interdiction! Ecoute et jouis un moment, tu ne commets ainsi aucun péché, puisque tu ne bois pas du vin ni tu ne forniques, tu ne fais qu'écouter des chansons!»*. Ainsi, l'homme va écouter la chanson qui dit:

«L'amour a-t-il vu des hommes ivres commes nous?».

Puis, il va boire du vin, forniquer et commettre les autres péchés. Résultat, il sera précipité dans le feu.

Donc, Iblîs a suggéré [le mal] à Adam, et celui-ci l'a écouté et a mangé de l'arbre, de même qu'Eve.

Lorsqu'ils en mangèrent, les vêtements qui couvraient leur nudité tombèrent. Or, ils étaient vêtus des habits du Paradis, des toges du Paradis et de tout ce qu'il y en a de splendide. Tout cela tomba par terre.

Il n'y a de dieu qu'Allah! Terrible est cette situation. C'est une situation d'avilissement, une situation de péché et de faute.

Les savants disent que lorsque Joseph ﷺ désira la femme et qu'elle le désira, il entendit une voix qui lui dit: *«Ô Joseph! Ne commet pas l'adultère, car celui qui commet l'adultère est comme l'oiseau qui a des plumes et qui se déplume lui-même!»*.

C'est là, en effet, la conséquence du péché. Regarde comment Adam a été dépourvu de la pudeur, de la beauté et de tout bienfait; et il est devenu nu, dans un état d'embarras, ainsi qu'Eve. Ils prirent alors des feuilles d'arbres et se mirent à en couvrir leurs parties intimes des regards d'autrui; qu'ils soient des anges ou autres. L'appel leur vint alors directement: ﴿اهْبِطَا﴾ (Ihbitâ): ﴿Descendez﴾ *[S.20; V.123, partim]*

Car les pécheurs ne peuvent être les voisins du Seul (al-Wâhid) et l'Unique (al-Ahad), et c'est là,

par Allah, la plus grande des catastrophes dont nous avons été éprouvés.

Ibn al-Qayyim a dit à ce sujet:

«Nous sommes les prisonniers de l'ennemi; pourrons-nous retourner à notre patrie sains et saufs?».

Ibn al-Qayyim dit que nous avons été emmenés par Iblîs, comme prisoniers, du Paradis à la terre. Quand est-ce que pourrons - nous, les gens du Paradis, revenir vers notre patrie, celle des fleuves et des palais:

«Ô toi qui es endormi et qui lorgne avec les yeux d'un endormi! tu vois des choses qui ne sont pas vues.

Tu ajoutes péché à ton péché et tu espères gagner le lieu de félicité et l'immortalité!

Tu oublies qu'Allah a fait descendre Adam sur terre, et l'a fait sortir du Paradis de séjour, pour avoir commis un seul péché.»

Qu'en est-il de nous, qui commettons des dizaines de péchés?

«Viens vers les jardins de l'Eden, car ils sont ton premier lieu de séjour, et là se trouve ton campement.

Mais nous sommes les prisonniers de l'ennemi; pourrons-nous retourner, vers notre patrie, sains et saufs?»

Donc, il ﷺ est descendu. Regarde donc cette descente de la hauteur du Paradis de l'éternité vers la terre, cette terre aride et hostile.

Les gens de science ont rapporté, d'après ibn 'Abbâs, qu'Adam est descendu en Inde tenant dans sa main la racine d'un arbre. Ils ont rapporté aussi qu'Eve est descendue, quant à elle, à Jiddah.

D'autres ont dit qu'Adam est descendu à Al-Safâ et Eve à Al-Marwâ.

En fait, il ne nous intéresse pas de savoir s'ils sont descendus ici ou là, seul ce qui importe c'est de savoir qu'Allah les a fait descendre sur terre.

Les savants ajoutent qu'Adam est descendu portant dans la main une branche d'arbre. Cette branche fut plantée en Inde, et tout l'encens et tout parfum qui arrive de l'Inde, provient de cette branche.

﴿وَقُلْنَا يَـٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ﴾

﴾Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse﴿ *[S.2; V.35, partim]*

«Habite» est un terme qui indique la vie. Il n'as pas dit: «Prends place» ou «Assieds-toi», mais Il a dit: ﴿ٱسْكُنْ﴾ (Uskun): ﴿Habite﴾ *[S.2; V.35, partim]*. Ce mot implique la certitude, la sérénité et la joie des hommes dont Allah, seul, connaît la réalité:

﴿ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا﴾

﴿Habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout﴾

[S.2; V.35, partim]

Le vrai bien-être ne se trouve que dans le Paradis. On peut en parler, certes, dans ce bas-monde, mais par métaphore. Ainsi, lorsque tu entends quelqu'un dire: *«Je vis dans un bien-être continu»*, ne le crois pas.

Hishâm ibn 'Abdul-Malik a dit un jour à ses ministres: *«Venez que nous comptions les jours où j'ai connu la joie depuis que j'ai assumé les charges du califat (al-Khilâfah)»*.

Il avait régné treize ans; mais en comptant les jours de joie qu'il avait vécus, il trouva qu'ils sont treize seulement. Des années se sont écroulées durant lesquelles il n'a vécu que treize jours à l'abri des malheurs, des épreuves et des séditions, seulement treize jours de calme et de sérénité.

Il a dit enfin à ses ministres: *«Nul doute que je vais m'isoler, demain, dans mon jardin, entouré de ma garde, afin de jouir du matin au soir».*

Les historiens disent qu'il s'isola alors, dans un jardin de son palais, à Damas. Et il dit à ses gardes: *«Ne laissez entrer ici aucun messager et ne permettez à personne de venir me déranger; ne me faites entendre aucune plainte et laissez-moi, dans ce jardin, une journée entière».*

Ainsi, il resta dans le jardin, depuis le matin. L'après-midi, une lance tachée de sang tomba à côté de lui. Il apprit qu'elle est provenue de deux hommes qui se battaient en dehors du palais. Il s'exclama alors: *«Même pas un jour on ne peut échapper aux problèmes!».*

«Il n'y a pas de maison que l'homme peut habiter après sa mort, sauf celle qu'il avait construite avant sa mort.

S'il l'avait construite avec le bien, elle lui sera un agréable lieu de séjour; et s'il l'avait construite avec le mal, il en sera déçu».

Abû al-Fath al-Bastî, un savant, a dit:

«Ô toi qui œuvre à dévaster sa maison, par

Allah, la dévastation d'une maison peut-elle apporter la prospérité?».

Il est très étonnant que tu trouves un vieillard, dont l'âge avoisine les quatre-vingts ans, mais qui reste toujours soucieux de ce bas-monde. C'est pour cela que le Prophète ﷺ a dit: *«Le fils d'Adam devient vieillard et deux choses l'accompagnent dans sa vieillesse: le souci [de préserver] les biens et le souci de vivre longtemps»*[1].

Tel est l'être humain et telle est sa nautre. Personne ne connaît la réalité de ce bas-monde, sauf celui qui connaît Allah, Son messager et la demeure dernière.

Lorsque Hârûn al-Rashîd fut à l'agonie, il dit à ses gardes: *«Faites-moi sortir dehors pour que je puisse voir mes soldats»*. On le lui fit. Il y avait quatre-vingt-dix mille soldats. Il les regarda puis dit: *«Ô Toi dont le royaume ne disparaît pas, aie pitié de celui dont le royaume disparaît!»*.

Al-Walîd ibn 'Abdul-Malik avait construit de nombreux palais à Damas. Ce fut lui qui a agrandi la mosquée prophétique ainsi que la mosquée Al-Aqsâ. Il a réalisé de grands projets, bâti de palais et

---

(1) Rapporté par Muslim (1047) d'après Anas ibn Mâlik ﷺ.

cultivé beaucoup de jardins. Mais lorsqu'il fut à l'article de la mort, il mit son visage sur la terre et dit:



﴾Ma fortune ne m'a servi à rien. Mon autorité est anéantie et m'a quitté﴿ *[S.69; V.28 et 29]*

Et voici 'Abdul-Malik ibn Marwân, lorsqu'il fut à l'agonie, il entendit, de son palais, un blanchisseur qui appelait dans la rue. Il s'exclama alors: *«Ah si j'étais blanchisseur! Ah si ma mère ne m'avait pas mis au monde!»*. En entendant ces propos, Sa'îd ibn al-Mussayyab dit: *«Louange à Allah qui a fait en sorte qu'ils reviennent vers nous au moment de leur mort, et non pas que nous revenons vers eux!»*.

Quant à Maymûn ibn Mahrân, un des grands vertueux, il avait creusé une tombe au milieu de sa chambre, dans sa maison. Et lorsqu'il voulait dormir, il faisait ses ablutions, descendait dans cette tombe et y pleurait abondamment. Il en sortait ensuite et se disait: *«Ô Maymûn, tu es revenu vers le bas-monde, œuvre avec beinfaisance!»*.

﴿وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا﴾

﴾Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout﴿ *[S.2; V.35, partim]*

Ce bien-être ne peut exister que dans le Paradis, un bien-être qui n'est entaché d'aucun souci, d'aucune affliction, d'aucune tristesse. Ses élus n'urinent point, ne défèquent ni ne tombent malades. Leur sueur est le musc. Leurs cœurs sont comme un seul cœur, dénué de toute rancune, envie, animosité ou haine. Ils ne craindront ni mort, ni faim ni vieillesse et aucun tort ne les touchera:

﴿أَلَآ إِنَّ أَوۡلِيَآءَ ٱللَّهِ لَا خَوۡفٌ عَلَيۡهِمۡ وَلَا هُمۡ يَحۡزَنُونَ ٦٢﴾

﴾En vérité, les bien-aimés d'Allah seront à l'abri de toute crainte, et ils ne seront pas affligés﴿ *[S.10; V.62, partim]*

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ سَبَقَتۡ لَهُم مِّنَّا ٱلۡحُسۡنَىٰٓ أُوْلَٰٓئِكَ عَنۡهَا مُبۡعَدُونَ ١٠١ لَا يَسۡمَعُونَ حَسِيسَهَاۖ وَهُمۡ فِي مَا ٱشۡتَهَتۡ أَنفُسُهُمۡ خَٰلِدُونَ ١٠٢ لَا يَحۡزُنُهُمُ ٱلۡفَزَعُ ٱلۡأَكۡبَرُ وَتَتَلَقَّىٰهُمُ ٱلۡمَلَٰٓئِكَةُ هَٰذَا يَوۡمُكُمُ ٱلَّذِي كُنتُمۡ تُوعَدُونَ ١٠٣﴾

﴾En seront écartés, ceux à qui étaient précédemment promises de belles récompenses de Notre part. Ils n'entenderont pas son sifflement (celui du Feu) et jouiront éternellement de ce que leurs âmes désirent.

La grande terreur ne les affligera pas, et les anges les accueilleront: «Voici le jour qui vous a été promis»﴾ *[S.21; V.101 à 103]*

﴿وَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ ٱسْكُنْ أَنتَ وَزَوْجُكَ ٱلْجَنَّةَ وَكُلَا مِنْهَا رَغَدًا حَيْثُ شِئْتُمَا وَلَا تَقْرَبَا هَٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٣٥﴾﴾

﴾Et Nous dîmes: «Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes﴿ *[S.2; V.35]*

Ils s'approchèrent donc de l'arbre et furent injustes envers eux-mêmes. Ils descendirent ainsi sur terre.

﴿فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ﴾

﴾Satan les fit glisser﴿ *[S.2; V.36, partim]*

Nous nous mettons sous la protection d'Allah contre le diable, et les protections contre le diable sont nombreuses.

La première: les ablutions (al-Wudû'): être en état de pureté, en permanence, est un refuge fortifié.

La deuxième: les évocations: évoquer en permanence le verset «Al-Kursî» (Le Trône) qui brûle les démons, les sourates préservatrices (al-

Mu'awwidhât) et «Le Monothéisme pur» (Al-Ikhlâs). Evoquer aussi les formules: «Il n'y a de dieu qu'Allah et Muhammad est le Messager d'Allah» et «Il n'y a de dieu qu'Allah, le Seul qui n'a pas d'associé, Il possède le royaume et la louange et Il est Omnipotent». Le Prophète ﷺ a dit dans un hadîth au sujet de cette dernière formule: *«Celui qui prononce cette formule cent fois par jour, cent bonnes actions lui seront inscrites et cent mauvaises actions lui seront effacées. En outre, elle lui sera semblable à l'affranchissement de dix esclaves et elle le préservera du diable, durant son jour et jusqu'au soir. Et personne n'apportera de mieux que lui, sauf un homme qui aura fait la même chose ou ajouté encore plus»*[1].

Parmi les autres comportements qui préservent du diable, il y a la nécessité de suivre les ordres du Tout-Miséricordieux en ce qui concerne la baisse du regard, la préservation de l'oreille, de la main, du ventre et du sexe. Tout cela fait partie des protections contre le diable.

Parmi les autres comportements qui préservent du diable aussi, c'est de ne pas parler au moment de

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (3293) et Muslim (2691) d'après Abû Hurayrah رضي الله عنه.

colère afin qu'Allah nous éloigne des suggestions du diable.

﴿فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ﴾

﴾Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient﴿ *[S.2; V.36, partim]*

Le diable fait partie des djinns en tout état de cause; certains d'entre eux font partie des anges et d'autres des djinns. Mais Allah a dit:

﴿إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ ٱلْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ رَبِّهِۦٓ﴾

﴾Iblis qui était au nombre des djinns et qui se révolta contre le commendement de son Seigneur﴿ *[S.18; V.50, partim]*

Tel est le diable.

Il y a des démons qui sont forts, d'autres qui sont moins forts et de tous les niveaux. Ainsi, si un homme est faible, il lui sera envoyé un démon de troisième catégorie, et s'il est plus fort, il lui sera envoyé un démon fort.

Quant au croyant, son démon est faible, si faible qu'il (l'homme) l'épuisera, et qu'il fit de lui comme un chameau fatigué. Chaque fois que le démon essaie d'entraîner le croyant dans le péché, celui-ci demande pardon à Allah et revient à Lui; et

chaque fois qu'il essaie de le faire entrer dans sa demeure, il coupe la corde [qui le relit à lui] et s'enfuit... Ainsi, l'homme est tout le temps en confrontation avec lui.

Il y a parmi les croyants ceux que le diable ne pourra jamais mettre sous son emprise; il a essayé, certes, puis a essayé de nouveau, et a finalement fit échec. D'autre part, il y a certains qu'il malmène comme il veut.

Notre Messager ﷺ dit: *«Chacun de vous a un compagnon qui lui est assigné»*, c'est-à-dire un démon. On lui demanda: *«Même toi, ô Messager d'Allah?»*. Il répondit: *«Même moi, mais Allah m'a assisté contre lui et il a embarassé l'islam»*[1].

Allah l'a assisté contre lui alors il s'est soumis, il a annoncé l'Islam et ne suggère que le bien. Quant à nous, notre compagnon est toujours contre nous, mais nous nous protégeons de lui par les sourates et les hadîths.

Ibn 'Abbâs a dit: *«Le diable est perché sur le cœur de l'enfant d'Adam comme un serpent. Lorsque l'homme se tait et fait preuve de négli-*

(1) Rapporté par Muslim (2814) d'après 'Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ.

gence, le diable lui fait des suggestions; et lorsque l'homme évoque Allah, le diable se fait tout petit. Le diable coule dans le corps de l'homme comme y coule son sang».

﴿فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ﴾

﴿Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient﴾ *[S.2; V.36, partim]*

C'est-à-dire il les fit sortir du lieu de la félicité et des plaisirs, et il les fit descendre sur terre.

﴿فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَٰنُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ وَقُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ ۝٣٦﴾

﴿Et Nous dîmes: «Descendez [du Paradis]; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps»﴾ *[S.2; V.36]*

Ainsi, l'animosité entre les gens est une vérité omniprésente et venant du Seul et l'Unique, mais cette animosité disparaît par la foi. En effet, Allah dit:

﴿وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ إِلَّا مَن رَّحِمَ رَبُّكَ وَلِذَٰلِكَ خَلَقَهُمْ﴾

﴿Or, ils ne cessent d'être en désacord [entre eux,] sauf ceux à qui ton Seigneur a accordé miséricorde. C'est pour cela qu'Il les a créés﴾
[S.11; V.118, partim et 119, partim]

«Chaque chose a une calamité contre elle; même le fer est soumis à la scie».

Le fer a été assujetti, par Allah, à la scie qui le partage en deux parties.

Chacun a son ennemi. Tu vois, par exemple, la brebis n'éprouver aucune crainte de l'âne ni du chameau; mais lorsqu'elle voit le loup, elle est envahie de crainte et reste clouée sur place, n'osant faire un pas.

L'âne aussi a un ennemi, en l'occurrence l'hyène. Le serpent est, lui, l'ennemi de l'homme. Ainsi, chaque espèce possède des ennemis appartenant à une autre espèce.

Les gens de science disent: *«Parmi les formes d'animosité qu'Allah a établies sur terre, il y a l'animosité qu'Il a établie entre les espèces, et c'est pour cela qu'on trouve certaines bêtes vivre en harmonie et d'autres s'éprouver de l'animosité».*

Il a dit:

﴿بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ﴾

﴿Ennemis les uns des autres﴾

[S.2; V.36, partim]

C'est Allah qui a établi cette animosité pour un

but, et cette animosité restera entre les gens. Elle est de deux formes:

Une animosité à juste titre, à savoir celle qui existe entre les gens qui suivent la vérité (al-Haqq) et les ennemis de cette vérité:

﴿وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا مِّنَ ٱلْمُجْرِمِينَ ۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ هَادِيًا وَنَصِيرًا ﴿٣١﴾﴾

﴾C'est ainsi que Nous fîmes à chaque prophète un ennemi parmi les criminels. Mais ton Seigneur suffit comme guide et comme soutient﴿ *[S.25; V.31]*

﴿وَلَوْلَا دَفْعُ ٱللَّهِ ٱلنَّاسَ بَعْضَهُم بِبَعْضٍ لَّفَسَدَتِ ٱلْأَرْضُ﴾

﴾Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue﴿ *[S.2; V.251, partim]*

Quant à l'animosité illégale, c'est celle qui oppose les croyants entre eux. Certes, cela arrive souvent, mais le croyant doit œuvrer toujours dans la voie de la réconciliation, maîtriser sa colère, être bienfaisant et faire preuve de patience:

﴿وَٱلْكَٰظِمِينَ ٱلْغَيْظَ وَٱلْعَافِينَ عَنِ ٱلنَّاسِ ۗ وَٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُحْسِنِينَ﴾

﴾Qui dominent leur rage et pardonnent à

autrui - car Allah aime les bienfaisants﴾
[S.3; V.136, partim]

Le Très-Haut dit aussi:

﴿خُذِ ٱلْعَفْوَ وَأْمُرْ بِٱلْعُرْفِ وَأَعْرِضْ عَنِ ٱلْجَٰهِلِينَ ١٩٩﴾

﴿Accepte ce qu'on t'offre de raisonnable, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants﴾ *[S.7; V.199]*

Et Il ﷻ dit:

﴿ٱدْفَعْ بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ فَإِذَا ٱلَّذِى بَيْنَكَ وَبَيْنَهُۥ عَدَٰوَةٌ كَأَنَّهُۥ وَلِىٌّ حَمِيمٌ﴾

﴿Repousse [le mal] par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux﴾
[S.41; V.34, partim]

Lorsque l'imam 'Alî رضي الله عنه vit Talhah le jour de la bataille du chameau (Ma'rakat al-Jamal), étendu mort, il lui essuya la poussière du visage, l'embrassa, et lui dit: *«Ô Abû Muhammad, je te vois étendu sur terre. Je demande à Allah que nous soyons parmi ceux desquels Il a dit:*

﴿وَنَزَعْنَا مَا فِى صُدُورِهِم مِّنْ غِلٍّ إِخْوَٰنًا عَلَىٰ سُرُرٍ مُّتَقَٰبِلِينَ ٤٧﴾

﴿Et Nous aurons arraché toutes rancunes de

leurs poitrines: et ils se sentiront frères, faisant façe les uns aux autres sur des lits﴾»

[S.15; V.47]

C'est-à-dire qu'il est inévitable qu'il n'y ait quelque animosité entre les croyants, y compris certains savants et prêcheurs de bonne parole. Mais Allah enlèvera cette animosité, le Jour de la Résurrection, et ces croyants deviendront frères et amis chaleureux. Ceci ne peut avoir lieu, certes, que dans le Paradis. Cependant dans ce bas-monde, la fraternité doit régner.

Abû Tammâm a dit au sujet de la religion et de l'Islam:

«Si le concept de la fraternité est remis en cause, [il sera clair que] nous vivons, quand à nous, dans une fraternité ancestrale;

Si l'eau des nuages constitue [un point] de divergence entre certains, notre eau à nous, elle provient d'un seul nuage;

Si la parenté qui nous unit se disperse, nous avons une religion qui tient pour nous, le statut du père.»

Telle est notre parenté, la parenté de la religion.

﴿بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ وَلَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَاعٌ إِلَىٰ حِينٍ﴾

﴾Ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps﴿ *[S.2; V.36, partim]*

Vous vous fixez sur terre et vous jouissez de ses biens pendant un certain temps qui est, par Allah, bien court, voire un clin d'œil.

Noé a vécu mille ans, cependant lorsque la mort lui est venue et qu'on lui a demandé: *«Comment as-tu trouvé la vie?»*, il a répondu: *«J'ai trouvé la vie comme une maison à deux portes; je suis entré par l'une, et je suis sorti par l'autre».*

Quant à 'Alî, il disait, alors qu'il pleurait dans l'obscurité de la nuit: *«Ô bas-monde, ô bas-monde! je t'ai répudié trois fois! Ta vie est courte, ton voyage est long et tes provisions sont médiocres! Hélas pour l'insufisance des provisions, la longueur du voyage et la rencontre de la mort!».*

Tout ce bas-monde ne dure qu'un clin d'œil:

﴿قَٰلَ كَمۡ لَبِثۡتُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ عَدَدَ سِنِينَ ١١٢ قَالُواْ لَبِثۡنَا يَوۡمًا أَوۡ بَعۡضَ يَوۡمٖ فَسۡـَٔلِ ٱلۡعَآدِّينَ ١١٣ قَٰلَ إِن لَّبِثۡتُمۡ إِلَّا قَلِيلٗاۖ لَّوۡ أَنَّكُمۡ كُنتُمۡ تَعۡلَمُونَ ١١٤ أَفَحَسِبۡتُمۡ أَنَّمَا خَلَقۡنَٰكُمۡ عَبَثٗا وَأَنَّكُمۡ إِلَيۡنَا لَا تُرۡجَعُونَ ١١٥ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ ٱلۡمَلِكُ ٱلۡحَقُّۖ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ رَبُّ ٱلۡعَرۡشِ ٱلۡكَرِيمِ ١١٦﴾

﴾Il dira: «Combien d'années êtes-vous restés sur terre?» Ils dirons: «Nous y avons demeuré

un jour, ou une partie d'un jour. Interroge donc ceux qui comptent.» Il dira: «Vous n'y avez demeuré que peu [de temps], si seulement vous saviez. Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous?» Que soit exalté Allah, le vrai Souverain! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du trône sublime!﴿

[S.23; V.112 à 116]

﴿وَلَكُمْ فِي ٱلْأَرْضِ مُسْتَقَرٌّ وَمَتَٰعٌ إِلَىٰ حِينٍ﴾

﴾Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps﴿

[S.2; V.36, partim]

Il s'agit de ce bas-monde qui est un usufruit, jusqu'à ce qu'Allah hérite ce bas-monde et tout ce qui s'y trouve, ou jusqu'à l'arrivée du moment de la mort:

﴿وَجَآءَتْ سَكْرَةُ ٱلْمَوْتِ بِٱلْحَقِّ ذَٰلِكَ مَا كُنتَ مِنْهُ تَحِيدُ ﴿١٩﴾ وَنُفِخَ فِي ٱلصُّورِ ذَٰلِكَ يَوْمُ ٱلْوَعِيدِ ﴿٢٠﴾ وَجَآءَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّعَهَا سَآئِقٌ وَشَهِيدٌ ﴿٢١﴾﴾

﴾L'agonie de la mort fait apparaître la vérité: «Voilà ce dont tu t'écartais». Et l'on soufflera dans la trompe: Voilà le jour de la menace. Alors chaque âme viendra accompagnée d'un conducteur et d'un témoin﴿ *[S.50; V.19 à 21]*

Lorsque ton âme sort de ton corps, il t'importe peu que ce bas-monde continue après toi ou qu'il s'arrête, puisque ta résurrection a déjà eu lieu.

﴿فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيْهِۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٣٧﴾﴾

﴿Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux﴾ *[S.2; V.37]*

Comme Adam a commis un péché, [Allah] l'a fait descendre et l'a baissé. Ensuite Il ﷻ lui a informé de quelques mots que s'il dit, Il lui pardonnerai. En fait, Il lui a dit:

﴿رَبِّ إِنِّى ظَلَمْتُ نَفْسِى فَٱغْفِرْ لِى فَغَفَرَ لَهُۥٓۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ﴾

﴿«Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi». Et Il lui pardonnera. C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux﴾ *[S.28; V.16, partim]*

Citons aussi Sa parole à propos d'Adam qui leva les mains vers le ciel, et évoqua pour lui et pour Eve:

﴿قَالَا رَبَّنَا ظَلَمْنَآ أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٢٣﴾﴾

﴿Tous deux dirent: «Ô notre Seigneur, nous

avons fait du tort à nous-mêmes. Et si tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants﴾ *[S.7; V.23]*

Allah lui pardonna alors. Ainsi, celui qui fait un péché comme son père (Adam), doit, comme son père aussi, demander le pardon.

﴿قَالَا رَبَّنَا ظَلَمْنَآ أَنفُسَنَا وَإِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٢٣﴾﴾

﴿Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux﴾ *[S.2; V.37]*

Les savants ont dit que ces paroles étaient: «Il n'y a de dieu que Toi, gloire à Toi, j'étais du nombre des injustes!».

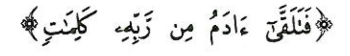
Et ils ont dit que ces paroles étaient: «Il n'y a de dieu qu'Allah, le Sage et l'Omniscient! Il n'y a de dieu qu'Allah, le Seigneur du Trône sublime! Il n'y a de dieu qu'Allah, le Seigneur des cieux et de la terre, le Seigneur du Trône éminent!».

Ils ont dit aussi que ces paroles étaient: «Je demande pardon à Allah en dehors duquel il n'y a d'autre dieu!».

Toutes ces paroles entrent dans le cadre de la demande du pardon. Elles lui ont été apprises par Allah et Il l'a sauvé par elles. Et c'est là le repentir.

Dans un hadîth, que le Prophète ﷺ fait remonter à son Seigneur, il est dit: *«Ô fils d'Adam, si tu M'invoques et si tu mets tes espoirs en Moi, à cause de ce que tu as commis, Je te pardonnerai et Je n'en ferai aucun cas! Ô fils d'Adam, si tes péchés atteignent le haut du ciel, puis tu Me demandes pardon, Je te pardonnerai et je ne ferai pas cas de cela! Ô fils d'Adam, si tu viens à Moi avec des péchés qui peuvent couvrir toute la terre, et que tu ne M'associes rien, Je te donnerai, en échange, l'équivalent en pardon!»*[1].

Regarde combien sont nombreux les péchés: fornication, usure, rupture des liens de parenté, désobéissance aux parents, perte de temps, abandon des prières... Cependant notre subsistance nous arrive de tout côté.



---

(1) **Authentique**.

Rapporté par al-Tirmidhî (3540) d'après Anas ibn Mâlik ﷺ qui l'a jugé authentique. Voir également le jugement des gens de sciences dans «Jâmi' al-'Ulûm wal-Hikam» (Le Recueil des Sciences et des Sagesses» d'ibn Rajab al-Hanbalî.

﴿Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles﴾ [S.2; V.37, partim]

Et il les prononça ainsi qu'Eve. Alors, Allah leur pardonna et leur accorda Sa miséricorde, car Il est le Pardonneur et le Miséricordieux. Comme elles sont belles ces paroles!

Le Christianisme laisse l'homme se désespérer lorsqu'il commet un péché et ce parce qu'on dit: *«Tu t'es avili et tu t'es éloigné, et tu n'as aucun repentir»*.

Dans le Judaïsme, le repentir consiste à ce que les pécheurs se tuent.

Le Très-Haut a dit:

﴿فَاقْتُلُوٓا۟ أَنفُسَكُمْ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ عِندَ بَارِئِكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ﴾

﴿«Puis tuez donc les coupables vous-mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!»... C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir﴾ [S.2; V.54, partim]

L'Islam, quant à lui, il te dit: *«Si tu as commis un péché, fais tes ablutions, prie deux génuflexions (rak'ah), demande pardon à Allah pour ton péché et repens-toi d'un repentir sincère»*.

Comme est facile et aisé l'Islam et comme est

grande la porte d'Allah! Ses dons sont octroyés, Ses faveurs accordées nuit et jour et Sa porte est ouverte. Et si les péchés nous épuisent, c'est parce que nous n'avons pas trouvé le chemin du repentir:

﴿فَتَلَقَّىٰٓ ءَادَمُ مِن رَّبِّهِۦ كَلِمَٰتٍ فَتَابَ عَلَيۡهِۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ٣٧﴾

﴾Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux﴿ *[S.2; V.37]*

﴿وَٱلَّذِينَ إِذَا فَعَلُواْ فَٰحِشَةً أَوۡ ظَلَمُوٓاْ أَنفُسَهُمۡ ذَكَرُواْ ٱللَّهَ فَٱسۡتَغۡفَرُواْ لِذُنُوبِهِمۡ وَمَن يَغۡفِرُ ٱلذُّنُوبَ إِلَّا ٱللَّهُ وَلَمۡ يُصِرُّواْ عَلَىٰ مَا فَعَلُواْ وَهُمۡ يَعۡلَمُونَ ١٣٥﴾

﴾Et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes [en désobéissant à Allah], se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persiste pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait﴿

[S.3; V.135]

﴿۞ قُلۡ يَٰعِبَادِيَ ٱلَّذِينَ أَسۡرَفُواْ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمۡ لَا تَقۡنَطُواْ مِن رَّحۡمَةِ ٱللَّهِۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَغۡفِرُ ٱلذُّنُوبَ جَمِيعًاۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلۡغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ٥٣﴾

Dis: «Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez

pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est Lui le Pardonneur, le Très-Miséricordieux»﴿

[S.39; V.53]

Le Très-Haut dit aussi dans un hadîth sacré (qudsî): *«Ô Mes serviteurs, vous commettez des péchés nuit et jour, et Moi Je pardonne tous les péchés! Demandez-Moi donc pardon, et Je vous pardonnerai»*[1].

﴿قُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ مِنْهَا جَمِيعًا ۖ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٣٨﴾﴾

﴾Nous dîmes: «Descendez d'ici, vous tous! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui [le] suiveront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés»﴿ *[S.2; V.38]*

Des gens de science disent qu'Adam et Eve furent les seuls à descendre du Paradis; tandis que d'autres disent que le diable et le serpent furent descendus avec eux aussi.

﴿فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى﴾

﴾Toutes les fois que Je vous enverrai un guide﴿ *[S.2; V.38, partim]*

(1) Rapporté par Muslim (2577) d'après Abû Dharr ﷺ.

Quel est donc ce guide?

Le guide est la religion d'Allah avec laquelle Il envoie les messagers. En fait, tous les messagers sont envoyés avec un guide, et chacun d'entre eux avait une législation. Ils sont tous d'accord sur le fait qu'ils ont apporté l'Islam (dans la sens de la soumission à Allah):

﴿فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى فَمَن تَبِعَ هُدَاىَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ﴾

﴾Toutes les fois que Je vous enverrais un guide, ceux qui [le] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés﴿

[S.2; V.38, partim]

Quelle est la différence entre la crainte et l'affliction?

La crainte provient d'un événement futur dont tu crains la survenance, alors que la tristesse provient d'un événement passé.

Ni crainte ni tristesse ne les affligeront. Ceci est pareille à Sa parole ﷻ:

﴿فَمَنِ اتَّبَعَ هُدَاىَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ الْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ ﴿١٢٤﴾﴾

﴾Quiconque suit Mon guide ne s'égarera ni ne

sera malheureux. Et quiconque se détourne de Mon Rappel mènera, certes, une vie pleine de gêne ﴾ *[S.20; V.123, partim et V.124, partim]*

Ibn 'Abbâs a dit: *«Allah S'est prescrit à Lui-Même que celui qui suit ce Coran - en rendant licite ce qu'il a permis et en rendant illicite ce qu'il a interdit - ne s'égarera pas en ce bas-monde et ne sera pas malheureux dans l'au-delà.»*

﴿وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِى فَإِنَّ لَهُۥ مَعِيشَةً ضَنكًا﴾

﴿Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera, certes, une vie pleine de gêne﴾

[S.20; V.124, partim]

Il a, à sa disposition, de l'argent, des palais, des fermes et des voitures; mais il est malheureux, maudit et il subit la colère divine:

﴿وَنَحْشُرُهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ أَعْمَىٰ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِىٓ أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا (١٢٥) قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتْكَ ءَايَٰتُنَا فَنَسِيتَهَا ۖ وَكَذَٰلِكَ ٱلْيَوْمَ تُنسَىٰ (١٢٦)﴾

﴿Et le Jour de la Résurrection Nous l'amènerons aveugle au rassemblement. Il dira: «Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené aveugle alors qu'auparavant je voyais?» [Allah lui] dira: «De même que Nos signes (enseignements) t'étaient venus et que

tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié»﴿ *[S.20; V.124, partim à 126]*

﴾قُلْنَا ٱهْبِطُوا۟ مِنْهَا جَمِيعًا فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّى هُدًى﴿

﴾Nous dîmes: «Descendez d'ici, vous tous! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide»﴿ *[S.2; V.38, partim]*

Ce guide est venu par Allah. En effet, l'appel du Prophète ﷺ s'est fait entendre même par le berger [au fond du] désert.

Par Allah, son appel s'est fait entendre par les vieilles femmes dans leurs maisons et dans leurs cachots!

Par Allah, son appel est parvenu aux vierges parmi les femmes, aux jeunes parmi elles!

Par Allah, son appel s'est répandu là où se répandent la nuit et le jour! Quel sera donc notre prétexte pour dire que nous n'avons pas reçu cet appel, qu'il ne nous a rien montré ni nous a indiqué le bon chemin?

Non par Allah, il nous a tout montré et il nous a tout indiqué!

﴾لِّيُنذِرَ مَن كَانَ حَيًّا وَيَحِقَّ ٱلْقَوْلُ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ٧٠﴿

﴾Pour qu'il avertisse celui qui est vivant et

que la parole se réalise contre les mécréants﴿

[S.36; V.70]

Qui est le vivant? est-ce celui qui mange, boit et chante nuits et jours? Certes, on peut dire de celui-ci qu'il est vivant, par métaphore, et ce comme l'est le mouton, par exemple, qui mange et boit, mais dont le cœur n'est point vivant:

﴿أَوَمَن كَانَ مَيْتًا فَأَحْيَيْنَٰهُ وَجَعَلْنَا لَهُۥ نُورًا يَمْشِى بِهِۦ فِى ٱلنَّاسِ كَمَن مَّثَلُهُۥ فِى ٱلظُّلُمَٰتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِّنْهَا﴾

﴾Est-ce que celui qui était mort et que Nous avons ramené à la vie et à qui Nous avons assigné une lumière grâce à laquelle il marche parmi les gens, est pareil à celui qui est dans les ténèbres sans pouvoir en sortir?﴿

[S.6; V.122, partim]

Ils ne sont pas semblables assurément. «La vie» ici vient dans le sens de la foi, du Coran. Vivre c'est invoquer, se lier avec Allah, préserver son temps, chercher la science, assister à des assemblées et écouter la bonne parole. Telle est la vraie vie en dehors de laquelle il n'existe aucune vie.

Par Allah, comment l'homme peut-il jouir et être serein alors qu'il n'est pas dans la voie de la rectitude et qu'Allah n'est pas satisfait de lui? Bien qu'il possède palais et fermes et qu'il occupe un

poste important, Allah est en colère contre lui du haut des septs cieux. Comment celui-ci peut jouir de la quiétude? Comment peut-il être tranquille, alors que dans quelques jours il va s'en aller à Allah:

﴿وَلَقَدْ جِئْتُمُونَا فُرَادَىٰ كَمَا خَلَقْنَاكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَتَرَكْتُم مَّا خَوَّلْنَاكُمْ وَرَاءَ ظُهُورِكُمْ ۖ وَمَا نَرَىٰ مَعَكُمْ شُفَعَاءَكُمُ الَّذِينَ زَعَمْتُمْ أَنَّهُمْ فِيكُمْ شُرَكَاءُ ۚ لَقَد تَّقَطَّعَ بَيْنَكُمْ وَضَلَّ عَنكُم مَّا كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٩٤﴾﴾

﴾Et vous voici venus à Nous, seuls, tout comme Nous vous avions créés la première fois, abondonnant derrière vos dos tout ce que Nous vous avions accordé. Nous ne vous voyons point accompagnés des intercesseurs que vous prétendiez êtres des associés. Il y a certainement eu rupture entre vous: ils vous ont abandonnés, ceux que vous prétendiez [être vos intercesseurs]﴿ *[S.6; V.94]*

Le Prophète ﷺ est venu pour faire sortir les gens des ténèbres vers la lumière. Celui qui lui obéit, sera bien guidé; et celui qui lui désobéit, sera égaré.



II

UN DIALOGUE DANS LE CIEL

Le Très-Haut a dit:

﴿هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ لَكُم مَّا فِى ٱلْأَرْضِ جَمِيعًا ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَسَوَّىٰهُنَّ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ وَهُوَ بِكُلِّ شَىْءٍ عَلِيمٌ ﴿٢٩﴾﴾

﴾C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il S'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient﴿

[S.2; V.29]

Ce verset est l'argument des savants soutenant l'idée que tout ce qui se trouve sur terre est licite. Ils ont puisé de ce verset une règle fondamentale.

Allah a rendu licite ce qui est bon et bien (pour la santé) et a interdit ce qui est mauvais et préjudiciable. Sa parole: ﴿خَلَقَ لَكُم﴾ (Khalaqa lakum): ﴾Qui a créé pour vous﴿ *[S.2; V.29, partim]*

signifie que vous possédez des biens, ils vous sont permis et licites, à condition qu'ils soient utiles et avantageux. Par contre, s'ils sont préjudiciables, ils sont illicites et interdits.

Allah a révélé ce verset, disent les exégètes, après avoir révélé Sa parole:

﴿كَيْفَ تَكْفُرُونَ بِاللَّهِ﴾

﴾Comment pouvez-vous renier Allah?﴿
[S.2; V.28, partim]

Cela pour rappeler Ses bienfaits aux créatures.

﴿هُوَ الَّذِي خَلَقَ لَكُم مَّا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا﴾

﴾C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre﴿ *[S.2; V.29, partim]*

C'est-à-dire: tout ce qui se trouve sur terre est créé pour vous et mis à votre disposition.

﴿ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ فَسَوَّاهُنَّ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ﴾

﴾Puis Il S'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux﴿ *[S.2; V.29, partim]*

Gloire au Créateur! Cependant, nous ne réfléchissons pas, nous ne méditons pas ni nous ne comprenons.

Certains gens de science disent que le toucher annule le sentiment. En effet, en raison de notre vision quotidienne du ciel, de la lune, du soleil et des étoiles, nous n'y réfléchissons plus ni nous n'y méditons. Cependant, dès qu'un nouveau objet inventé par l'homme [apparaît dans le marché], il suscite nos réflexions et notre méditation.

Un Bédouin marchait par une nuit obscure, soudain la lune lui apparut dans toute sa splendeur - et la lune était la plus belle chose pour les Arabes, c'est pourquoi ils en faisaient des poèmes et comparaient toute belle personne à la pleine lune. Le Bédouin regarda donc la lune puis dit: *«Gloire à Celui qui t'a créé! Gloire à Celui qui t'a élevé! Si je dis: "Allah t'a rendu beau", c'est parce qu'Il t'a rendu beau réellement! Si je dis: "Allah t'a élevé", c'est parce qu'Il t'a élevé réellement! Si je dis: "Allah t'a donné la splendeur et l'excellence", c'est parce qu'Il te les a données réellement!»*.

C'est que l'homme n'accorde pas d'importance aux choses auxquelles il est habituées et elles deviennent routinières pour lui.

﴿ثُمَّ ٱسۡتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ﴾

﴾Puis Il S'est orienté vers le ciel﴿ *[S.2; V.29]*

Certains peuvent se dire: Ce verset indique-t-il

qu'Allah S'est établi sur le trône? [figure le mot ﴿ٱسۡتَوَىٰ﴾, il est traduit là par «s'est orienté», mais dans d'autres contextes il est traduit par «s'est établi»].

Je leur réponds que non.

Il ﷻ dit:

﴿ٱلرَّحۡمَٰنُ عَلَى ٱلۡعَرۡشِ ٱسۡتَوَىٰ ۝٥﴾

﴿Le Tout-Miséricordieux S'est établi (Istawâ) sur le trône﴾ *[S.20; V.5]*

Dans ce verset «Istiwâ» indique l'établissement d'une façon claire.

Une autre question se pose ici pour ceux qui cherchent la science: Allah a-t-Il créé la terre avant le ciel ou ce fut le contraire? Il ﷻ dit:

﴿هُوَ ٱلَّذِي خَلَقَ لَكُم مَّا فِي ٱلۡأَرۡضِ جَمِيعٗا ثُمَّ ٱسۡتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَسَوَّىٰهُنَّ سَبۡعَ سَمَٰوَٰتٖۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَيۡءٍ عَلِيمٞ ۝٢٩﴾

﴿C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il S'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux﴾ *[S.2; V.29]*

C'est comme si la terre fut créée avant le ciel.

Mais dans un autre verset, Il ﷻ dit:

﴿ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ وَهِىَ دُخَانٌ فَقَالَ لَهَا وَلِلْأَرْضِ ٱئْتِيَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَآ أَتَيْنَا طَآئِعِينَ ﴿١١﴾﴾

﴿Il S'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée et lui dit, ainsi qu'à la terre: «Venez tous deux, bon gré, mal gré». Tous deux dirent: «Nous venons obéissants»﴾ *[S.41; V.11]*

Le Très-Haut dit aussi:

﴿وَٱلْأَرْضَ بَعْدَ ذَٰلِكَ دَحَىٰهَآ ﴿٣٠﴾﴾

﴿Et quant à la terre, après cela, Il l'a étendue﴾ *[S.79; V.27]*

Et juste avant dans cette même sourate Il a dit:

﴿ءَأَنتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَمِ ٱلسَّمَآءُ ۚ بَنَىٰهَا ﴿٢٧﴾﴾

﴿Etes-vous plus durs à créer? ou le ciel, qu'Il a pourtant construit?﴾ *[S.79; V.27]*

Il y a dans ces versets des preuves que la création de la terre fut après celle du ciel.

Dans la sourate «Al-Baqarah» (La Vache) il y a la preuve que la terre fut créée avant le ciel.

Quelle est donc la réponse à cette interrogation?

L'érudit de cette communauté et l'exégète du Coran, ibn 'Abbâs, a répondu à cette interrogation

en disant: *«Allah a créé la terre, puis Il S'est tourné vers le ciel, puis Il a étendu la terre. La création de la terre a pris donc deux jours, et celle du ciel, quatre jours. Le tout fait six jours».*

Le Très-Haut a dit:

﴿ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَسَوَّىٰهُنَّ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ﴾

﴿Puis Il S'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux﴾ *[S.2; V.29, partim]*

Allah n'a pas mentionné, ici, la terre.

Il a dit après:

﴿وَمِنَ ٱلْأَرْضِ مِثْلَهُنَّ﴾

﴿Et autant de terres﴾ *[S.65; V.12, partim]*

C'est-à-dire qu'Il a créé sept terres et autant de cieux.

D'après ce qui a été découvert, et comme nous l'avons entendu de la part de certains en qui nous avons confiance et qui s'intéressent à la géologie, la terre est composée de sept couches, l'une au-dessus de l'autre, chacune possédant une couleur et une constituion spécifique et chacune a ses mouvements particuliers.

Quant aux cieux, ils sont sept, élevés, et entre le

ciel et l'autre, il y a une distance de cinq cents ans.

Certains gens de science disent qu'il y a un ciel en fer, un autre en bronze, un autre en argent, etc. Mais je n'ai aucune preuve au sujet [des matières desquelles sont formés les sept cieux] de la part du Prophète infaillible (al-Ma'sûm) ﷺ. Mais [il est certain] que les planètes tournent dans ces cieux.

En effet, le Prophète ﷺ a vu les sept cieux et y a rencontré les anges et les prophètes précédents, comme il est rapporté dans le hadîth de l'Ascension (al-Isrâ'). Il en a atteint un degré très élevé.

Le Très-Haut a dit:

﴿ثُمَّ ٱسْتَوَىٰٓ إِلَى ٱلسَّمَآءِ فَسَوَّىٰهُنَّ سَبْعَ سَمَٰوَٰتٍ﴾

﴿Puis Il S'est orienté vers le ciel et en fit sept cieux﴾ *[S.2; V.29, partim]*

Après qu'Allah a créé la terre, Il S'est tourné vers le ciel qu'Il a organisé en sept cieux et l'a dressé sans piliers.

﴿بِغَيْرِ عَمَدٍ﴾

﴿Sans piliers﴾ *[S.31; V.10, partim]*

C'est-à-dire qu'ils ont des piliers mais que nous ne pouvons pas voir. Mais le plus vrai c'est qu'ils

n'ont pas de piliers, ils sont suspendus dans le dôme du globe céleste.

Regarde, vois-tu dans la création du Tout-Miséricordieux une disproportion?

Regarde, y vois-tu des fissures?

Regarde, y vois-tu une imperfection?

[Le ciel] est ainsi parce que Allah l'a créé. Si c'était l'œuvre d'une créature, tu aurais vu l'imperfection et les défauts. C'est pour cela que certains gens de science disent qu'il n'y a pas d'acte provenant du fils d'Adam qui ne soit pas imparfait:

﴿وَلَوْ كَانَ مِنْ عِندِ غَيْرِ ٱللَّهِ لَوَجَدُوا۟ فِيهِ ٱخْتِلَٰفًا كَثِيرًا﴾

﴿S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouvaient certes maintes contradictions!﴾

[S.4; V.82, partim]

Un jour, en Inde, un peintre indien est venu chez un roi lui portant un tableau d'un épi de blé; et sur l'épi, était posé un oiseau. Le roi fut ébahi par la toile, ainsi que tous ceux qui la virent. Il la prit donc et donna à l'homme une somme d'argent. Ensuite, il l'exposa au grand public et dit: *«Celui qui veut contempler, qu'il contemple».*

Les gens de l'Inde étaient tous d'accord qu'il

n'y avait aucun défaut dans ce tableau. Or, un homme venu d'un autre pays entra chez le roi et lui dit: *«J'ai vu un défaut dans le tableau»*. Il lui dit: *«Quel est-il?»*. L'étranger répondit: *«Lorsqu'un oiseau se pose sur un épi, celui-ci s'incline et ne reste plus dressé. Or, ce peintre a dessiné l'épi tout droit»*. Le roi lui dit alors: *«Tu as raison»* et il déchira la toile et reprit la récompense du peintre.

Sa parole:

﴿وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ﴾

Et Il est Omniscient﴾ *[S.2; V.29, partim]*

Ce verset contient plusieurs thèses.

La thèse la plus importante est que la science d'Allah englobe tout, et rien ne peut lui échapper, car Il est au courant de toute chose.

En effet, si tu dis à un homme: *«Tu connais toute chose»*, tu veux dire qu'il connaît tout dans une spécification donnée, en raison de la parole du Très-Haut:

﴿وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ﴾

﴿Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus docte que lui]﴾ *[S.12; V.76 partim]*

Les gens de la Sunna et du consensus (Ahl al-Sunnah wal Jamâ‘ah) croient qu'Allah, avec Sa science, se distingue de la création et Il est établi sur le trône. En effet, celui qui prétend qu'Allah sait autant que Ses créatures, aura menti à Lui.

Allah est caractérisé, certes, par les attributs de la perfection. Il est établi sur Son trône; Il descend chaque nuit, durant son dernier tiers, au ciel terrestre et Il dit: *«Y a-t-il un qui demande quelque chose, Je lui donnerai [ce qu'il veut]! Y a-t-il un qui aspire au pardon, Je lui pardonnerai! Y a-t-il un qui invoque, Je lui exaucerai son vœu!»*. Et lorsque l'aube se lève, Il ﷻ revient avec un retour qui sied à Sa majesté [comme Il est descendu avec] une descente qui sied à Sa majesté. Rien n'échappe à Sa science, car Il connaît les secrets et ce qui est plus caché encore.

Il n'y a pas deux hommes qui parlent en aparté, sans qu'Allah ne sache ce qu'ils disent; et lorsque tu penses à quelque chose, Il sait à quoi tu penses, car Il sait les secrets et ce qui est plus caché encore.

Ils ont dit: *«Qu'est-ce qui est plus caché que le secret?»*.

Ils leur ont répondu: *«Ce à quoi tu penses»*.

Un jour, Safwân ibn Umayyah s'est entretenu

dans le parvis de la Ka‘bah (la maison sacrée), avec ‘Umayr ibn Wahab.

Il lui a dit: *«Veux-tu tuer Muhammad?»*.

Il lui a repondu: *«Je veux bien, mais qui s'occupera de mes enfants, de mon épouse et des autres membres de ma famille?»*.

Il lui a dit: *«Ta famille sera ma famille et tes enfants seront mes enfants! Va le tuer et je m'occuperai d'eux»*.

Il alla donc, armé de son épée. Mais la charge d'Allah est plus forte que ‘Umayr ibn Wahab. Celui-ci arriva à Médine, avec un cœur plein de haine, de rancune et d'animosité, voulant tuer le maître des créatures, et commettre ainsi le plus grand crime et la plus grande malédiction qui aurait eu lieu dans l'histoire. Il arriva à Médine, et fut remarqué par l'homme inspiré et perspicace, ‘Umar ibn al-Khattâb. Celui-ci alla vers lui et, fort comme il était, le prit par ses vêtements, le traîna et l'amena à la mosquée. Lorsque le Prophète ﷺ le vit, il lui dit: *«Crains Allah ô ‘Umayr, que veux-tu?»*.

Il lui répondit: *«Ô Messager d'Allah, je suis venu pour négocier la libération des prisonniers [de Badr] et délivrer mes compagnons de la captivité!»*.

Il lui dit: *«Tu ments, car tu t'es réuni avec Safwân ibn Umayyah dans le parvis de la Ka'bah, et il t'a dit ceci et cela, alors que tu lui as répondu par ceci et cela».*

'Umayr s'exclama: *«Je témoigne qu'il n'y a de dieu qu'Allah et je témoigne que tu es le Messager d'Allah»*[1].

﴿مَا يَكُونُ مِن نَّجْوَىٰ ثَلَٰثَةٍ إِلَّا هُوَ رَابِعُهُمْ وَلَا خَمْسَةٍ إِلَّا هُوَ سَادِسُهُمْ﴾

﴿Pas de conversation secrète entre trois sans qu'Il ne soit leur quatrième, ni entre cinq sans qu'Il n'y ne soit leur sixième﴾

[S.58; V.7, partim]

Le Très-Haut a dit aussi:

﴿يَٰٓأَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ لِمَ تُحَرِّمُ مَآ أَحَلَّ ٱللَّهُ لَكَ تَبْتَغِي مَرْضَاتَ أَزْوَٰجِكَ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ۝١ قَدْ فَرَضَ ٱللَّهُ لَكُمْ تَحِلَّةَ أَيْمَٰنِكُمْ وَٱللَّهُ مَوْلَىٰكُمْ وَهُوَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ۝٢ وَإِذْ أَسَرَّ ٱلنَّبِيُّ إِلَىٰ بَعْضِ أَزْوَٰجِهِۦ حَدِيثًا فَلَمَّا نَبَّأَتْ بِهِۦ وَأَظْهَرَهُ ٱللَّهُ عَلَيْهِ عَرَّفَ

---

(1) Rapporté par ibn Hishâm, dans «Al-Sîrah» (La Biographie) (3/212); al-Tabarî, dans «Al-Târîkh» (L'Histoire) (2/44); al-Tabarânî, dans «Al-Kabîr» (Le Grand) (118); al-Asbahânî, dans «Al-Dalâ'il» (Les Preuves) (1/140) d'après 'Urwah ibn al-Zubayr.

Voir également «Al-Isâbah» (Le But Visé) (7/168 et 169), et c'est une bonne référence.

بَعْضَهُۥ وَأَعْرَضَ عَنۢ بَعْضٍۖ فَلَمَّا نَبَّأَهَا بِهِۦ قَالَتْ مَنْ أَنۢبَأَكَ هَٰذَاۖ قَالَ نَبَّأَنِىَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْخَبِيرُ ﴿٣﴾

﴾Ô Prophète! Pourquoi, en recherchant l'agrément de tes femmes, t'interdis-tu ce qu'Allah t'a rendu licite? Et Allah est Pardonneur, Très Miséricordieux. Allah vous a prescrit certes, de vous libérer de vos serments. Allah est votre Maître; et c'est Lui l'Omniscient, le Sage. Lorsque le Prophète confia un secret à l'une de ses épouses et qu'elle l'eut divulgué et qu'Allah l'en eut informé, celui-ci en fit connaître une partie et passa sur une partie. Puis, quand il l'en eut informée elle dit: «Qui t'en a donné nouvelle?» Il dit: «C'est l'Omniscient, le Parfaitement Connaisseur qui m'en a avisé».﴿ *[S.66; V.1 à 3]*

Allah l'a informé de ce que 'Â'ishah et Hafsah ﵄ avaient dans la tête.

«Ô Toi qui voit le moustique étendre son aile même dans l'obscurité totale de la nuit!

Et qui voit les veines dans les corps et les moelles dans les os!

Pardonne à un serviteur qui s'est repenti de ses péchés commis auparavant!».

Sa science ﷻ s'étend sur toutes les créatures et ce que les gens connaissent de cette science, est comparable à ce que prend un oiseau de la mer avec son bec.

Moïse عليه السلام et al-Khidr partirent un jour dans un voyage marin; et là, ils virent un oiseau qui prenait une goutte d'eau de mer avec son bec. Al-Khidr dit alors à Moïse: *«Ô Moïse, sais-tu quel est le degré de ma science et de ta science par rapport à la science d'Allah?»*. Moïse lui répondit: *«Allah est plus savant»*. Il lui dit: *«Comme vient de prendre cet oiseau de cette mer»*[1].

Voilà comment est la science de la créature par rapport à la science du Créateur ﷻ.

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي ٱلْأَرْضِ خَلِيفَةً﴾

﴾Lorsque Ton Seigneur confia aux anges: «Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalîfah)»﴿ *[S.2; V.30, partim]*

Là, commence le récit de notre père, accablé puis repenti à Allah. Celui qui ressemble à son père

(1) Rapporté par al-Bukhârî (122) et Muslim (2380) d'après ibn 'Abbâs رضي الله عنهما.

n'est point injuste!

Que signifie vicaire? Certains savants disent qu'il s'agit d'Adam. Mais l'avis le plus vrai est que «vicaire» signifie un peuple qui remplace un autre, comme l'a soutenu ibn Kathîr et comme l'a dit le Très-Haut dans un autre verset:

﴿وَهُوَ ٱلَّذِى جَعَلَكُمْ خَلَٰٓئِفَ ٱلْأَرْضِ﴾

﴿C'est Lui qui a fait de vous les successeurs sur terre﴾ *[S.6; V.165, partim]*

Nous avons remplacé ceux qui étaient avant nous, puis d'autres nous remplaceront, et cela continuera, siècle après siècle, génération après génération et communauté après communauté.

La sagesse dans la création des successeurs est qu'ils habitent la terre pour des desseins précis:

Ils peuplent la terre, comme a dit le Très-Haut:

﴿هُوَ أَنشَأَكُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ وَٱسْتَعْمَرَكُمْ فِيهَا﴾

﴿De la terre Il vous a créés, et Il vous l'a fait peupler et exploiter﴾ *[S.11; V.61, partim]*

Aussi, il y aura dans les descendances des prophètes et des messagers, des martyrs et des savants, ceux qui jeûnent et ceux qui prient.

Egalement, qu'Allah mettra les hommes à l'épreuve, comme Il a dit:

﴿إِنَّا خَلَقْنَا ٱلْإِنسَٰنَ مِن نُّطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَٰهُ سَمِيعًۢا بَصِيرًا ﴿٢﴾﴾

﴾En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour les mettre à l'épreuve. [C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendant et voyant﴿ *[S.76; V.2]*

Parmi ces desseins encore c'est qu'Allah veut manifester Sa puissance à l'univers; car un roi - et à Allah appartient l'exemple le plus sublime - ne peut être roi que s'il possède des serviteurs et des sujets desquels il dispose comme il veut: tuant celui-ci et pardonnant à celui-là; rendant riche celui-ci; nommant celui-là à un poste et destituant cet autre du sien.

Allah a voulu donc manifester Son pouvoir sur terre, de même que Sa sagesse infinie, Sa puissance décisive, Sa miséricorde et Son châtiment. Il créa donc Adam.

Allah a voulu manifester Son pardon et Son courroux à la fois. Il est le Tout-Miséricordieux et Il est Celui dont le châtiment est rigoureux. Comment saurons-nous qu'Il est vraiment pardonneur s'Il ne

pardonne pas malgré qu'Il est Celui dont le châtiment est très dur?

﴿وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَٰٓئِكَةِ﴾

﴾Lorsque Ton Seigneur confia aux anges﴿
[S.2; V.30, partim]

Il s'agit d'un discours adressé aux anges purs, dans le ciel.

La sagesse divine fit qu'Il ne plaça pas d'anges sur la terre. Il ne fit pas d'eux des djinns ni des animaux.

En effet, les animaux ont des désirs, mais n'ont pas de la raison; alors que les anges ont de la raison, mais n'ont pas de désirs. Quant à l'homme, il possède les deux: la raison et les désirs.

C'est pourquoi lorsqu'il obéit aux [nobles préceptes d'Allah], il devient supérieur aux anges; et lorsqu'il y désobéit, il devient inférieur aux animaux.

Certains exégètes rapportent que les anges ont dit au Seigneur: *«Seigneur, si Tu nous fais descendre sur terre, nous maîtriserons nos passions et nous ne Te désobéirons jamais»*. Il leur répondit alors:

﴿إِنِّيٓ أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ﴾

﴿Je sais ce que vous ne savez pas﴾

[S.2; V.30, partim]

Allah fit descendre alors deux anges (Hârût et Mârût) et Il leur donna des désirs en plus de la raison qu'ils possédaient.

Une fois sur terre, ils assumèrent tous deux le poste de juge et se mirent à juger entre les gens. Un jour, une très belle femme leur vint voulant les seduire. Elle y restait jusqu'à ce qu'ils forniquèrent avec elle. Allah les fit alors choisir entre le châtiment de ce bas-monde et celui de l'au-delà. Ils choisirent celui d'ici-bas. Donc Allah les fit perdre par leurs pieds, au fond d'un puits en Iraq qui eu après leurs noms.

Le récit a été rapporté par Mujâhid, avec une chaîne de transmission faible, comme il est mentionné dans l'ouvrage «Siyar A'lâm al-Nubalâ'» (Les biographies des Nobles les plus connus), et par de nombreux exégètes(1).

Le but de ce récit est d'apprendre qu'Allah sait

---

(1) Voir «Majma' al-Zawâ'id» (Le Recueil des Informations à savoir) (5/68) et «Tafsîr al-Tabarî» (Le Commentaire d'al-Tabarî) (1/479).

que seul Adam et sa descendance sont en mesure de vivre sur la terre.

Al-Qurtubî soutient que dans le verset déjà vu (S.2; V.30, partim) il est mentionné que l'établissement du vicariat (al-Khilâfah) est une obligation. Or, son argument peut être accepté car le mot vicaire ici désigne ceux qui succèderaient aux autres.

﴿قَالُوٓاْ أَتَجۡعَلُ فِيهَا مَن يُفۡسِدُ فِيهَا وَيَسۡفِكُ ٱلدِّمَآءَ وَنَحۡنُ نُسَبِّحُ بِحَمۡدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَۖ قَالَ إِنِّيٓ أَعۡلَمُ مَا لَا تَعۡلَمُونَ﴾

﴾Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?» Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!»﴿ *[S.2; V.30, partim]*

Comment les anges peuvent-ils contester la décision d'Allah?

Comment cela peut-il se produire alors qu'Allah dit à leur sujet dans un autre verset:

﴿لَّا يَعۡصُونَ ٱللَّهَ مَآ أَمَرَهُمۡ وَيَفۡعَلُونَ مَا يُؤۡمَرُونَ﴾

﴾Ne désobéissant jamais à Allah en ce qu'Il leur commande, et faisant strictement ce qu'on leur ordonne﴿ *[S.66; V.6, partim]*

En fait, la question des anges n'est pas une

contestation, mais ils voudraient savoir la sagesse pour laquelle Allah a créé Adam.

En outre, pourquoi disent-ils:

﴿مَن يُفْسِدُ فِيهَا﴾

Qui y mettra le désordre﴾ *[S.2; V.30, partim]*

Comment savaient-ils qu'il mettra le désordre?

Certains exégètes disent que les djinns avaient habité la terre, ils se sont entre-tués et y ont répandu la corruption. Donc, les anges ont pensé qu'Adam ferait comme avaient fait les djinns. Cette version a été rapporté par ibn Kathîr et d'autres.

Le désordre peut être un péché, une injustice ou un acte abominable.

﴿وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ﴾

﴿Quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?﴾ *[S.2; V.30, partim]*

C'est comme s'ils disaient: Nous somme plus méritants qu'eux puisque nous sommes soumis à la célébration de Tes louanges et à la proclamation de Ta sainteté.

Le Très-Haut a dit:

﴿إِنِّيٓ أَعۡلَمُ مَا لَا تَعۡلَمُونَ﴾

﴿En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!﴾

[S.2; V.30, partim]

C'est-à-dire que Je connais une sagesse que vous ne connaissez pas, que Je connais un secret que vous ne pouvez entrevoir et il est fixé un objectif que vous ne pouvez pas atteindre.

Les gens de science disent: *«Il ﷻ connaît qu'il y aura, parmi la descendance d'Adam, des messagers, des prophètes, des martyrs, des savants, des prêcheurs et des vertueux: comme Abraham, Moïse, Jésus, Noé et Muhammad ; de même qu'Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân, 'Alî, Ubayy, Mu'âdh, Zayd ibn Thâbit, Mâlik al-Shâfi'î, Abû Hanîfah, Ahmad, ibn Taymiyyah, ibn al-Qayyim, ibn Kathîr et beaucoup d'autres».*

Le Très-Haut dit:

﴿وَعَلَّمَ ءَادَمَ ٱلۡأَسۡمَآءَ كُلَّهَا﴾

﴿Et Il apprit à Adam tous les noms [de toutes choses]﴾ *[S.2; V.31, partim]*

Allah a voulu donner à Adam une particularité, en lui apprenant les noms de toutes choses, c'est-à-dire les noms des êtres humains, des animaux et de toutes les créatures.

Ibn ‘Abbâs a dit: *«Il lui a appris le nom de toute chose: la vache, l’âne, le cheval, etc. C’est une montagne; cette chose, une colonne; cette autre, une mosquée; cette autre, un arbre; cette autre, une fleur. C’est de l’eau; cette [créature], un homme; cette autre, un oiseau et cette autre, une bête, etc.».*

Il est dit dans un hadîth du Prophète ﷺ que Moïse avait rencontré Adam et lui avait dit: *«Ô Adam, tu es notre père, Allah t’a créé de Ses mains, t’a fait habiter Son Paradis et t’a appris les noms de toutes choses»*[1].

Certes, le vicaire responsable doit être doué de science et de clairvoyance.

En fait, lorsque Allah avait choisi Tâlût comme roi pour les enfants d’Israël, ils ont dit: *«Comment peut-il être notre roi, alors qu’il n’a pas beaucoup de biens?».*

Il leur répondit:

﴿إِنَّ ٱللَّهَ ٱصۡطَفَىٰهُ عَلَيۡكُمۡ وَزَادَهُۥ بَسۡطَةً فِي ٱلۡعِلۡمِ وَٱلۡجِسۡمِۖ﴾

﴿Allah, vraiment l’a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique﴾ *[S.2; V.247, partim]*

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (7440) et Muslim (182) d’après Abû Sa‘îd al-Khidrî رضي الله عنه.

Il était savant, dans la science et physiquement, il était de grande taille; donc il était digne de la royauté.

La bauté, c'est la générosité des visages, et c'est le meilleur don que pouvaient avoir les dirigeants

﴿ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى ٱلْمَلَٰٓئِكَةِ﴾

﴾Puis Il les présenta aux anges﴿

[S.2; V.31, partim]

Il ﷻ montra les animaux, les insectes, les bêtes et les choses inconnues aux anges puis Il leur dit: *«Donnez-Moi les noms de ceux-ci»*.

Ils se turent puis ils répondirent: *«Nous ne savons pas, Allah est plus savant»*.

﴿فَقَالَ أَنۢبِـُٔونِى بِأَسْمَآءِ هَٰٓؤُلَآءِ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ﴾

﴾Et dit: «Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques [dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam]»﴿

[S.2; V.31, partim]

C'est-à-dire: si vous êtes véridiques que vous êtes plus méritants qu'Adam pour assumer le vicariat sur terre et pour la peupler, ou si vous êtes plus savants qu'Adam.

﴿قَالُوا سُبْحَـٰنَكَ﴾

﴿Ils dirent: «Gloire à Toi!»﴾ *[S.2; V.32, partim]*

Quelle belle réponse! ﴿سُبْحَـٰنَكَ﴾ (Subhânak): ﴿Gloire à Toi!﴾ *[S.2; V.32, partim]* implique la purification d'Allah de toute imperfection.

﴿لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ﴾

﴿Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris﴾ *[S.2; V.32, partim]*

La bienséance exige à celui qui aspire la science qu'il dise: *«Je n'ai de science que ce qu'Allah m'a appris, et Allah est plus savant!»*.

Il ne doit pas débiter des avis religieux (fatâwâ) rapidement et sans penser, car il va se tromper sans doute et il sera l'objet des rédicules et de l'avilissement. En outre, sa lumière s'éteindra et il sera responsable des faux arguments et comportements des gens qui l'ont consulté, il sera ainsi [comme] le pont de ceux-ci pour la Géhenne.

C'est pour cela que les Compagnons étaient très prudents quant aux avis religieux; ils les évitaient autant que faire se peut.

On rapporte que le visage de l'un d'entre eux changeait de couleur lorsqu'il était interrogé sur une

affaire à propos de laquelle il craignait de se tromper.

'Alî رضي الله عنه disait: *«Combien je suis soulagé lorsque je suis interrogé sur une affaire que je ne connais pas, et que je réponde: "Je ne sais pas!"».*

Une fois Mâlik fut interrogé sur quarante questions. Il répondit seulement à huit d'entre elles, et dit à propos des trente-deux autres: *«Je ne sais pas».*

«Nous venons à toi, à dos de chameaux, de l'Iraq, et tu nous dis: "Je ne sais pas"?». Il leur répliqua alors: *«Allez donc vers les gens et dites-leur que Mâlik ne sait rien!».*

﴿قَالُوا۟ سُبْحَـٰنَكَ لَا عِلْمَ لَنَآ إِلَّا مَا عَلَّمْتَنَآ ۖ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْعَلِيمُ ٱلْحَكِيمُ ﴿٣٢﴾﴾

﴿Ils dirent: *«Gloire à Toi! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage»*﴾ *[S.2; V.32]*

Une science sans sagesse est une confusion; et une sagesse sans science, une ignorance. Or, l'homme réunit à l'origine deux caractéristiques: il est injuste et ignorant.

Ibn Taymiyyah a dit: *«Injuste, c'est-à-dire qu'il juge sans justice; et ignorant, c'est-à-dire qu'il juge sans science».*

C'est pour cela qu'il est exigé de tout dirigeant qu'il soit savant et juste, ce sont deux qualités belles et majestueuses.

﴿قَالَ يَـٰٓـَٔادَمُ أَنۢبِئْهُم بِأَسْمَآئِهِمْ﴾

﴿Il dit: «Ô Adam, informe-les de ces noms»﴾
[S.2; V.33, partim]

C'est-à-dire les noms de ces créatures. Adam s'avança alors et les nomma.

﴿فَلَمَّآ أَنۢبَأَهُم بِأَسْمَآئِهِمْ قَالَ أَلَمْ أَقُل لَّكُمْ إِنِّىٓ أَعْلَمُ غَيْبَ ٱلسَّمَـٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَأَعْلَمُ مَا تُبْدُونَ وَمَا كُنتُمْ تَكْتُمُونَ﴾

﴿Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit: «Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachiez?»﴾ *[S.2; V.33, partim]*

Ce qui est caché n'est connu que d'Allah; alors que ce qui est apparent est connu de tout le monde:

﴿يَعْلَمُونَ ظَـٰهِرًا مِّنَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَهُمْ عَنِ ٱلْـَٔاخِرَةِ هُمْ غَـٰفِلُونَ ٧﴾

﴿Ils connaissent un aspect de la vie présente, tandis qu'ils sont inattentifs à l'au-delà﴾
[S.30; V.7]

﴿بَلِ ٱدَّٰرَكَ عِلْمُهُمْ فِى ٱلْـَٔاخِرَةِ بَلْ هُمْ فِى شَكٍّ مِّنْهَا بَلْ هُم مِّنْهَا عَمُونَ ٦٦﴾

﴾Mais leurs sciences se sont rejointes au sujet de l'autre monde. Ils doutent plutôt là-dessus. Ou plutôt ils sont aveugles à son sujet﴿

[S.27; V.66]

La noble science [religieuse] est soulignée dans ce verset. Elle est la plus grande quête en ce bas-monde. Ainsi, celui qui participe à une assemblée avec les savants est meilleur que celui qui accomplit des actes d'adoration surérogatoires, qui prie ou qui récite le Coran, seul.

De même, celui qui cherche à connaître une affaire, œuvre pour éloigner de lui l'ignorance, est meilleur que celui qui fait soixante-dix génuflexions.

Certes, il ne suffit pas seulement de lire, de rencontrer les savants et d'assister aux conférences pour acquérir la science. Mais il faut réunir le tout: la lecture, la bonne compréhension et la fréquentation des savants, et ce même s'ils sont inférieurs à toi dans la science et la perspicacité. En effet, Allah te donnera, par ta fréquentation des assemblées d'évocation (al-Dhikr) et d'adoration (al-'Ibâdah), une victoire éclatante (Fath) et une immense bénédiction. Mu'âdh ibn Jabal disait, alors qu'il était à l'agonie: *«Je n'aimais ce bas-monde que pour concurrencer les savants dans les assemblées d'évocation»*.

Mu'âdh avait l'habitude d'assister à des assemblées d'évocation dirigées par des gens inférieurs à lui quant à leur science et leur érudition, afin qu'Allah lui accorde des connaissances.

Ainsi, il est du devoir du Musulman de rechercher la science et d'approfondir ses connaissances et sa lecture par divers moyens.



III

LE NOYÉ

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ نَجَّيْنَٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ يُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ
وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ (٤٩) وَإِذْ فَرَقْنَا بِكُمُ
ٱلْبَحْرَ فَأَنجَيْنَٰكُمْ وَأَغْرَقْنَآ ءَالَ فِرْعَوْنَ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ (٥٠) وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ
أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ (٥١) ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم
مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ (٥٢)﴾

﴾Et [rappelez-vous], lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtiment: en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur. Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage!.. Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez. Et [rappelez-vous], lorsque Nous

donnâmes rendez-vous à Moïse pendant quarante nuits!.. Puis en son absence vous avez pris le veau pour idole alors que vous étiez injustes [à l'égard de vous-mêmes en adorant autre qu'Allah]. Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez [Nos bienfaits à votre égard]﴿

[S.2; V.49 à 52]

Le récit est sur les enfants d'Israël. C'est un discours adressé à eux. Allah leur rappelle Ses faveurs à leur égard en leur disant:

Ne vous ai-Je pas sauvés des gens de Pharaon?

N'ai-Je pas eu contact avec Moïse pour lui donner la Thora (al-Tawrât) pour votre intérêt?

Ne vous ai-Je pas accordé Mon pardon?

Ne vous ai-Je pas fait traverser la mer?

Ne vous ai-Je pas donné ceci et cela? pourquoi donc vous continuez à commettre ces crimes et ces péchés?

Ces paroles - et à Allah appartient l'exemple le plus sublime - sont pareilles à celles que tu prononces pour éduquer ton enfant, tu lui dis par exemple: *«Ne t'ai-je pas envoyé à l'école? Ne t'ai-je pas fait habiter une maison? Ne t'ai-je pas acheté une voiture?»*.

Il y a dans ces versets plusieurs leçons dont le premier est:

Moïse ﷺ luttait sur la terre et dans la mer. Il affrontait Pharaon, sur le terrain et par la science, dans son palais, dans son cabinet et dans sa cour. Aussi, Allah lui a assigné son frère, Aaron, comme assistant, car il était plus éloquent que lui. Cela n'empêche sans aucun doute que Moïse était meilleur.

Certains historiens ont dit que Aaron était plus âgé que Moïse d'un an, cependant ce fut ce dernier qu'Allah a choisi. Il lui a dit:

﴿ٱذْهَبْ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُۥ طَغَىٰ ﴿٢٤﴾ قَالَ رَبِّ ٱشْرَحْ لِى صَدْرِى ﴿٢٥﴾﴾

﴾Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite. [Moïse] dit: «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine»﴿

[S.20; V.24 et 25]

Il a répondu ainsi car ce fut une mission très difficile et une charge insupportable.

Imagine que tu es un berger, ne possédant qu'un bâton dans la main qui te sert à garder tes moutons, et que tu es envoyé vers l'un des plus grands tyrans de la terre, en l'occurrence Pharaon, le souverain de l'Egypte, qui possédait, selon les

gens de science, trente-six mille gardes dispersés dans tous les côtés, devant le palais et à l'intérieur.

Comment alla-t-il entrer et parvenir jusqu'à lui?

Il a dit:

﴿قَالَ رَبِّ ٱشۡرَحۡ لِي صَدۡرِي ۝٢٥ وَيَسِّرۡ لِيٓ أَمۡرِي ۝٢٦﴾

﴿[Moïse] dit: «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission»﴾

[S.20; V.25 et 26]

Combien est belle cette invocation! C'est Allah qui la lui a inspirée.

﴿وَٱحۡلُلۡ عُقۡدَةٗ مِّن لِّسَانِي ۝٢٧﴾

﴿«Et dénoue un nœud en ma langue»﴾

[S.20; V.27]

[Elle peut être reformulée ainsi:] Seigneur, Tu sais que je bafouille, dénoue donc le nœud de ma langue qui l'empêche d'être cohérente!

Al-Hassan al-Basrî a dit: *«Qu'Allah accorde Sa miséricorde à Moïse! Il n'a demandé que le dénouement d'un seul nœud de sa langue»*.

La raison, comme il a dit:

﴿يَفْقَهُوا قَوْلِي ﴿٢٨﴾﴾

﴾«Afin qu'ils comprennent mes paroles»﴿
[S.20; V.28]

Il voulait qu'ils comprennaient ses paroles pour qu'ils les méditent. Donc, il n'a pas demandé d'être le meilleur orateur de l'Egypte ni le plus éloquent des locuteurs, mais [il a dit]:

﴿يَفْقَهُوا قَوْلِي ﴿٢٨﴾﴾

﴾Afin qu'ils comprennet mes paroles﴿
[S.20; V.28]

Son seul but était qu'il puisse transmettre le message.

[Puis il a ajouté:]

﴿وَاجْعَل لِّي وَزِيرًا مِّنْ أَهْلِي ﴿٢٩﴾﴾

﴾Et assigne-moi un assistant de ma famille﴿
[S.20; V.29]

[Autrement dit:] afin qu'il m'assiste dans ma mission. Et qu'il soit de ma famille, car un étranger risque de me manifester de la haine ou de la jalousie.

Il le nomma ensuite, car les membres de sa famille étaient nombreux: il y avaient les vieux et les

jeunes, les cousins et les autres proches.

﴿هَٰرُونَ أَخِي ﴿٣٠﴾ ٱشْدُدْ بِهِۦٓ أَزْرِي ﴿٣١﴾ وَأَشْرِكْهُ فِيٓ أَمْرِي ﴿٣٢﴾ كَيْ نُسَبِّحَكَ كَثِيرًا ﴿٣٣﴾ وَنَذْكُرَكَ كَثِيرًا ﴿٣٤﴾ إِنَّكَ كُنتَ بِنَا بَصِيرًا ﴿٣٥﴾﴾

﴾Aaron, mon frère, accrois par lui ma force! et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup. Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous﴿ *[S.20; V.30 à 35]*

La réponse lui est venue directement:

﴿قَالَ قَدْ أُوتِيتَ سُؤْلَكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٣٦﴾﴾

﴾[Allah] dit: «Ta demande est exaucée, ô Moïse»﴿ *[S.20; V.36]*

Il ﷺ n'a pas dit: tes demandes, car, aux yeux d'Allah, elles ne furent qu'une seule demande.

﴿إِنَّمَآ أَمْرُهُۥٓ إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٨٢﴾﴾

﴾Quand Il veut une chose, son commandement consiste à dire: «sois», et c'est﴿ *[S.36; V.82]*

Puis Allah dit:

﴿وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَيْكَ مَرَّةً أُخْرَىٰٓ ﴿٣٧﴾﴾

﴿Et Nous t'avons déjà favorisé une première fois﴾ *[S.20; V.37]*

Il ﷺ lui rappela, à partir de ce verset, sa vie et les nombreuses faveurs qu'Il lui avait accordées dans le passé. Allah voulaut que Moïse se rappella ces faveurs, qu'il ne les oublierait jamais et qu'il serait reconnaissant, non parmi les négateurs.

En route vers le palais de Pharaon, Allah les interpella pour leur recommander comment se comporter:

﴿فَقُولَا لَهُۥ قَوْلًا لَّيِّنًا لَّعَلَّهُۥ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَىٰ ﴿٤٤﴾﴾

﴿Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il?﴾

[S.20; V.44]

C'est-à-dire: soyez doux dans votre discours et utilisez les méthodes les plus tendres. Pourtant, Allah connaît la science de l'invisible et Il sait que Pharaon ne croira pas, il est des gens du Feu.

Pourquoi?

﴿وَلَوْ عَلِمَ ٱللَّهُ فِيهِمْ خَيْرًا لَّأَسْمَعَهُمْ وَلَوْ أَسْمَعَهُمْ لَتَوَلَّوا وَّهُم مُّعْرِضُونَ ﴿٢٣﴾﴾

﴿Et si Allah avait reconnu en eux quelque bien, Il aurait fait qu'ils entendent. Mais,

même s'Il les faisait entendre, ils tourneraient [sûrement] le dos en s'éloignant﴿ *[S.8; V.23]*

Sur le chemin du palais de Pharaon, Moïse tremblait de tous ses membres, il savait qu'il alla se présenter devant épées, lances, couteaux et armées de flottes; qu'il alla affronter Pharaon, Hâmân et Qârûn.

Ils disent, son frère et lui:

﴾رَبَّنَآ إِنَّنَا نَخَافُ أَن يَفْرُطَ عَلَيْنَآ أَوْ أَن يَطْغَىٰ﴿

﴾Ô notre Seigneur, nous craignons qu'il ne nous maltraite indûment, ou qu'il dépasse les limites﴿ *[S.20; V.45, partim]*

Allah leur répondit - et quelle belle réponse:

﴾إِنَّنِى مَعَكُمَآ أَسْمَعُ وَأَرَىٰ﴿

﴾Je suis avec vous: J'entends et Je vois﴿ *[S.20; V.46, partim]*

Il n'y a de dieu qu'Allah! Vous êtes chez vous, Je suis avec vous par Ma science.

Vous êtes dans le désert, et Je suis avec vous par Ma science et Ma connaissance.

Vous êtes dans la mer et Je suis avec vous par Ma science.

﴿مَا يَكُونُ مِن نَّجْوَىٰ ثَلَٰثَةٍ إِلَّا هُوَ رَابِعُهُمْ وَلَا خَمْسَةٍ إِلَّا هُوَ سَادِسُهُمْ وَلَآ أَدْنَىٰ مِن ذَٰلِكَ وَلَآ أَكْثَرَ إِلَّا هُوَ مَعَهُمْ أَيْنَ مَا كَانُوا۟﴾

﴾Pas de conversation secrète entre trois sans qu'Il ne soit leur quatrième, ni entre cinq sans qu'Il n'y ne soit leur sixième, ni moins ni plus que cela sans qu'Il ne soit avec eux, là où ils se trouvent﴿ *[S.58; V.7, partim]*

Allah est avec vous par Sa science, Sa connaissance et Son témoignage. Accroche-toi au bien d'Allah, c'est le vrai pilier lorsque les autres piliers te trahissent.

Il y eut ensuite la célèbre rencontre historique entre Pharaon, le chef des égarés, et Moïse, l'interlocuteur d'Allah. Moïse exposa alors son argument tranchant face à Pharaon et celui-ci [,tout ébahi,] vit [des yeux] le miracle du bâton et celui de la main.

Moïse réfléchit et décida d'affronter Pharaon dans un duel public, auquel assisterait tout le peuple, afin qu'ait lieu la fin décisive: soit la défaite, soit la suprématie sur terre.

Ils convinrent de se rencontrer le jour de l'ornement (Yawm al-Zînah), la grande fête chez les égyptiens. Les magiciens vinrent de tous les côtés pour répondre à l'appel du grand roi de l'époque,

leur seigneur puissant, Pharaon. Ils étaient prêts pour se ruer sur le bâton de Moïse avec leur magie. En effet, ils avaient entendu parler du bâton de Moïse, sans le voir, et ils croyaient qu'il l'utilisait pour faire des stratagèmes comme ils le faisaient avec leurs cordes.

Moïse les laissa jeter leurs cordes avant lui pour que la fin [de cette affrontation] soit en sa faveur. Ce fut là une sage décision de sa part qu'il les laissa révéler leurs manigances et leurs astuces avec lesquelles ils trompaient les gens, puis d'intervenir pour les confondre et les mettre en échec.

Ils jetèrent donc leurs cordes qui se mirent à bouger comme des serpents. C'était le plus haut degré de leur science: faire bouger les cordes comme des serpents, séduisant ainsi les regards des gens.

Une certaine crainte toute naturelle l'envahit en voyant le grand nombre de serpents, alors il jeta son bâton.

Et le Très-Haut lui dit:

﴿لَا تَخَفْ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْأَعْلَىٰ﴾

﴾N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus﴿

[S.20; V.68, partim]

Le fort, c'est celui qui a l'argument le plus

puissant et qui gagnera le dernier.

Donc, il jeta son bâton qui se mit à avaler leurs cordes, l'une après l'autre. Les magiciens furent stupéfaits, car ils n'avaient jamais vu de pareil spectacle dans leur vie. Ils avaient expérimenté la magie et l'avaient enseignée, mais durant toute leur vie perdue dans les sornettes, ils n'avaient jamais assisté à une scène pareille.

Ils surent alors qu'il ne s'agissait pas de magie, mais d'un miracle venant du Seigneur des seigneurs. Dès lors, ils se prosternèrent devant Allah, le Seigneur de Moïse et d'Aaron.

Ainsi, la fin malheureuse fut le sort de Pharaon et son parti, lorsque les astuces et les manigances furent tournés contre eux.

Et comme l'affrontation ne rapporta aucune victoire à Pharaon, il eut recourt aux moyens militaires. Il ordonna, après s'être concerté avec ses ministres, qu'on pourchassa Moïse et son peuple. Ils craignaient que Moïse gagnerait d'autres personnes à sa cause.

Ainsi, Pharaon sortit avec une armée de milliers et de milliers de soldats; tandis que Moïse n'avait avec lui que les enfants d'Israël: des femmes, des enfants et peu d'hommes. Mais Allah était avec lui.

Lorsque Moïse et son peuple arrivèrent devant la mer, ils entendirent une grande clameur. Ils se tournèrent et virent Pharaon et son armée qui se rapprochaient d'eux. Ils furent épouvantés devant le spectacle. La mer était devant eux et Pharaon et son armée derrière eux. Où fuir?

Mais Allah a appris à Moïse, durant des années, qu'Il est son soutien dans toute situation. Ceci est devenu, pour lui, une certitude.

﴿كَلَّآ إِنَّ مَعِيَ رَبِّي سَيَهۡدِينِ﴾

﴾Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider﴿ *[S.26; V.62, partim]*

C'est-à-dire qu'Il ne me fera pas perdre à la dernière étape [de ma mission], après avoir été avec moi auparavant.

Moïse se rapprocha alors de la mer et la frappa de son bâton; celle-ci se fendit alors en deux et devint comme une montagne gigantesque au milieu de laquelle se passe un défilé. Les enfants d'Israël regardèrent ce spectacle ébahis et stupéfaits. Moïse leur ordonna d'entrer dans la mer et de marcher, après qu'Allah y eut fait un sol rigide. Ils empruntèrent donc ce chemin, tout à leur ébahissement.

Pharaon s'approcha de la mer et n'y rencontra ni Moïse ni son peuple. Il vit le spectacle étrange dont il n'avait jamais vu de pareil auparavant, puis rebroussa chemin.

Dans cette optique, les exégètes rapportent certains récits israélites, il n'y a aucun mal à les mentionner ici, car ils ne heurtent pas avec un texte confirmé chez nous.

Ils disent que le cheval de Pharaon vit dans la mer (dans le défilé qui s'est produit) une mule que montait Gabriel. Il la désira, car le cheval s'excite à la vue d'une mule. Ainsi, entra -t- il , dans la mer portant Pharaon au dos. Les autres soldats le suivirent et entrèrent derrière lui puisqu'il était leur chef. Lorsqu'ils furent tous regroupés au milieu de la mer, celle-ci se déchaîna contre eux et les submergea en les noyant tous.

Pharaon dit alors dans ses derniers instants:

﴿ءَامَنتُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱلَّذِىٓ ءَامَنَتْ بِهِۦ بَنُوٓا۟ إِسْرَٰٓءِيلَ﴾

﴿Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël﴾

[S.10; V.90, partim]

Mais cela ne lui fut d'aucune utilité, Allah lui dit:

﴿ءَآلْـَٔـٰنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنتَ مِنَ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٩١﴾﴾

﴾Maintenant? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs!﴿ *[S.2; V.91, partim]*

La mer cracha après son cadavre, afin que les autres sachent qu'il était un homme méprisable qui ne méritait pas d'être un roi, encore moins, un seigneur dieu.

Le Seigneur dit, rappelant ainsi aux enfants d'Israël cette grande faveur qu'est l'extermination de leurs ennemis, le tyran Pharaon, ses proches et son armé:

﴿وَإِذْ نَجَّيْنَـٰكُم مِّنْ ءَالِ فِرْعَوْنَ يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ يُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ وَيَسْتَحْيُونَ نِسَآءَكُمْ ۚ وَفِى ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ ﴿٤٩﴾﴾

﴾Lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon, qui vous infligeaient le pire châtiment: en égorgeant vos fils et épargnant vos femmes. C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur﴿ *[S.2; V.49, partim]*

La délivrance peut-être morale ou matérielle.

La délivrance matérielle est que tu échappes au châtiment, à la prison ou à la maladie.

Quant à la délivrance morale, c'est que tu

échappes à la prévarication, au péché et aux fausses croyances.

Hassân ibn Thâbit a dit, en raillant al-Hârith ibn Hishâm, qui était un des maîtres de Quraysh:

«Si ce que tu me racontes est faux, je me sauverai comme s'est sauvé al-Hârith ibn Hishâm,

Il a abandonné ses compagnons en les laissant combattre seuls, et il s'est sauvé grâce à un cheval et à une bride».

C'est-à-dire qu'il s'est sauvé le jour de Badr sur son cheval, laissant ainsi les polythéistes de Badr se faire tuer par les Musulmans, sans les défendre.

Mu'âwiyah a dit de son côté:

«Je fus sauvé de l'épée qui tua le fils d'Abû Tâlib, le maître des déserts».

C'est-à-dire qu'Allah m'a sauvé, le jour de l'assassinat de 'Alî . En fait, les Kharéjites (al-Khawârij) avaient planifié l'assassinat de 'Alî, de Mu'âwiyah et de 'Amrû ibn al-'Âs , mais ils ne purent assassiner que 'Alî pour une raison qu'Allah seul connaît.

Sa parole:

﴿يَسُومُونَكُمْ سُوٓءَ ٱلْعَذَابِ﴾

﴿Qui vous infligeaient le pire châtiment﴾
[S.2; V.49, partim]

C'est-à-dire qu'ils vous faisaient subir toutes sortes de souffrances et de peines. Et ce fut le pire des tourments, non le moindre.

'Amrû ibn Kulthûm a dit dans ses «Mu'allaqât» (Les Affichés):

«Lorsque le roi veut humilier les gens, nous refusons que nous soyons parmi les humiliés».

Il a dit cela lorsqu'il est allé en compagnie de sa mère chez 'Amrû ibn Hind. Celui-ci a dit à la mère du premier: *«Apporte-moi ce plat»*, d'une manière à la mépriser. Elle refusa. Il la gifla. Elle appela donc son fils à son secours. Il vint et tua 'Amrû ibn Hind sur le champ puis il déclama [le vers cité ci-dessus].

Les enfants d'Israël étaient des esclaves au service des égyptiens de l'époque. Ils accomplissaient les travaux les plus vils, comme le nettoyage, la cuisine et les autres services domestiques.

﴿يُذَبِّحُونَ أَبْنَآءَكُمْ﴾

﴿En égorgeant vos fils﴾ *[S.2; V.49, partim]*

En fait, lorsque Pharaon apprit, d'un magicien, qu'il serait tué par la main d'un garçon des enfants d'Israël, qui naîtrait de son temps; il décida, dans sa sottise, de tuer tout nouveau-né parmi les enfants d'Israël. Mais la volonté d'Allah prit le dessus sur celle de Pharaon, et Moïse fut élevé dans le palais de Pharaon même. Cela fut pour qu'il soit méprisé et avili.

﴿وَفِي ذَٰلِكُم بَلَآءٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَظِيمٌ﴾

﴿C'était là une grande épreuve de la part de votre Seigneur﴾ *[S.2; V.49, partim]*

C'est-à-dire qu'une grande calamité s'est abattue sur vous; ne l'oubliez pas et n'oubliez pas la faveur d'Allah après qu'Il vous a délivrés de cette calamité.

Mais ils oublièrent et ils s'opposèrent [à cette vérité], et c'est pour cela qu'ils continuent à subir le courroux d'Allah jusqu'aujourd'hui.

Aussi dans ces versets il y a d'autres leçons:

La première: Il faut s'attacher à la formule: «il n'y a de dieu qu'Allah». C'est pour la formule: «il n'y a de dieu qu'Allah» que les Livres ont été révélés, les messagers ont été envoyés, ce bas-monde

a été détruit cinq fois, les villes ont été construites, les générations se sont succédés, les grandes sommes ont été dépensées et les épées ont été hissées.

Il est indispensable que la formule: «il n'y a de dieu qu'Allah» soit ancrée dans la conscience de chacun de nous: roi, émir, ministre, savant, juge et responsable.

Il est indispensable que le journaliste se mette dans l'esprit «il n'y a de dieu qu'Allah» avant qu'il n'écrive; ainsi que le poète, lorsqu'il déclame des vers; que le romancier, lorsqu'il veut se mettre au service d'Allah. Autrement, toute personne sera ennemi d'Allah et un de Ses opposants.

La deuxième: La religion se pratique par la prière: il n'y a pas de religion sans prière et vice versa.

La troisième: Si nous ne pensons pas continuellement au jour dernier, nous ne connaîtrons ni paix ni sécurité, ni stabilité ni sérénité. En effet, ceux qui ont oublié le jour dernier, ils ont tué les innocents parmi les femmes et les enfants et ont détruit les maisons.

La quatrième: Allah ﷻ soutient Ses alliés, même s'ils semblent être vaincus sur terre ou qu'ils semblent être peu nombreux ou persécutés. La

victoire sera de leur côté et la déstinée heureuse sera pour eux.

La cinquième: Allah ﷻ exige au serviteur qu'il préserve les faveurs et les bienfaits des autres et qu'il soit bienfaisant.

La sixième: Le prêcheur de l'Islam doit connaître les meilleurs moyens pour transmettre sa parole aux autres. Donc, il ne doit pas être violent ni blessant. Il ne doit pas offenser les autres non plus, et ce en violant leurs croyances.

Un Bédouin est entré un jour chez Hârûn al-Rashîd, le grand vicaire abbasside, et il lui dit: *«Ô Hârûn!»*.

Hârûn lui a répondu: *«Oui»*.

Le Bédouin a avancé: *«J'ai à te dire des paroles dures et sévères, écoute-les bien alors»*.

Hârûn lui a répondu: *«Par Allah, je ne t'écouterai pas!»*.

Le Bédouin lui a demandé: *«Et pourquoi?»*.

Hârûn a répondu: *«Parce qu'Allah a envoyé celui qui est meilleur que toi vers celui qui est pire que moi et Il lui a dit:*

﴿فَقُولَا لَهُۥ قَوْلًا لَّيِّنًا لَّعَلَّهُۥ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَىٰ ﴿٤٤﴾﴾

﴾Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il?﴿

[S.20; V.44]»

Les prêcheurs doivent respecter les sentiments et les droits des gens dans l'appel à Allah afin qu'ils puissent parvenir aux cœurs.

La septième: Le musulman ne doit jamais avoir peur, car les âmes sont entre les mains d'Allah et les ressources des biens sont dans Ses trésors. C'est Lui qui fait vivre et qui fait mourir, qui rend riche celui-là ou rend pauvre cet autre et c'est Lui qui possède toutes choses.

C'est là une leçon sur le monothéisme (al-Tawhîd). Il est rare de lire une sourate sans trouver l'histoire de Moïse, et sans dire:

﴿وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ﴾

﴾Et Nous avions envoyé Moïse﴿

[S.11; V.96, partim]

Que la paix soit sur Moïse, parmi les premiers et les derniers serviterus, et qu'Allah le bénisse pour avoir hissé la parole: «il n'y a de dieu qu'Allah».

Quant à Pharaon et à ses proches, leur sort sera comme l'a mentionné le Très-Haut:

﴿ٱلنَّارُ يُعۡرَضُونَ عَلَيۡهَا غُدُوّٗا وَعَشِيّٗاۚ وَيَوۡمَ تَقُومُ ٱلسَّاعَةُ أَدۡخِلُوٓاْ ءَالَ فِرۡعَوۡنَ أَشَدَّ ٱلۡعَذَابِ ٤٦﴾

﴾Le Feu, auquel ils sont exposés matin et soir. Et le jour où l'Heure arrivera [il sera dit]: «Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment»﴿ *[S.40; V.46]*



IV

LE DÉBAT

Le Très-Haut dit:

﴿ وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ لِأَبِيهِ ءَازَرَ أَتَتَّخِذُ أَصْنَامًا ءَالِهَةً إِنِّي أَرَىٰكَ وَقَوْمَكَ فِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴾

﴿[Rappelle le moment] où Abraham dit à Âzar, son père: «Prends-tu des idoles comme divinités? Je te vois, toi et ton peuple, dans un égarement évident!»﴾ *[S.6; V.74]*

L'imam du monothéisme (Abraham) voulait affermir le dogme du monothéisme en lui-même en premier lieu, avant de l'affermir en son père, puis en les gens.

L'imam du monothéisme vivait un terrible conflit au tréfonds de lui-même jusqu'à ce qu'il sut qu'il n'y a de dieu qu'Allah.

Lorsque Allah envoie un messager, Il le soumet

aux épreuves et aux crises jusqu'à ce qu'il ait la certitude qu'il n'y a de dieu qu'Allah, qu'il n'y a d'utile qu'Allah, que seulement Lui peut nuire, que seulement Lui donne la vie ou la mort.

Mu<u>h</u>ammad ﷺ goûta au monothéisme depuis son plus jeune âge, et lorsqu'il atteignit l'âge de quarante ans, Allah lui révéla:

﴿فَٱعْلَمْ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ وَٱسْتَغْفِرْ لِذَنۢبِكَ﴾

﴿Sache donc qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Allah, et implore le pardon pour ton péché﴾ *[S.47; V.19, partim]*

Les exégètes disent qu'Abraham عليه السلام est sorti un jour au bord de la mer. Il y vit un cadavre d'animal que les animaux et les oiseaux rapaces dévoraient. Il observa la scène puis se dit: *«Gloire à Allah! Allah ressuscitera-t-Il cet animal après qu'il fut dévoré par les oiseaux et les animaux sauvages?»*.

Il leva alors les mains au ciel et dit:

﴿رَبِّ أَرِنِي كَيْفَ تُحْيِ ٱلْمَوْتَىٰ﴾

﴿Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts﴾ *[S.2; V.260, partim]*

A-t-il douté du pouvoir d'Allah? Or Son

pouvoir est parfait et il savait cela. C'est d'ailleurs lui qui a appris aux gens qu'Allah ﷻ est Omnipotent et c'est lui qui leur a apporté la science du monothéisme pur.

Al-Bukhârî rapporte que le Prophète ﷺ a dit: *«Nous avons plus de raisons qu'Abraham à avoir des doutes»*[1].

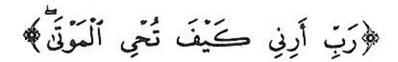
Les gens de science possèdent deux explications pour cette parole du Prophète ﷺ:

La première explication: si Abraham avait du doute, nous devrions douté plus que lui, car il était supérieur à nous en foi.

La deuxième explication: personne n'est à l'abri du doute. Et Abraham, bien qu'il soit meilleur que nous, fut effleuré par quelque chose de ce genre.

La première signification est plus vraie et plus acceptable.

Il a dit:



(1) Rapporté par al-Bukhârî (3372) et Muslim (238) d'après Abû Hurayrah ﷺ.

Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts﴿ *[S.2; V.260, partim]*

Et ce, après qu'ils soient dans les ventres des animaux sauvages, des oiseaux rapaces, des chiens et des reptiles.

Allah lui a répondu:

﴿أَوَلَمْ تُؤْمِن﴾

﴾Ne crois-tu pas encore?﴿

[S.2; V.260, partim]

C'est-à-dire as-tu des doutes au sujet de la parole: «Il n'y a de dieu qu'Allah»; au sujet du pouvoir d'Allah, du pouvoir du Seul (al-Wâhid) et l'Unique (al-Ahad); au sujet de ce que dit l'imam Mâlik: *«La diversité des voix et des sons et des langues, sont la preuve sur le pouvoir d'Allah»*.

Il a été demandé à un savant: *«Quelle est la preuve du pouvoir d'Allah?»*. Il a répondu: *«L'annulation des intentions»*.

C'est comme quand tu te décides à faire une chose mais que ta décision s'annule; par exemple, tu décides de voyager puis ton voyage s'annule pour une raison ou une autre.

Voici l'un des meilleurs vers d'Abû al-'Alâ' al-

Ma'arrî - bien qu'il ait d'autres qui sont très mauvais:

«Vous mourez, et les astres restent souriant; et vous vous prévoyez [les événements prochains], alors vous trouvez les destins rire de vous».

Il dit que vous, sur terre, vous avez la valeur des insectes. Aussi vous faites des prévisions, mais Allah ne tarde pas à vous les annuler:

﴿أَلَا لَهُ ٱلْحُكْمُ وَهُوَ أَسْرَعُ ٱلْحَٰسِبِينَ﴾

﴿C'est à Lui qu'appartient le jugement et Il est le plus prompt des juges﴾

[S.6; V.62, partim]

﴿وَتَمَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ صِدْقًا وَعَدْلًا﴾

﴿Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité﴾ *[S.6; V.115, partim]*

Ibn Kathîr a dit: *«Vérité dans les informations et justice dans les jugements».*

Cette définition décrit, en peu de mots et d'une façon majestueuse, le sens du dernier verset.

﴿قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِن قَالَ بَلَىٰ وَلَٰكِن لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى﴾

﴿[Allah] dit: «Ne crois-tu pas encore?» «Si! dit [Abraham]; mais que mon cœur soit rassuré»﴾
[S.2; V.260, partim]

Il veut que son cœur soit apaisé. En fait celui qui voit une chose par le cœur sera plus apaisé que celui qui en entend parler.

On rapporte, dans cette optique que le poète Abû al-Tayyib al-Mutanabbî disait:

«Attaches-toi à ce que tu vois et laisse tomber ce dont tu entends parler; la pleine lune te suffit pour [ne plus avoir envie de voir] Saturne».

L'imam 'Alî, quant à lui, il a dit: *«Par Allah, si Allah m'enlève le voile et que je regarde le Paradis et l'Enfer, cela n'ajoutera rien à ce que j'ai comme foi»*. On comprend par là qu'il a atteint le degré de la certitude.

Al-H̲âfiz̲ al-H̲akmî a dit à son tour:

«C'est l'ancrage du cœur dans la foi, à un point que l'invisible est devenu comme l'apparent.»

Puisqu'il est révélé qu'il y a un Paradis, ils y ont cru et ont eu la pleine certitude de son existence. C'est comme l'exemple du Compagnon qui a dit à la bataille de Uh̲ud: *«Laisse-moi, ô Sa'd! Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, je sens l'odeur du*

Paradis au-delà de Uhud!».

Telle est la certitude, et non le grade du doctorat qui a fait que l'homme du quinzième siècle [de l'Hégire] ne sait plus prier en commun dans la mosquée, et qui dit: *«Telle est la science!».*

﴿يَعْلَمُونَ ظَٰهِرًا مِّنَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَهُمْ عَنِ ٱلْءَاخِرَةِ هُمْ غَٰفِلُونَ ٧﴾

﴿Ils connaissent un aspect de la vie présente, tandis qu'ils sont inattentifs à l'au-delà﴾

[S.30; V.7]

Il a dit:

﴿وَلَٰكِن لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى﴾

﴿Mais que mon cœur soit rassuré﴾

[S.2; V.260, partim]

Allah lui a ordonné alors:

﴿قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ ٱلطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ﴾

﴿Prends donc, dit Allah, quatre oiseaux, apprivoise-les (coupe-les)﴾ *[S.2; V.260, partim]*

J'ai déjà mentionné qu'il n'est pas important de connaître les opinions des exégètes à propos de la nature de ces oiseaux: sont-ils des canards, des pigeons ou des oies? s'il y avait une utilité pour nous, Allah les aurait nommés.

Abraham les coupa donc en morceaux, les mélangea et les dispersa dans quatre montagnes, puis descendit au fond d'une vallée.

Il lui a ordonné aussi:

﴿ثُمَّ ٱدْعُهُنَّ يَأْتِينَكَ سَعْيًا﴾

﴾Ensuite appelle-les: ils viendront à toi en toute hâte﴿ *[S.2; V.260, partim]*

Il fit cela, et Allah les ressuscita et leur insuffla la vie.

On rapporte encore qu'Abraham donna une tête à un oiseau mais celui-ci la refusa car ce n'était pas la sienne, et il donna une patte à un autre oiseau mais celui-ci la refusa car ce n'était pas la sienne non plus.

Il lui a dit ensuite:

﴿وَٱعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ﴾

﴾Et sache qu'Allah est Puissant et Sage﴿

[S.2; V.260, partim]

Pourquoi Allah dit-Il dans le récit du propriétaire de l'âne:

﴿أَعْلَمُ أَنَّ ٱللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ﴾

﴿Je sais qu'Allah est Omnipotent﴾
[S.2; V.259, partim]?

Et là Il dit:

﴿عَزِيزٌ حَكِيمٌ﴾

﴿Puissant et Sage﴾ *[S.2; V.260, partim]*

Les gens de science disent qu'Abraham est le maître du monothéisme et celui qui a rapporté le dogme. De ce fait, il est impossible qu'il ne savait pas qu'Allah est Omnipotent. Mais dans ce réçit sa science sur la puissance et la sagesse d'Allah augmentaient. Il lui fut dit:

﴿وَاعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ﴾

﴿Et sache qu'Allah est Puissant et Sage﴾
[S.2; V.260, partim]

Abraham se dirigea alors vers son père, le premier à qui il prêcha son message:

﴿وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ لِأَبِيهِ آزَرَ﴾

﴿[Rappelle le moment] où Abraham dit à Âzar﴾ *[S.6; V.74, partim]*

Il a été dit qu'il n'était pas son père biologique, mais en réalité, il l'était.

Il lui a dit:

﴿أَتَتَّخِذُ أَصْنَامًا آلِهَةً﴾

﴾Prends-tu des idoles comme divinités?﴿

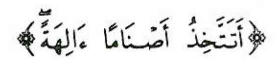
[S.6; V.74, partim]

C'est là la grande question.

Parmi les principes du débat c'est que, pour démolir l'idée adverse, tu dois semer le doute dans l'esprit de ton interlocuteur.

Lorsque tu veux discuter, par exemple, les adeptes du christianisme, tu dois leur dire: *«Allah est-Il L'un des trois? Est-il possible qu'une unicté soit considéré comme trois? Venez que nous faisons le calcul: avez-vous jamais entendu dire que le nombre "un" peut devenir "trois"?»*. Ainsi, tu peux démolir leurs arguments.

Il a dit:



﴾Prends-tu des idoles comme divinités?﴿

[S.6; V.74, partim]

C'est-à-dire: prendras-tu des pierres pour des divinités? Peuvent-elles entendre, comprendre ou voir?

﴿إِنِّيٓ أَرَىٰكَ وَقَوۡمَكَ فِي ضَلَٰلٖ مُّبِينٖ﴾

﴿Je te vois, toi et ton peuple, dans un égarement évident!﴾ *[S.6; V.74, partim]*

Oui! il est exigé du prêcheur qu'il soit sage et qu'il n'ait pas recours à la violence. Mais ici, Abraham a suivi la méthode adéquate à la situation, et ceci n'est en aucun cas contraire à la sagesse. En effet, lorsque Allah a envoyé Moïse et Aaron vers Pharaon, Il leur a dit:

﴿فَقُولَا لَهُۥ قَوۡلٗا لَّيِّنٗا﴾

﴿Puis, parlez-lui gentiment﴾

[S.20; V.44, partim]

Or, Moïse a dit à Pharaon:

﴿لَقَدۡ عَلِمۡتَ مَآ أَنزَلَ هَٰٓؤُلَآءِ إِلَّا رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ بَصَآئِرَ وَإِنِّي لَأَظُنُّكَ يَٰفِرۡعَوۡنُ مَثۡبُورٗا﴾

﴿Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant de preuves illuminantes; et certes, Ô Pharaon, je te crois perdu﴾ *[S.17; V.102, partim]*

C'est parce que Pharaon fut informé de la certitude, la science et la nouvelle et que pourtant il est resté arrogant, que la situation a exigé de Moïse

qu'il ait le ton aussi dur.

Il en fut de même pour Abraham ﷺ dans la situation citée.

﴿وَكَذَٰلِكَ نُرِيٓ إِبۡرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ وَلِيَكُونَ مِنَ ٱلۡمُوقِنِينَ ٧٥﴾

﴿Ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre, afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction﴾

[S.6; V.75]

Qu'est-ce qui prouve l'existence d'Allah? C'est l'arbre, la fleur, le lac, les cieux, la terre?

«En toute chose, Il a un signe qui prouve qu'Il est Seul».

Toute chose indique le monothéisme:

﴿قُلِ ٱنظُرُواْ مَاذَا فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِۚ﴾

﴿Dis: «Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre»﴾ *[S.10; V.101, partim]*

Or, ceci est une erreur chez les savants de la Sunna, comme l'a montré le cheikh 'Abdul-'Azîz ibn Bâz ﷺ dans son commentaire «Fath al-Bârî» (La Victoire Eclatante du Producteur) en disant: *«Non, il est plutôt indispensable de témoigner qu'il*

n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est l'Envoyé d'Allah, et non d'observer et de démontrer».

Le Prophète ﷺ a dit: *«Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que je suis l'Envoyé d'Allah»*[1].

Le Très-Haut a dit aussi:

﴿وَكَذَٰلِكَ نُرِيٓ إِبۡرَٰهِيمَ مَلَكُوتَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ﴾

﴿Ainsi avons-Nous montré à Abraham le royaume des cieux et de la terre﴾

[S.6; V.75, partim]

Cela fut le parcours de tous les prophètes. En effet, le Messager d'Allah ﷺ, avant la révélation (al-Wahî), ne savait ni lire ni écrire, mais il lisait dans l'univers, dans le livre de l'univers.

Le Très-Haut a dit:

﴿ٱقۡرَأۡ﴾

﴿Lis﴾ *[S.96; V.1, partim]*

Il a été dit à propos de cette parole qu'elle fut la

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (25) et Muslim (22) d'après un hadîth d'ibn 'Umar

première sourate à lui avoir été révélée, et qu'elle signifie: lis dans l'univers.

C'est pour cela que les rappels se multiplient dans le Coran pour observer les signes d'Allah dans l'horizon et sur terre:

﴿أَفَلَا يَنظُرُونَ إِلَى ٱلْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى ٱلسَّمَآءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى ٱلْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى ٱلْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴿٢٠﴾﴾

﴾Ne considèrent-ils donc pas les chameaux, comment ils ont été créés, et le ciel comment il est élevé, et les montagnes comment elles sont dressées et la terre comment elle est nivelée?﴿ *[S.88; V.17 à 20]*

﴿وَلِيَكُونَ مِنَ ٱلْمُوقِنِينَ﴾

﴾Afin qu'il fût de ceux qui croient avec conviction﴿ *[S.6; V.75, partim]*

C'est là un haut degré de certitude.

La certitude ne se réalise que dans des conditions:

Parmi elles, il y a le fait que tu médites les signes de l'univers.

Parmi elles aussi, il y a le fait que tu multiplies les actes d'adoration. Cela constitue la voie des gens de la Sunna, car les gens de la logique n'étaient pas

tous des pieux, mais il y avait parmi eux des immoraux.

En effet, les mutazilites (al-Mu‘tazilah), étaient parmi les plus immoraux des gens, il y avait même parmi eux ceux qui buvaient le vin.

Il a dit:

﴿فَلَمَّا جَنَّ عَلَيْهِ ٱلَّيْلُ رَءَا كَوْكَبًا﴾

﴾Quand la nuit l’enveloppa, il observa une étoile﴿ *[S.6; V.76, partim]*

Tel est le style du Coran et telle est l’éloquence du Coran. Qui peut façonner des paroles pareilles? Allah seul peut le faire.

﴿فَلَمَّا جَنَّ عَلَيْهِ ٱلَّيْلُ رَءَا كَوْكَبًا﴾

﴾Quand la nuit l’enveloppa, il observa une étoile﴿ *[S.6; V.76, partim]*

Cela est dit car les étoiles n’apparaissent que la nuit. Abraham a voulu faire un dialogue devant les gens, tout en sachant qu’Allah est le Seul (al-Wâhid), l’Unique (al-Ahad), l’Utile (al-Nâfi‘) et Celui qui peut nuire (al-Dârr). Il voulait attirer leur attention sur le fait que ces étoiles ne sont d’aucune utilité, ne peuvent ni causer du mal, ni causer du

bien et ne disposent de rien. Donc, elles ne méritent pas être adorées.

﴿هَٰذَا رَبِّي﴾

﴾Voilà mon Seigneur!﴿ *[S.6; V.76, partim]*

Abraham dit: *«L'étoile et mon seigneur»* et ses concitoyens ne furent nullement offusqués par ses propos, car ils adoraient les étoiles, les arbres et les pierres.

﴿فَلَمَّآ أَفَلَ قَالَ لَآ أُحِبُّ ٱلْآفِلِينَ﴾

﴾Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: «Je n'aime pas les choses qui disparaissent»﴿
[S.6; V.76, partim]

Pourquoi a-t-il dit cela? Car il voulait leur attester qu'Allah est vivant et ne meure pas:

﴿وَتَوَكَّلْ عَلَى ٱلْحَيِّ ٱلَّذِى لَا يَمُوتُ﴾

﴾Et place ta confiance en Le Vivant qui ne meurt jamais﴿ *[S.25; V.58, partim]*

C'est là le secret des secrets, à savoir que le Vivant qui ne meure pas est Allah.

Quant à tout ce qui est en dehors de Lui, il est vivant mais soumis à la mort.

Mais il dit, lorsqu'elle eut disparu:

﴿لَآ أُحِبُّ ٱلْأَفِلِينَ﴾

﴿Je n'aime pas les choses qui disparaissent﴾ *[S.6; V.76, partim]*

Son peuple sembla avoir approuvé sa parole. Abraham n'aime pas ceux qui disparaissent, il a raison [, pensèrent-ils].

﴿فَلَمَّا رَءَا ٱلْقَمَرَ بَازِغًا قَالَ هَٰذَا رَبِّى﴾

﴿Lorsqu'ensuite il observa la lune se levant, il dit: «Voilà mon Seigneur!»﴾ *[S.6; V.77, partim]*

Ceci fut la nuit suivante:

﴿فَلَمَّآ أَفَلَ قَالَ لَئِن لَّمْ يَهْدِنِى رَبِّى لَأَكُونَنَّ مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلضَّآلِّينَ فَلَمَّا رَءَا ٱلشَّمْسَ بَازِغَةً قَالَ هَٰذَا رَبِّى هَٰذَآ أَكْبَرُ﴾

﴿Puis, lorsqu'elle disparut, il dit: «Si mon Seigneur ne me guide pas, je serai certes du nombre des gens égarés». Lorsqu'ensuite il observa le soleil levant, il dit: «Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand»﴾

[S.6; V.77, partim et V.78, partim]

﴿فَلَمَّآ أَفَلَتْ قَالَ يَٰقَوْمِ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تُشْرِكُونَ﴾

﴿Puis lorsque le soleil disparut, il dit: «Ô mon

peuple, je désavoue tout ce que vous associez à Allah»﴾ *[S.6; V.78, partim]*

La lune ne convient pas à l'adoration car elle disapraît et n'observe plus ses adorateurs.

Abraham était à la recherce de ce qui est grand, car parmi les attributs du Seul et l'Unique, il y a la grandeur.

C'est pour cela que les anciens Arabes prenaient la plus grande pierre pour une divinité!

A la fin, il leur dit que tous ceux-ci sont des sornettes. Ses concitoyens adoraient les étoiles, la lune et le soleil et, lorsqu'ils disparurent tous, il s'en détourna et dit:

﴿إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ حَنِيفًا ۖ وَمَآ أَنَا۠ مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ٧٩﴾

﴿Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé (à partir du néant) les cieux et la terre; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés﴾ *[S.6; V.79]*

C'est cette croyance qu'avait prêché le Prophète ﷺ aussi, et c'est pourquoi, - autre qu'il aimait tous les prophètes et les messagers - il aimait Abraham en particulier:

﴿إِنَّ أَوْلَى ٱلنَّاسِ بِإِبْرَٰهِيمَ لَلَّذِينَ ٱتَّبَعُوهُ وَهَٰذَا ٱلنَّبِيُّ﴾

﴿Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci﴾ *[S.3; V.68, partim]*

Le Prophète ﷺ a dit dans le hadîth de l'ascension (al-Isrâ'): *«J'ai vu Abraham* عليه السلام*, et la personne qui lui ressemble le plus est votre compagnon»*[1], c'est-à-dire lui ﷺ.

﴿وَحَآجَّهُۥ قَوْمُهُۥ﴾

﴿Son peuple disputa avec lui﴾

[S.6; V.80, partim]

Le débat commença ici:

﴿قَالَ أَتُحَٰٓجُّوٓنِّى فِى ٱللَّهِ وَقَدْ هَدَىٰنِ﴾

﴿Il dit: «Allez-vous disputer avec moi au sujet d'Allah, alors qu'Il m'a guidé?»﴾

[S.6; V.80, partim]

Il leur dit: J'étais guidé, grâce à Allah, mais vous voulez m'écarter de cette croyance juste.

C'est là de l'hypocrisie de leur part, car ils ne se sont pas suffi de leur égarement, mais ils ont voulu

---

(1) Rapporté par Muslim (172) d'après Abû Hurayrah رضي الله عنه.

l'égarer avec eux, à l'image de certaines personnes [de nos jours] qui veulent séduire les gens vertueux.

﴿وَلَآ أَخَافُ مَا تُشۡرِكُونَ بِهِۦٓ إِلَّآ أَن يَشَآءَ رَبِّي شَيۡـٔٗاۗ﴾

﴾Je n'ai pas peur des associés que vous Lui donnez. Je ne crains que ce que veut mon Seigneur﴿ *[S.6; V.80, partim]*

Gloire à Allah!

Certains gens de science ont fait le commentaire suivant à propos de ce verset: Abraham savait qu'Allah, s'Il voulait, Il aurait fait de lui comme eux et Il ne l'aurait pas guidé vers le monothéisme, mais Il ﷻ l'a rendu infaillible.

Le sens en est que le serviteur reste toujours redevable à Allah, quel que soit le degré de sa guidance.

﴿وَلَوۡلَا فَضۡلُ ٱللَّهِ عَلَيۡكُمۡ وَرَحۡمَتُهُۥ مَا زَكَىٰ مِنكُم مِّنۡ أَحَدٍ أَبَدٗا وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يُزَكِّي مَن يَشَآءُۗ﴾

﴾Et n'eussent été la grâce d'Allah envers vous et Sa miséricorde, nul d'entre vous n'aurait jamais été pur. Mais Allah purifie qui Il veut﴿ *[S.24; V.21, partim]*

Allah a préservé le Prophète ﷺ de l'assassinat,

par un verset de la sourate «Al-Mâ'idah» (La Table Servie) qui dit:

﴿وَٱللَّهُ يَعۡصِمُكَ مِنَ ٱلنَّاسِۗ﴾

﴿Et Allah te protègera des gens﴾

[S.5; V.67, partim]

C'est Lui qui protège contre toute chose.

Abraham dit ensuite:

﴿وَسِعَ رَبِّي كُلَّ شَيۡءٍ عِلۡمًاۗ﴾

﴿Mon Seigneur embrasse tout dans Sa science﴾ *[S.6; V.80, partim]*

Quand les gens de la Sunna et du consensus parle de la science d'Allah, ils disent: Allah connaît ou sait cette affaire. Et ce dans le sens que son savoir est absolu et n'a jamais été précédé d'ignorance.

En arabe, seul le verbe يعلم (Ya'lam) affirme le sens voulu: le savoir absolu. Quant au verbe يعرف (Ya'rif) il ne sied pas à Sa majesté, car il signifie connaître une chose après l'avoir ignoré.

C'est ainsi qu'Allah a la connaissance de l'inconnaissable (al-Ghayb) et S'est distingué avec cette connaissance en dehors d'autrui, en disant:

﴿قُل لَّا يَعۡلَمُ مَن فِي ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلۡأَرۡضِ ٱلۡغَيۡبَ إِلَّا ٱللَّهُۚ﴾

﴿Dis: «Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaît l'inconnaissable, à part Allah»﴾ *[S.27; V.65, partim].*

Il est rapporté dans la Sunna et dans les récits anciens plusieurs événements montrant la grandeur de la science d'Allah ﷻ. Nous en avons vu certains, dans les [chapitres] précédents: comme le récit de 'Umayr ibn Wahab, qui s'est réuni avec Safwân ibn Umayyah, devant la Ka'bah, pour manigancer l'assassinat du Prophète ﷺ; mais Allah l'informa de leur complot. Il ﷻ le mit au courant de ce qui s'était manigancé entre eux, alors qu'ils étaient à la Mecque et lui, à Médine. 'Umayr ﵁ décida alors d'embrasser l'Islam.

Il en est ainsi dans l'histoire de Khawlah bint Tha'labah qui se plaignit de son époux au Prophète. 'Â'ishah, qui en fait était à l'extrémité de la maison, n'entendit rien de ce que dit la plaignante, mais Allah révéla:

﴿قَدۡ سَمِعَ ٱللَّهُ قَوۡلَ ٱلَّتِي تُجَٰدِلُكَ﴾

﴿Allah a bien entendu la parole de celle qui discutait avec toi﴾ *[S.58; V.1, partim]*

Abraham a dit:

﴿وَكَيۡفَ أَخَافُ مَآ أَشۡرَكۡتُمۡ﴾

﴿Et comment aurais-je peur des associés que vous Lui donnez﴾ *[S.6; V.81, partim]*

C'est-à-dire que le croyant ne craint pas ces superstitions païnnes que ce soit en n'importe quel temps et n'importe quel lieu.

Il a été dit à l'imam Ahmad: *«Le croyant est-il exposé à la peur?»*.

Il a répondu: *«Lorsqu'il est sincère, rien ne lui fait peur»*.

C'est pour cela que le Prophète ﷺ n'a jamais tourné le dos dans une bataille - car il était le plus grand des sincères et des monothéistes.

'Alî disait: *«Lorsque la bataille faisait rage et que la mêlée devenait intense, nous nous abritions derrière le Prophète ﷺ»*.

Abraham a dit:

﴿وَلَا تَخَافُونَ أَنَّكُمۡ أَشۡرَكۡتُم بِٱللَّهِ مَا لَمۡ يُنَزِّلۡ بِهِۦ عَلَيۡكُمۡ سُلۡطَٰنٗاۚ فَأَيُّ ٱلۡفَرِيقَيۡنِ أَحَقُّ بِٱلۡأَمۡنِۖ إِن كُنتُمۡ تَعۡلَمُونَ﴾

﴿Alors que vous n'avez pas eu peur d'associer à Allah des choses pour lesquelles Il ne vous a fait descendre aucune preuve? Lequel donc

des deux partis a le plus droit à la sécurité? [Dites-le] si vous savez﴿ *[S.6; V.81]*

C'est-à-dire que vous devez avoir peur plus que moi car je suis monothéiste, tandis que vous, vous êtes polythéistes.

﴾ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَلَمْ يَلْبِسُوٓا۟ إِيمَٰنَهُم بِظُلْمٍ أُو۟لَٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلْأَمْنُ وَهُم مُّهْتَدُونَ ﴿٨٢﴾﴿

﴾Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelqu'inéquité (association), ceux-là ont la sécurité; et ce sont eux les bien-guidés﴿ *[S.6; V.82]*

Lorsque ce verset fut révélé, les Compagnos dirent: *«Qui d'entre nous ne se fait pas du tort à lui-même, ô Messager d'Allah?»*.

Il leur répondit: *«Ce n'est pas comme vous le croyez! N'avez-vous pas entendu la parole du Très-Haut:*

﴾إِنَّ ٱلشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ﴿

﴾L'association à [Allah] est vraiment une injustice énorme﴿ *[S.31; V.13, partim]»*[1].

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (32) et Muslim (124) d'après 'Abdullah ibn Mas'ûd ﷺ.

Dans ce verset, l'injustice revient à l'associationnisme, non aux péchés capitaux et aux fautes pour lesquels l'homme peut être châtié dans l'au-delà, sans pour autant ne pas entrer au Paradis en fin de compte.

Ainsi est fini le débat d'Abraham avec son peuple. Il a infirmé toutes leurs croyances et leurs rites païens et leur a démontré ce que signifie en rélaité le monthéisme qui est la source de la puissance du croyant et de son courage. Il leur a montré aussi qu'il vaut mieux craindre Allah et prendre garde de Son châtiment dans l'au-delà s'ils persistent dans leur polythéisme.

Il est attesté donc que le monothéisme fut le fondement de la mission de tous les prophètes, non comme le pensent certains qui font des efforts pour présenter une autre interprétation. Ils sont tenus donc de revoir leur approche à ce sujet.



V

LE PREMIER À ÊTRE IMMOLÉ

Ibn 'Abbâs ﵄ a dit: *«La première femme qui s'est servie d'une traîne à sa robe fut Hâjar, et ce pour effacer ses traces [lors de sa fuite] de Sârah, quand Abraham l'a amené à la Mecque et l'a laissée devant un tertre, là où va être bâtie après la maison sacrée.*

Il ﵇ la laissa avec son fils Ismaël, n'ayant qu'une outre d'eau et un sac de dattes, et s'en alla.

Hâjar se tourna vers lui et lui demanda: "A qui nous laisses-tu, ô Abraham?".

Il ne voulut pas lui répondre.

Elle ajouta: "Est-ce Allah qui t'a ordonné cela?".

Il répondit: "Oui".

Elle dit: "Alors, notre Seigneur ne nous abandonnera pas".

Et lorsqu' il disparut derrière une montagne, il tourna, leva les mains au ciel et invoqua:

﴿رَّبَّنَآ إِنِّيٓ أَسۡكَنتُ مِن ذُرِّيَّتِي بِوَادٍ غَيۡرِ ذِي زَرۡعٍ عِندَ بَيۡتِكَ ٱلۡمُحَرَّمِ رَبَّنَا لِيُقِيمُواْ ٱلصَّلَوٰةَ فَٱجۡعَلۡ أَفۡـِٔدَةٗ مِّنَ ٱلنَّاسِ تَهۡوِيٓ إِلَيۡهِمۡ وَٱرۡزُقۡهُم مِّنَ ٱلثَّمَرَٰتِ لَعَلَّهُمۡ يَشۡكُرُونَ ٣٧﴾

﴿Ô notre Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée sans agriculture, près de Ta maison sacrée, - ô notre Seigneur - afin qu'ils accomplissent la prière. Fais donc que se penchent vers eux les cœurs d'une partie des gens. Et nourris-les de fruits. Peut-être seront-ils reconnaissants?﴾ *[S.14; V.37]*

Et il quitta le lieu.

... Il arriva que l'eau s'épuisa de même que les dattes, et Hâjar et son fils Ismaël tombèrent en proie à la soif. Hâjar alla alors à la montagne de la Mecque pour voir si elle peut y trouver de l'eau».

Ibn 'Abbâs a dit: *«C'est comme si je la voyais courir entre les deux montagnes* (c'est-à-dire entre al-Safâ et al-Marwâ) *à sept reprises.*

Elle fit donc sept allers et retours - qui sont nos tournées rituelles aujourd'hui. Et quand elle revint

elle vit son fils frapper la terre de son pied tellement il était tenaillé par la soif.

Un ange descendit alors du ciel - Certains disent que c'était Gabriel, tandis que d'autres parlent d'autres anges. *Il toucha la terre de son aile et voilà que l'eau en jaillit. Hâjar se mit alors à cerner l'eau par l'entourer de sable et elle dit: "Zam, Zam"».*

C'était une habitude chez les tribus de se divertir par des paroles une fois occupé.

Le Prophète ﷺ a dit: «Qu'Allah accorde Sa miséricorde à la mère d'Ismaël! Si elle avait laissé Zamzam (si elle n'en avait pas cerner l'eau), *il aurait été une fontaine dont l'eau coule à la surface»*[1].

«Et c'était ainsi jusqu'au jour où une caravane de la tribu des Jurhum passa par là et s'y installa. Notons que l'une des filles de cette tribu arabe va devenir plus tard l'épouse d'Ismaël.

En fait, en passant dans les environs ils virent un corbeau voler [dars le ciel], au-dessus de l'eau de Zamzam. Ils se dirent alors: "Cet oiseau indique la présence de l'eau".

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (2368 et 3364) d'après ibn 'Abbâs ﷺ.

Ils s'approchèrent de l'endroit de l'eau. Quand ils virent Hâjar là-bas, ils lui demandèrent: "Pouvons-nous nous installer autour de ce puits?".

D'abord, elle leur répondit: "Non".

Puis elle accepta à condition qu'ils s'installeraient dans le respect du bon voisinage.

Donc, ils lui donnaient la nourriture et elle leur donnait l'eau.

Lorsque Ismaël devint un jeune homme, il épousa une femme d'eux - comme nous l'avons déjà mentionné.

Jeune homme, il était courtois et sage. Allah lui avait accordé le bon jugement alors qu'il était encore tout jeune.

Une fois devenu adulte, son père vint lui rendre visite. Lorsqu'il frappa à la porte de sa demeure, ce fut son épouse qui lui ouvrit. Celle-ci vit un vieillard à l'aspect vénérable et digne, le visage resplendissant de foi.

Il lui dit: "Où est ton époux?" qui n'était autre que son fils, mais elle ne le savait pas.

Elle répondit: "Il est parti chasser pour nous".

Il lui dit: "Dans quelle situation vous vivez?".

Elle répondit: "Dans une situation mauvaise et difficile".

Il lui dit: "Lorsque ton époux reviendra, salue-le de ma part et dis-lui de changer le seuil de sa maison".

Lorsque Ismaël fut de retour, il demanda à son épouse si quelqu'un est venu leur rendre visite.

Elle lui dit: "Un vieillard à l'aspect vénérable et digne est venu et m'a interrogé sur notre situation. Il m'a demandé de te saluer et de te dire de changer le seuil de ta maison".

Il lui dit alors: "C'est mon père, il me demande de te quitter! Va rejoindre tes parents!".

Il épousa ensuite une autre femme, plus pieuse.

Abraham revint pour rendre visite à son fils. La deuxième épouse lui ouvrit la prote, il lui dit: "Où est ton époux?".

Elle répondit: "Il est parti chasser pour nous".

Il lui dit: "Dans quelle situation vous vivez?".

Elle répondit: "Notre situation est très bonne, grâce à Allah".

Il lui dit alors: "Lorsque ton époux reviendra,

salue-le de ma part et dis-lui de maintenir le seuil de sa maison".

Une fois son époux de retour, elle l'informa de la visite du vieillard et de ses recommandations.

Il lui dit: "C'est mon père, et il me demande de te maintenir, car tu es une femme vertueuse"»[1].

[Arrêtons - nous là un peu pour parler du] mariage d'Abraham ﷺ avec Sârah.

Sârah était un très belle femme vertueuse.. Abraham ﷺ l'avait épousée et lui avait appris la science du monothéisme dès sa plus tendre enfance. Elle a grandi ainsi dans la dignité et la foi.

Ibn Kathîr a dit: *«Les plus belles femmes dans le monde sont Sârah et Marie».* - Il a été dit aussi que ce fut 'Â'ishah ﷺ.

Abraham émigra en compagnie de Sârah, et traversa un royaume où régnait un tyran qui, à chaque fois qu'il entendait parler d'une belle femme, l'arrachait de sa famille.

Lorsque Abraham arriva avec son épouse au royaume cité, le roi cruel entendit parler [de la beauté] de cette dernière. Il envoya alors ses soldats

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (3364) d'aprés ibn 'Abbâs ﷺ.

pour lui ramener de force cette femme vertueuse, pieuse et adoratrice.

Or, celui qui met sa confiance en Allah, Allah le protège. Abraham se tourna donc vers son Seigneur et Lui demanda de protéger son épouse.

[Là, il faut signaler un fait:] avant que les soldats ne prennent son épouse, Abraham عليه السلام lui dit en aparté: *«Si le roi t'interroge sur nos liens de parenté, dis-lui que tu es ma sœur».*

Et il avait dit la vérité, car elle était sa sœur dans la foi et la religion; et sa sœur dans la première origine, car ils sont tous issus d'Adam et d'Eve.

Elle arriva chez ce roi tyrannique; et une fois en sa présence, il s'approcha d'elle alors qu'elle venait de faire ses ablutions et qu'elle était pure. Elle invoqua alors Allah [pour qu'Il le punisse]. Il ﷻ lui paralysa la main et le pied [sur le champ]. Ainsi, le roi lui dit: *«Invoque Allah afin qu'Il me rende la main et le pied sains»*. Elle le fit et son invocation fut exaucée.

Et, cette action se répéta deux fois encore.

Le roi s'exclama finalement: *«Vous m'avez ramené une diablesse! Emmenez-la d'ici!».*

Il la renvoya et lui fit don de Hâjar, qui donna après Ismaël.

Elle dit à Abraham: *«Allah a fait défection au débauché et nous a donné une petite comme servante»*[1].

Abraham lui répondit: *«Par Allah, je t'observait, depuis que tu es partie jusqu'à maintenant!»*.

Lorsqu'il épousa Hâjar, elle lui donna Ismaël. Sârah fut prise alors de jalousie. Et la jalousie relève de la nature des femmes. Nous pouvons même dire qu'en dehors des femmes, la jalousie n'existe pas. Elle est née avec elles depuis qu'Allah les a créées.

Abraham pris donc Hâjar à la Mecque.

Gloire à Allah! Pourquoi a-t-Il choisi la Mecque parmi toutes les autres contrées de la terre pour qu'elle soit le lieu de descente de la révélation, du rayonnement divin, du message éternel et de l'apparition des maîtres du monothéisme? La Mecque est, certes, une contrée dont les montagnes forgent les hommes par leur chaleur et leur rigueur afin de faire d'eux des personnages qui joueront des rôles importants dans l'histoire, et ce jusqu'à ce

(1) Rapporté par al-Bukhârî (2217) et Muslim (2371) d'après Abû Hurayrah ﷺ.

qu'Allah héritera cette terre et ce qu'elle contient.

La Mecque est le lieu de naissance du Messager de la guidance ﷺ. C'est aussi le lieu de naissance d'Abû Bakr, de 'Umar, de 'Uthmân, de 'Alî, de Khâlid et d'autres Compagnons qui formaient une élite.

Abraham عليه السلام arriva à la Mecque.

On rapporte que la maison se trouvait sur un tertre.

Avant qu'Allah n'ait ordonné la construction de Sa maison, Il avait choisi son emplacement.

Certains savants ont justifié ce choix par le fait que la Mecque constitue le centre du monde. En effet, la science moderne a prouvé cela en disant que celui qui monte à la surface de la lune constate que le centre de la terre est dans la Presqu'île Arabique, ou dans ses environs et que le centre de la terre est la Ka'bah.

C'est pour cela qu'Allah l'a appelée: «la Mère des Cités», car c'est d'elle que rayonne la lumière vers toutes les autres villes.

Abraham y arriva et laissa sa famille avec une provision. Puis, de derrière une montagne, il se

tourna vers Allah et L'invoqua, comme nous l'avons déjà vu.

Puis Ismaël épousa une femme des Jurhums, comme nous l'avons mentionné précédemment.

La première fois qu'Abraham a vu le petit Ismaël, ce dernier savait déjà courir. Abraham s'attacha à lui d'une chaleureuse passion.

Allah voulut débarrasser le cœur d'Abraham de cet amour et de cet enfant, car il était Son ami intime.

Une fois arrivé à la Mecque, Abraham vit en rêve quelqu'un qui lui disait: *«Immole ton enfant!»*.

Il se mit alors sous la protection d'Allah contre le diable, fit ses ablutions et pria.

Il vit cette vision deux fois encore. Il sut alors qu'elle était vraie.

C'est pour cela qu'al-Bukhârî رحمه الله a intitulé un des chapitres de son Sahîh (L'Authentique): «La vision des prophètes est vraie».

Abraham dit alors à Ismaël:

﴿إِنِّىٓ أَرَىٰ فِى ٱلْمَنَامِ أَنِّىٓ أَذْبَحُكَ﴾

﴿Je me vois en songe en train de t'immoler﴾
[S.37; V.102, partim]

Quelle terrible épreuve! Et quelle difficile tâche!

Imagine-toi qu'on t'ordonne d'immoler, de ta main et ton couteau, le plus aimé de tes enfants! Quel sera ton sentiment? Quelle sera ta réaction?

Ismaël répondit calmement, avec patience et certitude:

﴿يَٰٓأَبَتِ ٱفْعَلْ مَا تُؤْمَرُ سَتَجِدُنِىٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلصَّٰبِرِينَ﴾

﴿Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants﴾ *[S.37; V.102, partim]*

Les exégètes disent que le père s'est adressé à son fils avec compassion malgré qu'il allait le sacrifier, sur ordre d'Allah ﷻ.

﴿سَتَجِدُنِىٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلصَّٰبِرِينَ﴾

﴿Tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants﴾ *[S.37; V.102, partim]*

Ils ont dit: *«Quelle belle objection!»*.

Il ne s'est pas contenté de lui dire qu'il sera endurant, mais il a ajouté:

﴿إِن شَآءَ ٱللَّهُ﴾

﴾S'il plaît à Allah﴿ *[S.37; V.102, partim]*

Je mets ma patience en Allah et je compte sur Lui.

﴿فَلَمَّآ أَسۡلَمَا﴾

﴾Puis quand tous deux se furent soumis [à l'ordre d'Allah]﴿ *[S.37; V.103, partim]*

Abraham s'est soumis à la volonté du Seul et de l'Unique, de même qu'Ismaël a soumis son âme au Très-Haut.

﴿وَتَلَّهُۥ لِلۡجَبِينِ﴾

﴾Et qu'il l'eut jeté sur le front﴿
[S.37; V.103, partim]

Les exégètes ont dit qu'il n'a pas osé le faire coucher sur son dos, alors il l'a tourné pour l'immoler de derrière.

Pourquoi?

De peur qu'il ne voie son visage et qu'il ne soit pris de pitié et de compassion et désobéir ainsi à Allah.

﴿وَتَلَّهُۥ لِلۡجَبِينِ﴾

﴾Et qu'il l'eut jeté sur le front﴿

[S.37; V.103, partim]

Les gens de science ont dit qu'il ne l'a pas fait asseoir parterre, mais il l'a jeté avec force, afin qu'Allah le voit exécuter Son ordre avec ferveur.

Certes, Abraham est l'homme qui a pris d'excellentes positions dans le Coran. Il est ainsi l'homme aux deux attitudes discrètes: celle de la générosité et celle du courage:

﴿فَرَاغَ إِلَىٰٓ أَهْلِهِۦ فَجَآءَ بِعِجْلٍ سَمِينٍ ﴿٢٦﴾﴾

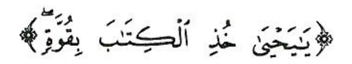
﴾Puis il alla discrètement à sa famille et apporta un veau gras﴿ *[S.51; V.26]*

﴿فَرَاغَ عَلَيْهِمْ ضَرْبًۢا بِٱلْيَمِينِ ﴿٩٣﴾﴾

Puis il se mit furtivement à les frapper de sa main droite﴿ *[S.37; V.93]*

Le Musulman est tenu, en effet, d'exécuter les ordres d'Allah avec force. Quant à la paresse, la nonchalance et la froideur, elles n'ont rien à voir avec la religion d'Allah.

C'est pour cela qu'Allah dit à Jean:



﴾Ô Jean, tiens fermement au livre (le Thora)﴿
[S.19; V.12, partim]

Le Très-Haut dit aussi au sujet des hypocrites:

﴿وَإِذَا قَامُوٓا إِلَى ٱلصَّلَوٰةِ قَامُوا كُسَالَىٰ﴾

﴾Et lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils se lèvent avec paresse﴿ *[S.4; V.142, partim]*

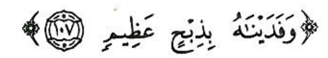
Lorsque Abraham fit passer le couteau sur le cou d'Ismaël, la grâce d'Allah et Sa miséricorde se manifestèrent. Le couteau fut incapable et ne coupa plus, or le couteau est destiné pour couper. Mais la sagesse d'Allah a fait en sorte qu'il ne coupe plus.

De même, la mer fait noyer, mais la puissance d'Allah l'a empêché de faire noyer Moïse عليه السلام.

Le feu brûle, et c'est là une des lois cosmiques divines, mais il n'a pas brûler Abraham عليه السلام.

Le couteau coupe, mais la puissance d'Allah l'a empêché de couper le cou d'Ismaël, car il était innocent et pur.

Le Très-Haut a dit:



﴾Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse﴿ *[S.37; V.107]*

Elle est descendue sur eux du Paradis. Abraham prit son couteau et immola cette offrande (un mouton) puis remit le couteau à sa place.

Allah fit alors son éloge pour l'éternité en disant de lui:

﴿إِنَّ هَٰذَا لَهُوَ ٱلْبَلَٰٓؤُا۟ ٱلْمُبِينُ ﴿١٠٦﴾﴾

﴿C'était là certes, l'épreuve manifeste﴾

[S.37; V.106]

Ce fut une épreuve manifeste. Allah l'a éternisée, Il a dit:

﴿وَٱجْعَل لِّى لِسَانَ صِدْقٍ فِى ٱلْءَاخِرِينَ ﴿٨٤﴾﴾

Fais que j'aie une mention honorable sur les langues de la postérité﴾ *[S.26; V.84]*

Et ce verset sera prononcé pour l'éternité.

Abraham voit son fils une deuxième fois pour bâtir la maison d'Allah ﷻ. Ismaël était devenu, entre temps, un jeune homme énergique et rigoureux, capable de l'aider dans cette tâche.

Abraham lui dit: *«Ô Ismaël! Allah m'ordonne de construire la maison sacrée!».*

Ismaël lui demanda alors: *«Ton Seigneur te l'ordonne?».*

Il répondit: *«Oui, et tu dois m'aider dans cette tâche».*

Ismaël dit: *«Oui, je t'aiderai».*

Ibn 'Abbâs a dit: *«C'est comme si je voyais Abraham, faisant élever le mur, tandis qu'Ismaël lui donnait des pierres qu'il plaçait de ses mains».*

Savez-vous quel était l'hymne éternel qu'ils récitaient? Ils disaient:

﴿رَبَّنَا تَقَبَّلْ مِنَّآ إِنَّكَ أَنتَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ﴾

﴿Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Audiant, l'Omniscient﴾

[S.2; V.127, partim]

Alors que le débauché commet des péchés, fornique, ment, médit les gens et dit: *«La miséricorde d'Allah englobe toute chose!».*

Lorsqu'il ne resta que l'emplacement d'une pierre, Allah ordonna à Abraham de demeurer sur place. Celui-ci se tourna alors vers le Vivant (al-Hayy) et l'Immuable (al-Qayyûm) et Lui demanda de bénir cette bâtisse.

Gabriel lui apporta alors la pierre noire qui était blanche comme le lait, comme une perle blanche du Paradis. Il la lui donna en lui disant:

«Mets cette pierre dans ce coin pour que les gens puissent la toucher».

Le Prophète ﷺ a dit: *«La pierre [noire] est descendue, du Paradis, plus blanche que le lait, mais les péchés des gens l'ont noircie»*[1].

On rapporte qu'il ﷺ a dit aussi: *«Cette pierre possède une langue et des lèvres qui témoignent pour celui qui la touche, avec sincérité, le Jour de la résurrection (Yawm al-Qiyâmah)»*[2].

Celui qui touche la pierre noire ou l'embrasse avec dévouement, Allah la lui fera parler, le Jour de la résurrection, d'une vraie langue. La pierre témoignera en faveur de celui qui l'a touchée avec sincérité dans le bas-monde.

Il y a un récit à propos de la pierre noire. Son honneur et sa dignité ont été agressés et souillés par

---

(1) **Bon.**
Rapporté par Ahmad (2792, 2935, 3038) et al-Tirmidhî (877) qu'il a jugé bon d'après ibn 'Abbâs ﷺ.
Voir également «La Lampe» (2577).

(2) **Authentique.**
Rapporté par Ahmad (2394), al-Tirmidhî (961) qu'il a jugé authentique, ibn Mâjah (2944) et al-Dârimî (1839) d'après ibn 'Abbâs ﷺ.
Voir également «La Lampe» (2578).

les Quarmates (al-Qarâmiṯah), lorsqu'ils vinrent d'al-Iẖsâ' à la maison sacrée avec, à leur tête, le débauché Abû Sa'îd al-Jinâbî. Celui-ci avait tué les pèlerins avec son épée, en s'exclamant: *«Il crée les créatures, et moi, je les extermine!»*.

C'est-à-dire qu'Allah crée les créatures, et lui, il les extermine.

Ensuite, armé d'un outil puissant il cria: *«Ô Musulmans! ô ânes! vous dites qu'Allah dit:*

﴿وَمَن دَخَلَهُۥ كَانَ ءَامِنًا﴾

﴿Et quiconque y entre est en sécurité﴾

[S.3; V.97, partim]

Or, nous venons d'y entrer! Où est la sécurité?».

Un savant lui dit: *«Il s'agit d'un ordre, non d'un constat!»*. C'est-à-dire qu'Allah nous ordonne d'assurer la sécurité de la maison sacrée, et toi tu viens d'y répandre la peur.

Al-Jinâbî tua ce savant d'un coup de couteau, puis s'approcha de la pierre noire et la frappa de son arme. Trois morceaux s'en dégagèrent.

Les Quarmates prirent ensuite la pierre, et la firent porter sur le dos d'un chameau. Mais l'animal

marcha quelque pas, fut atteint de gale et en mourra. Ils prirent alors la pierre et la mirent sur le dos d'un autre chameau qui, à son tour, fut atteint lui aussi de gale et en mourra, et ainsi de suite, jusqu'à ce que spet cents chameaux moururent.

La pierre noire fut finalement transportée à al-Ihsâ'. Et les Quarmates la gardérent jusqu'à ce que les chefs de l'Etat musulman se réunirent et décidèrent de payer une grande somme en argent et en or pour la récupérer et la remettre à sa place.

Certainnement il y a des raisons - que Seul Allah connaît- pour que cette racaille prenne la pierre noire.

Il ﷻ a des desseins dans tout événement de l'histoire, car Il est le Sage:

﴿لَا يُسْـَٔلُ عَمَّا يَفْعَلُ﴾

﴿Il n'est pas interrogé sur ce qu'il fait, mais ce sont eux qui devront rendre compte [de leurs actes]﴾ *[S.21; V.23, partim]*

Abraham عليه السلام fit construire donc la maison, puis descendit et se tint debout dans le sanctuaire où nous prions aujourd'hui. Le Très-Haut dit:

﴿وَٱتَّخِذُواْ مِن مَّقَامِ إِبْرَٰهِـۧمَ مُصَلًّى﴾

﴾Adoptez donc pour prière, ce lieu où Abraham se tint debout﴿ *[S.2; V.125, partim]*

Il se mit dans ce sanctuaire et invoqua Allah longuement.

Allah lui ordonna alors d'appeler tous les hommes au pèlerinage à cette maison sacrée, la maison du Tout-Miséricordieux. En effet, il y a dans Sa maison, la guidance et la lumière.

En outre, il y a dans le bas ciel, une autre maison sacrée, pareille à la Ka'bah, vers laquelle affluent chaque jour soixante-dix mille anges...

Abraham monta alors sur une montagne de la Mecque et lança l'appel aux gens.

Ibn 'Abbâs a dit: *«Les gens l'entendirent dans les reins de leurs ancêtres:*

﴿وَأَذِّن فِي ٱلنَّاسِ بِٱلْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا وَعَلَىٰ كُلِّ ضَامِرٍ يَأْتِينَ مِن كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ ﴿٢٧﴾ لِّيَشْهَدُوا۟ مَنَـٰفِعَ﴾

﴾Et fais aux gens une annonce pour le pèlerinage. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné, pour participer aux avantages﴿ *[S.22; V.27 et 28, partim]»*

Abraham retourna ensuite en Palestine, pour

un dessein qu'Allah Seul sait.

Quant à Ismaël, il resta à la Mecque où il fonda une famille. Il est le grand-père de notre Prophète ﷺ. Dans un hadîth faible, dont la chaîne de transmission est contestable, le Messager d'Allah ﷺ dit: *«Je suis le fils des deux immolés»*(1).

Le premier immolé fut Ismaël qu'Abraham voulait égorger. Quant au deuxième immolé fut 'Abdullah, le père du Messager d'Allah ﷺ.

En effet, lorsque le puits de Zamzam s'assécha, 'Abd al-Mûttalib fit le vœu de sacrifier un de ses enfants si Allah fera rejaillir l'eau du puits. Il avait dix enfants, dont 'Abdullah, al-Hârith, Hamzah, Abû Tâlib, al-'Abbâs et Abû Lahab.

Lorsque l'eau rejaillit, il fit un tirage au sort pour designer l'enfant à immoler. Le nom tiré fut celui de 'Abdullah, le père du Prophète ﷺ.

Alors, 'Abd al-Muttalib le racheta avec vingt chamelles et reprit le tirage. Mais cette fois aussi fut

---

(1) Rapporté par al-Hâkim dans «Al-Mustadrak» (Le Rattrapage) (4048).
Voir également «Kashf al-Khafâ'» (Le Dévoilement du Caché) (1/230) et «Al-Da'îfah» (Les Faibles) d'al-Albânî (331).

tiré le nom de 'Abdullah et son père le racheta.

Et cela se répéta jusqu'à ce qu'il le racheta avec cent chamelles.

Et c'est ainsi que le Prophète ﷺ fut surnommé le fils des deux immolés.

Il y a lieu de préciser que le premier immolé fut Ismaël, non Isaac comme le prétendent les Juifs par jalousie de notre Prophète ﷺ et pour qu'il ne soit pas considéré comme le fils de l'immolé choisi.

Ce sont là quelques faits de la vie de ces deux augustes prophètes. Il y a dans la vie d'Abraham عليه السلام d'autres leçons et enseignements, comme sa polémique avec Nemrod et sa demande de voir la manière avec laquelle Allah ressuscite les morts. J'ai déjà montré ceux-ci dans d'autres circonstances.



VI

LE NOBLE, FILS DU NOBLE

Le récit de Joseph contient de nombreux enseignements et avantages pour celui qui le médite, il fait du plaisir pour l'âme humaine et est suspencieux.

Il raconte les étapes de la vie d'un prophète d'Allah, depuis son enfance jusqu'à ce qu'il arrive à la plus grande responsabilité de son époque.

Dans ces pages, nous allons exposer rapidement deux passages de la sourate [sur Joseph] afin d'en tirer les enseignements et les leçons qui nous sont utiles.

Le Très-Haut dit:

﴿نَحۡنُ نَقُصُّ عَلَيۡكَ أَحۡسَنَ ٱلۡقَصَصِ بِمَآ أَوۡحَيۡنَآ إِلَيۡكَ هَٰذَا ٱلۡقُرۡءَانَ وَإِن
كُنتَ مِن قَبۡلِهِۦ لَمِنَ ٱلۡغَٰفِلِينَ ﴿٣﴾ إِذۡ قَالَ يُوسُفُ لِأَبِيهِ يَٰٓأَبَتِ إِنِّي رَأَيۡتُ
أَحَدَ عَشَرَ كَوۡكَبٗا وَٱلشَّمۡسَ وَٱلۡقَمَرَ رَأَيۡتُهُمۡ لِي سَٰجِدِينَ ﴿٤﴾ قَالَ يَٰبُنَيَّ لَا تَقۡصُصۡ

رُءْيَاكَ عَلَىٰٓ إِخْوَتِكَ فَيَكِيدُوا۟ لَكَ كَيْدًا ۖ إِنَّ ٱلشَّيْطَـٰنَ لِلْإِنسَـٰنِ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٥﴾
وَكَذَٰلِكَ يَجْتَبِيكَ رَبُّكَ وَيُعَلِّمُكَ مِن تَأْوِيلِ ٱلْأَحَادِيثِ وَيُتِمُّ نِعْمَتَهُۥ عَلَيْكَ وَعَلَىٰٓ ءَالِ
يَعْقُوبَ كَمَآ أَتَمَّهَا عَلَىٰٓ أَبَوَيْكَ مِن قَبْلُ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْحَـٰقَ ۚ إِنَّ رَبَّكَ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿٦﴾ ﴾

﴿Nous te raconterons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inatentifs [à ces récits]. Quand Joseph dit à son père: «Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi». «Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi, le diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré». Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfera Son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage﴾ *[S.12; V.3 à 6]*

Et le Prophète ﷺ a dit: *«Le noble, fils d'un noble, fils d'un noble, fils d'un noble, c'est Joseph fils de Jacob fils d'Isaac fils d'Abraham»*[1].

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (3382, 3390, 4688) d'après ibn 'Umar ﷺ.

'Umar entra un jour dans la mosquée du Messager d'Allah ﷺ et vit un conteur qui racontait aux gens des récits de la Période de l'Ignorance (al-Jâhiliyyah) et des temps anciens.

'Umar demanda aux gens: *«Qui est cet homme?»*.

On lui répondit: *«C'est un conteur qui nous raconte des récits»*.

'Umar lui dit alors: *«Racontes-tu, ô ennemi de toi-même, des récits, alors qu'Allah dit:*

﴿نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ الْقَصَصِ﴾

﴿Nous te racontons le meilleur récit﴾

[S.12; V.3, partim]?».

Parmi les plus beaux récits, il y a, en effet, celui de Joseph عليه السلام.

Joseph عليه السلام en est le héros, il est au sein de quatre scènes que voici:

1 - La scène de sa séparation de son père. En fait, il fut séparé de lui durant quarante ans, pendant lesquelles il ne l'a vu même pas une seule fois.

2 - La scène de l'épreuve avec la femme d'al-'Azîz (son nom signifie le puissant) qui essaya de le séduire, elle qui était la plus belle des femmes.

3 - La scène de la prison, lorsqu'il fut emprisonné pour avoir voulu rester obéissant à Allah, puis il en est sorti par Sa satisfaction.

4 - La scène du pouvoir et de l'autorité, lorsqu'il est arrivé aux postes de puissance les plus élevés de son époque.

[Dans ce chapitre nous allons présenter les deux premières scènes seulement].

Le Très-Haut a dit:

﴿الٓرۚ﴾

﴾Alif, Lâm, Râ﴿ *[S.12; V.1, partim]*

A partir de ces lettres, nous parlons.

Ô vous les éloquents! Ô les Qurayshites maîtres en linguistique! Ô les Qurayshites maîtres en rhétorique! Venez, et façonnez-nous donc un Coran à partir de ces mêmes lettres, et qu'il soit façonné comme notre Coran.

Vous possédez les mêmes moyens que Lui - les lettres - mais pourrez-vous imiter Son Livre?

Non! vous ne le pourrez jamais:

﴿فَإِن لَّمْ تَفْعَلُواْ وَلَن تَفْعَلُواْ فَاتَّقُواْ ٱلنَّارَ﴾

﴾Si vous n'y parvenez pas et, à coup sûr, vous

ne parviendrez jamais, parerez-vous donc contre le Feu﴿ *[S.2; V.24, partim]*

Le Très-Haut a dit aussi:

﴿تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ إِنَّآ أَنزَلْنَٰهُ قُرْءَٰنًا عَرَبِيًّا لَّعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢﴾﴾

﴾Tels sont les versets du Livre explicite. Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, afin que vous raisonniez﴿

[S.12; V.1, partim et V.2]

Ô toi qui t'es endormi pour ne jamais te réveiller, réveille-toi grâce à ce Coran!

Ô toi qui es tombé dans l'insouciance, sans prendre conscience, prends conscience grâce à ce Coran!

Ô toi qui as perdu la raison, retrouve - la grâce à ce Coran!

Il ﷻ dit dans l'introduction à ce récit passionnant et sans pareil:

﴿نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ ٱلْقَصَصِ﴾

﴾Nous te racontons le meilleur récit﴿

[S.12; V.3, partim]

Les plus beaux récits et les plus véridiques récits sont ceux du Coran.

﴿نَحْنُ نَقُصُّ عَلَيْكَ أَحْسَنَ ٱلْقَصَصِ بِمَآ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ هَـٰذَا ٱلْقُرْءَانَ وَإِن كُنتَ مِن قَبْلِهِۦ لَمِنَ ٱلْغَـٰفِلِينَ ۝٣﴾

﴾Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inatentifs [à ces récits]﴿

[S.12; V.3]

Tu étais un illetré qui ne savait ni lire ni écrire.

Tu étais, dans un désert, au sein d'un peuple illetré et ignorant, qui ne possédait ni récits ni sciences. Ecoute alors les récits.

Puis, le Coran nous emmène chez Joseph et son père Jacob, chez les prophètes purifiés et chez la famille respectable, connue pour sa noblesse, sa générosité et sa piété:

Joseph ﷺ avait dix ans. Il était un jeune garçon chéri par son père. Un jour, il se réveilla de son sommeil, s'asseya auprès de son père, et lui raconta de quoi il vint de rêver. Il arrive que lorsqu'un garçon fait un rêve qui lui plaît, il le raconte à son père et sa mère, en y ajoutant ou en y enlevant ce qu'il veut. Quant à Joseph, il n'enleva rien ni en ajouta. Bien au contraire, il prit place auprès de son père et lui dit: *«Ô mon père! J'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune».*

S'il s'était arrêté là, sa parole n'aurait contenu aucun émerveillement, car tout le monde voit, en rêve, les étoiles, les planètes, le soleil et la lune. Mais le secret de sa vision se réside à la fin:

﴿رَأَيْتُهُمْ لِي سَٰجِدِينَ﴾

﴿Je les ai vus prosternés devant moi﴾

[S.12; V.4, partim]

Jacob fut pris de frayeur quand son fils lui raconta cette vision. Comme il était un prophète, il apprit que son fils que voici aurait l'avenir des éminents, et qu'il serait son héritier dans la prophétie. Il eut peur, que son fils n'ailles raconter à ses frères cette vision, et que le démon ne vienne corrompre les liens entre eux.

Il lui dit donc:

﴿يَٰبُنَيَّ﴾

﴿Ô mon fils!﴾ *[S.12; V.5, partim]*

[Et ce par tendresse.]

﴿لَا تَقْصُصْ رُءْيَاكَ عَلَىٰٓ إِخْوَتِكَ﴾

﴿Ne raconte pas ta vision à tes frères﴾

[S.12; V.5, partim]

Attention! attention qu'ils ne sachent ta vision!

Ne leur raconte jamais que tu as vu onze étoiles, le soleil et la lune, prosternés devant toi.

Mais Joseph (عليه السلام), tout jeune qu'il était, oublia la recommandation de son père et en informa ses frères.

La jalousie et l'envie se déchaînèrent alors dans les cœurs de ses frères et ils commencèrent à lui tramer des complots. Jacob sut que ses autres fils avaient appris la vision de Joseph et eut peur sur lui.

C'est pour cela que le Prophète ﷺ nous a recommandés que lorsque l'un de nous fait un rêve, il ne doit le raconter qu'à ceux qu'il aime[1].

Le Très-Haut a dit ensuite:

﴿ لَّقَدْ كَانَ فِي يُوسُفَ وَإِخْوَتِهِۦٓ ءَايَٰتٌ لِّلسَّآئِلِينَ ۝٧ إِذْ قَالُوا۟ لَيُوسُفُ وَأَخُوهُ أَحَبُّ إِلَىٰٓ أَبِينَا مِنَّا وَنَحْنُ عُصْبَةٌ إِنَّ أَبَانَا لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ۝٨ ﴾

﴿Il y avait certainement, en Joseph et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent, quand ceux-ci dirent: «Joseph et son frère son plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident»﴾ *[S.12; V.7 et 8]*

---

(1) Comme il est mentionné dans le hadîth rapporté par al-Bukhârî (7044) et Muslim (2261) d'après Abû Qatâdah (رضي الله عنه).

La vision de Joseph déchaîna la jalousie de ses frères, qui le détestaient déjà à cause de l'amour et de la tendresse que lui vouait leur père, en dehors d'eux.

Il y a là une remarque pour les parents afin qu'ils ne favorisent pas un de leurs enfants au détriment des autres. Car, enfin de compte, si Allah n'éloigne pas d'eux les mauvaises pensées, ils seront, sans aucun doute, comme les fils de Jacob.

Que les actes apparents ne te trompent pas, car certains cœurs et âmes cachent leurs sentiments pour les déverser au moment opportun.

Quoiqu'il en soit, ils tramèrent contre leur frère un complot que l'histoire n'a jamais connu de pareil.

Celui-ci était, certes, un enfant intelligent, pieux et scupuleux; un enfant de la prophétie; cependant, ils décidèrent de le tuer ou, à défaut, de l'éloigner.

﴿ٱقْتُلُوا۟ يُوسُفَ أَوِ ٱطْرَحُوهُ أَرْضًا﴾

﴾Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays﴿ *[S.12; V.9; partim]*

Pourquoi tout cela?

﴿يَخْلُ لَكُمْ وَجْهُ أَبِيكُمْ﴾

﴿Afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous﴾ *[S.12; V.9, partim]*

C'est-à-dire que vous aurez, à vous seuls, l'amour de votre père.

﴿وَتَكُونُوا مِنْ بَعْدِهِ قَوْمًا صَالِحِينَ﴾

﴿Et que vous soyez après cela des gens de bien﴾ *[S.12; V.9, partim]*

Après, vous pourrez vous repentir de votre péché: vous demanderez pardon pour votre crime, et Allah vous fera grâce.

Ibn 'Abbâs ﵁ a dit: *«Ils ont eu l'intention de se repentir avant d'avoir commis leur péché».*

﴿قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ﴾

﴿L'un d'eux dit﴾ *[S.12; V.10, partim]*

Et c'était le plus âgé entre eux:

﴿لَا تَقْتُلُوا يُوسُفَ وَأَلْقُوهُ فِي غَيَابَتِ الْجُبِّ﴾

﴿Ne tuez pas Joseph, mais jetez-le au fond du puits﴾ *[S.12; V.10, partim]*

Le meurtre fut un crime affreux aux yeux de ce

frère en qui se sont éveillés les sentiments de compassion. Il s'abstint de le tuer et proposa à ses frères:

﴿وَأَلْقُوهُ فِي غَيَٰبَتِ ٱلْجُبِّ﴾

﴾Mais jetez-le au fond du puits﴿

[S.12; V.10, partim]

C'est-à-dire dans un puits profond.

﴿إِن كُنتُمْ فَٰعِلِينَ﴾

Si vous êtes disposés à agir﴿

[S.12; V.10, partim]

C'est-à-dire si vous êtes décidés à se débarrasser de l'enfant.

Et ils réalisèrent ce complot.

Mais, comment ont-ils réussi à enlever Joseph d'entre les mains de leur père ﷺ?

Ils vinrent chez lui et lui dirent:

﴿يَٰٓأَبَانَا مَا لَكَ لَا تَأْمَ۬نَّا عَلَىٰ يُوسُفَ﴾

﴾Ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard﴿

[S.12; V.11, partim]

Sommes-nous des traîtres? Doutes-tu de nous? L'avons-nous frappé un jour? L'avons-nous jalousé?

﴿مَا لَكَ لَا تَأْمَنَّا عَلَىٰ يُوسُفَ وَإِنَّا لَهُۥ لَنَٰصِحُونَ﴾

﴿Qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard﴾ *[S.12; V.11, partim]*

Nous l'aimons, par Allah, nous sommes sincères à son égard, nous ne voulons que son bien.

Ils insistèrent sur leur demande, se justifièrent par des prétextes et le rassurèrent, en lui disant:

﴿أَرْسِلْهُ مَعَنَا غَدًا يَرْتَعْ وَيَلْعَبْ وَإِنَّا لَهُۥ لَحَٰفِظُونَ ﴿١٢﴾﴾

Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui﴾
[S.12; V.12]

C'est-à-dire: il ira avec nous pour faire paître les moutons, jouer et s'amuser. Les enfants aiment bien ça. Et ne crains rien car nous le protégerons des voleurs et des loups; nous sommes nombreux et nous en serons capables.

Il ﷺ leur a dit:

﴿إِنِّي لَيَحْزُنُنِيٓ أَن تَذْهَبُوا۟ بِهِۦ﴾

Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez﴾

[S.12; V.13, partim]

﴿وَأَخَافُ أَن يَأْكُلَهُ ٱلذِّئْبُ﴾

﴿Et je crains que le loup ne le dévore﴾

[S.12; V.13, partim]

Mais enfin ils sont venus lui dire:

﴿أَكَلَهُ ٱلذِّئْبُ﴾

﴿Le loup l'a dévoré﴾ *[S.12; V.17, partim]*

Donc, au début ils ne pensaient pas à cette idée du loup, mais ce fut leur père qui la leur inspira, sans le vouloir.

Ils l'emmenèrent à la campagne. Là, ils laissèrent les moutons paître et se mirent à jouer et à s'amuser. L'atmosphère était douce et calme, les oiseaux gazouillaient et la brise faisait remuer les herbes. Mais les cœurs étaient pleins d'animosité contre le petit frère. Ils le prirent, l'attachèrent avec une corde et le firent descendre dans le puits.

Il se mit à crier pour qu'il soit aidé. Au début, il crut qu'ils plaisantaient avec lui. Mais ils lui avaient laissé le choix entre le fait qu'il soit tué ou jeté dans le puits.

Et ils le firent descendre dans le puits, accroché à une corde.

Ibn 'Abbâs a dit, en pleurant, après avoir récité la sourate de «Yûsuf» (Joseph): *«Les poissons avaient cessé leurs louanges dans la mer, mais Joseph n'avait pas cessé ses louagnes»*.

Lorsqu'il fut au fond du puits, ils coupèrent la corde, et il demeura sous la protection d'Allah et sous Son patronage.

Ils coupèrent la corde et le laissèrent dans le puits, où il ne cessait d'évoquer Allah, seul, sans personne avec lui, en dehors d'Allah.

Les loups rôdaient autour de lui, et il n'y avait ni nourriture, ni eau, ni pain, ni famille, ni voisin, ni ami ni confident pour lui tenir compangie. Seuls les loups hurlaient dans le désert hostile.

Dans leur comportement, ses frères se sont trompés en trois choses:

La première: Ils ont mis en exécution leur crime le premier jour où ils ont fait sortir le petit avec eux, et c'est là une preuve de leur empressement pour se débarrasser de lui.

S'ils l'avaient ramené cette fois avec eux, leur père serait rassuré et n'aurait pas douté d'eux. Mais

ce fut un dessein voulu par Allah qui les désavoua.

La deuxième: Ils lui ont enlevé sa chemise mais ne l'ont pas déchirée et ils ont dit que le loup l'avait dévoré. C'est là, certes, une erreur de leur part; car lorsque le loup dévore quelqu'un, il ne lui enlève pas la chemise, mais la déchire!

La troisième: Après leur retour chez leur père et après l'avoir informé de ce qui s'est passé, ils ont dit:

﴿وَمَآ أَنتَ بِمُؤْمِنٍ لَّنَا﴾

﴿Tu ne nous croiras pas﴾ *[S.12; V.17, partim]*

Là, Allah inspira à Joseph:

﴿لَتُنَبِّئَنَّهُم بِأَمْرِهِمْ هَـٰذَا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ﴾

﴿Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'ils s'en rendent compte﴾

[S.12; V.15, partim]

C'est-à-dire que les longues années passeront, et tu les mettras au courant de leurs agissements.

Les frères revinrent la nuit vers leur père, en pleurant. Pourquoi sont-ils revenus à ce temps? Pourquoi ne sont-ils pas revenus l'après-midi?

Il a été dit pour que leur père ne puisse voir

qu'il ne s'agit pas d'un sang humain et qu'il ne finisse pas par découvrir leur supercherie. Il a été dit aussi pour qu'ils le font penser qu'ils se sont attardés dans la poursuite du loup!

Il leur a dit: *«Que se passe-t-il? Pourquoi ces chaudes larmes?»* - Les larmes de crocodiles!.

Ils répondirent:

﴿إِنَّا ذَهَبْنَا نَسْتَبِقُ وَتَرَكْنَا يُوسُفَ عِندَ مَتَاعِنَا﴾

﴿Nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Joseph auprès de nos affaires﴾
[S.12; V.17, partim]

Et ce afin qu'il ne soit pas trop loin de nos yeux, et pour que nous puissions le surveiller:

﴿وَمَا أَنتَ بِمُؤْمِنٍ لَّنَا وَلَوْ كُنَّا صَادِقِينَ﴾

﴿Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité﴾ *[S.12; V.17, partim]*

Mais regarde la preuve: ils firent sortir alors la chemise et la mirent devant lui afin qu'il voie les traces du sang. Cependant, il ﷺ prit conscience de ce complot, à cause des signes qu'ils se faisaient et des regards qu'ils échangeaient. Aussi, à cause de le chemise qui n'était, en aucun lieu, déchirée. Il dit alors:

﴿بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنفُسُكُمْ أَمْرًا﴾

﴿Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose﴾ *[S.12; V.18, partim]*

Vous avez tramé un complot.

﴿فَصَبْرٌ جَمِيلٌ وَٱللَّهُ ٱلْمُسْتَعَانُ عَلَىٰ مَا تَصِفُونَ﴾

«﴿[Il ne reste plus donc] qu'une belle patience! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!﴾

[S.12; V.18, partim]

Ibn Taymiyyah ﷺ a dit: *«La belle patience est celle qui n'est entachée d'aucune plainte».*

La belle patience est celle qui ne laisse apparaître aucune pauvreté et aucun avilissement sauf à Allah.

La belle patience est que tu t'embellisses devant les créatures d'Allah.

Il a été dit à un adorateur: *«Qu'est-ce que la belle patience?».*

Il répondit: *«C'est de voir ton corps découpé morceau après morceau alors que tu te souris».*

Un autre a dit: *«La belle patience est que tu sois mis à l'épreuve, alors que ton cœur ne cesse de*

dire: "Louange à Allah"».

Il pleura beaucoup.

Joseph ﷺ a fait réellement preuve de patience.

Puis, il arriva qu'Allah envoya par Sa miséricorde une caravane qui passa dans les environs, près du puits. L'un des passagers de la caravane alla au puits pour y puiser de l'eau. Alors il y fit descendre un sceau. En le tirant, il y vit un garçon d'une grande beauté. Il dit à ses compagnons:

﴿يَـٰبُشْرَىٰ﴾

﴿Bonne nouvelle!﴾ *[S.12; V.19, partim]*

Ils se tournèrent vers lui et il leur ajouta:

﴿هَـٰذَا غُلَـٰمٌ﴾

﴿Voilà un garçon!﴾ *[S.12; V.19, partim]*

C'est-à-dire un domestique ou un esclave que je vendrai.

Le Très-Haut dit ensuite:

﴿وَأَسَرُّوهُ بِضَـٰعَةً﴾

﴿Et ils dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise﴾ *[S.12; V.19, partim]*

On rapporte qu'ils le cachèrent des autres et

firent de lui une marchandise. On rapporte aussi qu'ils le cachèrent des gens de peur que ses parents ou ses proches ne le trouvent. Ils ignoraient que ce sont ses frères qui l'ont abandonné dans le puits.

﴿وَٱللَّهُ عَلِيمٌۢ بِمَا يَعۡمَلُونَ﴾

﴿Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient﴾ *[S.12; V.19, partim]*

Allah assistait au cheminement de ce prophète et ce noble messager ﵇.

Ils l'emmenèrent.

﴿وَشَرَوۡهُ بِثَمَنِۭ بَخۡسٖ﴾

﴿Et ils le vendirent à vil prix ﴾

[S.12; V.20, partim]

﴿بِثَمَنِۭ بَخۡسٖ﴾ (Bithamanin Bakhsin): ﴿A vil prix﴾ *[S.12; V.20, partim]*. Car ce bas-monde, avec tout ce qu'il contient, s'il avait été donné en échange d'une personne comme Joseph ﵇, il aurait été vil, dupe et préjudiciable.

﴿دَرَٰهِمَ مَعۡدُودَةٖ﴾

﴿Pour quelques dirhams comptés﴾

[S.12; V.20, partim]

Il n'a pas dit: «pesés», car la quantité de ce qui

peut être compté est inférieure à la quantité de ce qui peut être pesé.

﴿وَكَانُوا۟ فِيهِ مِنَ ٱلزَّٰهِدِينَ﴾

﴿Ils le considéraient comme indésirable﴾

[S.12; V.20, partim]

﴿وَقَالَ ٱلَّذِى ٱشْتَرَىٰهُ مِن مِّصْرَ﴾

﴿Et celui qui l'acheta était de l'Egypte﴾

[S.12; V.21, partim]

Allah ne l'a pas désigné par son nom.

Il a été dit que cela fut car le récit appartient à Joseph exclusivement et personne ne devait le partager avec lui.

Il a été dit aussi que cela fut car le nom d'al-'Azîz (le puissant), comme on l'a déjà vu, ne sied pas à al-'Azîz lui-même. En fait, le puissant est celui qu'Allah a rendu puissant par son adoration et le noble est celui qui s'est soumis à Allah.

Il a dit à son épouse:

﴿أَكْرِمِى مَثْوَىٰهُ﴾

﴿Accorde lui une généreuse hospitalité﴾

[S.12; V.21, partim]

C'est-à-dire soit généreuse avec lui en sa nourriture, sa boisson, son habillement et son hébergement.

﴿عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ﴾

﴾Il se peut qu'il nous soit utile﴿

[S.12; V.21, partim]

C'est-à-dire qu'il sera à notre service et nous donnera des avantages.

﴿أَوۡ نَتَّخِذَهُۥ وَلَدٗاۚ﴾

﴾Ou que nous l'adoptions comme notre enfant﴿ *[S.12; V.21, partim]*

Al-'Azîz était impuissant et sa femme stérile. Il a voulu donc prendre ce petit garçon comme fils, afin qu'il fut élevé dans leur demeure, et qu'ils puissent jouir de sa présence entre eux. Ils ne savaient pas, certes, qu'il ne sera pas leur fils, mais un prophète parmi les prophètes d'Allah et un messager qui apportera un message du ciel à la terre, un réformateur qui libérera les peuples et guidera des générations vers Allah.

Il demeura ainsi dans le palais d'al-'Azîz, vivant dans la piété, la chasteté et l'adoration.

Les jours passèrent et Joseph devenait de plus

en plus beau et de plus en plus charmant. Et, la femme avec qui il avait vécu toutes ces longues années, essaya de le séduire.

Quelle tentation! Quelle épreuve! C'était un jeune homme qui a du désir en lui, qui n'a pas de famille vers laquelle il peut retourner, un étranger qui ne craint pas le scandale pour sa personne comme le craint celui qui vit dans son pays.

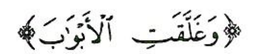
﴿وَرَٰوَدَتۡهُ ٱلَّتِي هُوَ فِي بَيۡتِهَا عَن نَّفۡسِهِۦ﴾

﴿Or celle qui l'avait reçu dans sa maison (Zulaykhah) essaya de le séduire﴾

[S.12; V.23, partim]

Elle le taquina beaucoup et se fit coquette pour lui, elle qui était belle et avait une place distinguée, qui était une reine dans le palais d'un roi. Mais Allah était avec lui, Il le protégeait et le préservait.

Un jour, elle veilla à fermer toutes les portes, comme l'a dit le Très-Haut:



﴿Et elle ferma bien les portes﴾

[S.12; V.23, partim]

Il y avait sept portes; elle les ferma toutes.

Ainsi, elle resta seule avec lui, mais Allah ﷻ la voyait:

﴿ٱلَّذِى يَرَىٰكَ حِينَ تَقُومُ ﴿٢١٨﴾ وَتَقَلُّبَكَ فِى ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٢١٩﴾﴾

﴿Qui te voit quand tu te lèves, et [voit] tes gestes parmi ceux qui se prosternent﴾

[S.26; V.218 et 219]

﴿وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِۦ وَهَمَّ بِهَا﴾

﴿Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée﴾

[S.12; V.24, partim]

Il était isolé dans le risque de commettre le péché, mais il n'était pas loin des yeux d'Allah.

﴿وَهَمَّ بِهَا﴾

﴿Et il l'aurait désirée﴾ *[S.12; V.24, partim]*

C'est-à-dire que le désir s'éveilla en lui ﷺ.

﴿لَوْلَآ أَن رَّءَا بُرْهَٰنَ رَبِّهِۦ﴾

﴿N'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de Son Seigneur﴾ *[S.12; V.24, partim]*

Quelle était donc cette preuve évidente émanant de son Seigneur?

Je vais exposer ici les opinions des exégètes,

puis j'indiquerai la plus plausible d'entre elles, si Allah le veut.

1 - Ibn 'Abbâs a dit: *«Lorsque Joseph eut du désir pour elle, il entendit une voix qui lui dit: "Ô Joseph, Je t'ai inscrit dans le registre des prophètes, ne fais pas ce que font les insolents!"».*

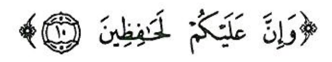
2 - Al-Saddî a dit: *«Il entendit une voix qui lui dit: "Ô Joseph, crains Allah, car tu es comme l'oiseau qui est embelli par ses plumes; aussi, si tu commets la fornication, tu t'auras déplumé toi-même!"».*

3 - D'autres exégètes ont dit qu'il avait vu un tableau dans le palais sur lequel était écrit:

﴿وَلَا تَقْرَبُوا الزِّنَىٰ إِنَّهُ كَانَ فَاحِشَةً وَسَاءَ سَبِيلًا ﴿٣٢﴾﴾

﴾Et n'approchez point de la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin﴿ *[S.17; V.32]*

4 - D'autres aussi ont dit qu'il avait vu une main sur laquelle était écrit:



﴾Alors que veillent sur vous des gardiens﴿ *[S.82; V.10]*

C'est-à-dire que Nous veillons sur vos agisse-

ments, vos mouvements et votre immobilité.

5 - Il a été dit encore qu'il avait vu son père Jacob, dans l'extrémité de la maison, se mordre les doigts et lui dire: *«Ô Joseph! Crains Allah!»*. Rapporté par ibn Jarîr et ibn Kathîr.

6 - Et certains gens de science, parmi les exégètes, ont dit pour leur part qu'au moment même où le désir s'accrût en eux, la femme d'al-'Azîz lui dit: *«Attends!»*. Et elle se dirigea vers une statue dans un coin de la maison et la couvra avec un voile.

Joseph lui demanda: *«Qu'est-ce que tu fais?»*. Elle lui répondit: *«C'est mon dieu, et j'ai honte qu'il ne me voit»*.

Les yeux de Joseph se mouillèrent alors de larmes et il lui dit: *«Tu as honte d'une statue qui n'entend ni ne voit; qui ne peut ni être utile ni nuire; qui ne peut ni donner la vie ni donner la mort; alors que je n'ai pas honte d'Allah qui possède les clés de toute chose!»*.

7 - Quant à ibn Taymiyyah et à d'autres gens de science, ils estiment que la preuve évidente émanant d'Allah à Joseph, fut le prêcheur d'Allah qui existe dans le cœur de tout croyant. En effet, ce prêcheur s'est réveillé et a suscité la honte et la

pudeur vis-à-vis d'Allah dans le cœur de Joseph عليه السلام. Celui-ci s'est détourné alors du péché et est revenu vers Allah:

﴿وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِۦ وَنَهَى ٱلنَّفْسَ عَنِ ٱلْهَوَىٰ ﴿٤٠﴾ فَإِنَّ ٱلْجَنَّةَ هِىَ ٱلْمَأْوَىٰ ﴿٤١﴾﴾

> ﴾Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et pour préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge﴿ *[S.79; V.40 et 41]*

Il se rappela alors la rencontre avec Allah et renonça à cet acte.

Est-il temps que le prêcheur d'Allah se réveille dans les cœurs - des jeunes Musulmans? Est-il temps que les Musulmans prennent Joseph عليه السلام comme exemple à imiter?

Ô toi qui cherche à dévoiler l'intimité des Musulmans, ne trouves-tu pas en Joseph عليه السلام un exemple à suivre?

Ô toi qui ne commet que des péchés envers ton Seigneur, qui commet des crimes et qui fornique! n'as-tu pas vu Joseph, lorsqu'il s'était trouvé seul avec une femme belle et distinguée, comment le prêcheur d'Allah s'est réveillé dans son cœur?

Ô toi qui appelle à la dépravation et au

libertinage, ne vois-tu pas vers où la mixité avec une femme a mené un prophète infaillible? Il a failli trébucher et périr. Pourtant, tu appelles la femme à se maquiller, à se découvrir le visage et à fréquenter les hommes!

Le Prophète ﷺ a dit: *«A chaque fois qu'un homme s'isole avec une femme, le diable sera leur troisième»*[1].

Il ﷺ a dit aussi: *«Ne fais pas suivre un regard par un autre, car le premier regard sera pour toi et le deuxième sera contre toi»*[2].

Le Très-Haut a dit ensuite:

﴿كَذَٰلِكَ لِنَصۡرِفَ عَنۡهُ ٱلسُّوٓءَ وَٱلۡفَحۡشَآءَ﴾

﴾Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude﴿ *[S.12; V.24, partim]*

---

(1) **Authentique.**

Rapporté par Ahmad (115) et al-Tirmidhî (2165) d'après 'Umar ibn al-Khattâb ﷺ.

Voir également «La Lampe» (3118).

(2) **Authentique.**

Rapporté par Ahmad (22465), Abû Dâwûd (2149) et al-Tirmidhî (2777) qu'il a jugé authentique d'après Buraydah ibn al-Hasîb ﷺ.

Afin qu'il ait la certitude dans l'avenir et qu'il soit parmi ceux qui hériteront le Paradis du Seigneur des univers, les croyants éternels:

﴿إِنَّهُۥ مِنْ عِبَادِنَا ٱلْمُخْلَصِينَ﴾

﴾Il était certes de Nos serviteurs élus﴿

[S.12; V.24, partim]

Lorsque le serviteur fait preuve de sincérité avec Allah, Allah le préserve des séductions, le protège des malheurs et écarte de lui les maux.

Sa'îd ibn al-Mussayyab a dit: *«Les gens se trouvent auprès d'Allah et sous Sa protection et, lorsque Allah veut confondre quelqu'un, Il lui enlève Sa protection»*.

Allah dit ensuite:

﴿وَٱسْتَبَقَا ٱلْبَابَ﴾

﴾Et tous deux coururent vers la porte﴿

[S.12; V.25, partim]

C'est-à-dire que Joseph échappait au péché; mais elle, elle courait après lui.

Il fuyait vers Allah, vers le Vivant (al-Hayy) et l'Immuable (al-Qayyûm), et elle courait après lui:

﴿وَٱسْتَبَقَا ٱلْبَابَ وَقَدَّتْ قَمِيصَهُۥ مِن دُبُرٍ وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ ۚ قَالَتْ مَا جَزَآءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوٓءًا إِلَّآ أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٥﴾﴾

﴾Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière﴿

[S.12; V.25]

Elle le poursuivait et, en l'attirant vers elle, elle lui déchira sa tunique. Mais lui, il fuyait vers Allah, en criant de toutes ses forces:

﴿مَعَاذَ ٱللَّهِ ۖ إِنَّهُۥ رَبِّىٓ أَحْسَنَ مَثْوَاىَ ۖ﴾

﴾Qu'Allah me protège! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile﴿ *[S.12; V.23, partim]*

Certains exégètes soutiennent qu'il entend par ﴿رَبِّىٓ﴾ (Rabbî): ﴾mon maître﴿ *[S.12; V.23, partim]* l'époux de la femme qui l'avait bien traité. Mais al-Saddî et d'autres gens de science estiment qu'il parlait là de son Seigneur, le Vivant et l'Immuable, qui l'avait élu, éduqué, formé, protégé, préservé, veillé sur lui et lui avait trouvé un gîte. Comment pourrais-je, disait-il, Lui désobéir sur Sa terre?

Ô toi qui veux transgresser les interdits d'Allah et commettre des péchés, rappelles-toi les bienfaits d'Allah!

﴿وَأَلْفَيَا سَيِّدَهَا لَدَا ٱلْبَابِ ۚ﴾

﴿Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte﴾ *[S.12; V.25, partim]*

Ce récit est vraiment étonnant et merveilleux; il est plein de surprises et de scènes subites.

Tandis qu'elle courait auprès de lui, voilà que son époux apparut devant la porte.

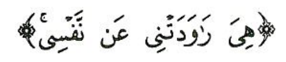
Regarde donc la ruse de la femme et ses manigances; elle parla avant Joseph et l'accusa d'avoir voulu la violer! Elle rendit ensuite son jugement à son encontre en disant:

﴿قَالَتْ مَا جَزَآءُ مَنْ أَرَادَ بِأَهْلِكَ سُوٓءًا إِلَّآ أَن يُسْجَنَ أَوْ عَذَابٌ أَلِيمٌ﴾

﴿Elle dit: «Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux?»﴾ *[S.12; V.25, partim]*

Ibn 'Abbâs a dit: *«Elle voulait dire par-là qu'il subisse le châtiment du fouet».*

Mais Joseph répondit avec la langue du sincère, de l'intègre, du pieux, du scrupuleux, de l'ascète et de l'adorateur:



﴿C'est elle qui a voulu me séduire﴾

[S.12; V.26, partim]

Et il avait raison par Allah:

﴿وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِّنْ أَهْلِهَآ﴾

﴿Et un témoin, de la famille de celle-ci, témoigna﴾ *[S.12; V.26, partim]*

On rapporte qu'il s'agissait d'un de ses cousins paternels; et dans une autre version, d'un serviteur du palais.

Mais le plus plausible reste l'opinion soutenue par la majorité des savants, à savoir qu'il s'agissait d'un petit garçon qui se trouvait dans la pièce. Il ne parlait pas encore, mais Allah le fit parler, Lui qui est capable de faire parler toute chose.

«Quatre bébés ont parlé dans le berceau: le garçon de Mâshitah, la servante de la femme de Pharaon; le garçon qui était avec Jurayh; Jésus ﷺ; *et le garçon qui avait témoigné en faveur de Joseph* ﷺ*»*[1].

Il leur a dit: *«Regardez, si sa chemise est déchirée par derrière, ce sera elle qui ment et lui qui*

---

(1) **Hadîth ayant une bonne chaîne de transmission.**

Rapporté par Ahmad (2817) et al-Bayhaqî (2/389) d'après ibn 'Abbâs ﷺ.

Ibn Kathîr en a dit dans «Al-Tafsîr» (Le Commentaire) (3/16) que sa chaîne de transmission n'est point mauvaise.

dit la vérité, [car cela signifie] qu'elle courait après lui».

Mais si sa chemise était déchirée par devant, ce serait lui qui ment-qu'Allah ne le plaise-et elle qui dit la vérité. Car, dans ce cas, il se serait jeté sur elle.

Ils surent alors qu'il ﷺ était sincère. L'époux lui recommanda alors de ne pas divulguer la nouvelle et de ne pas la répandre parmi les gens:

﴿يُوسُفُ أَعْرِضْ عَنْ هَٰذَا﴾

﴿Joseph, ne pense plus à cela﴾
[S.12; V.29, partim]

Quant à l'épouse, il lui conseilla avec douceur et bienveillance, malgré son crime:

﴿وَٱسْتَغْفِرِى لِذَنۢبِكِ إِنَّكِ كُنتِ مِنَ ٱلْخَاطِـِٔينَ﴾

﴿Et toi, [femme], implore le pardon pour ton péché car tu es fautive﴾ *[S.12; V.29, partim]*

Demande pardon, seulement, et repens-toi.

Allah l'a sauvé du puits lorsqu'il y fut jeté par ses frères; et Il ﷻ l'a sauvé de la tentation lorsque la femme d'al-'Azîza a essayé de le séduire.

Mais il lui restait une prochaine épreuve, à

laquelle il serait exposé dans la prison, et que nous verrons, peut-être, dans une autre circonstance.

Les avantages à tirer du récit de Joseph:

Nous pouvons tirer, de ces deux passages du récit de Joseph ﵇ de nombreux avantages qui nous serviront dans notre vie quotidienne dans nos maisons et dans la société.

Premièrement: Ce Coran est un miracle éloquent avec lequel Allah a défié les Arabes éloquents. Ils n'ont pas réussi à apporter quelque chose de pareil:

﴿قُل لَّئِنِ ٱجۡتَمَعَتِ ٱلۡإِنسُ وَٱلۡجِنُّ عَلَىٰٓ أَن يَأۡتُواْ بِمِثۡلِ هَٰذَا ٱلۡقُرۡءَانِ لَا يَأۡتُونَ بِمِثۡلِهِۦ وَلَوۡ كَانَ بَعۡضُهُمۡ لِبَعۡضٖ ظَهِيرٗا ٨٨﴾

﴾Dis: «Même si les hommes et les djinns s'unissent pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable même s'ils se soutenaient les uns les autres»﴿ *[S.17; V.88]*

Deuxièmement: Il y a des visions qui sont véridiques et d'autres qui sont fausses. Si l'une d'elles provient d'un homme vertueux, elle n'est pas impossible et elle sera considérée comme véridique avec la permission d'Allah.

Troisièmement: Le Musulman, lorsqu'il voit

une vision, ne doit en informer que ceux qu'il aime, sans en informer tous les gens. Quant à la vision qui est mauvaise, il ne doit pas en parler, car elle ne lui nuira pas, avec la permission d'Allah.

Quatrièmement: Les gens sont portés sur la jalousie. Al-Hassan a dit: *«Aucun homme n'est dépourvu de jalousie; seulement, le noble la cache et le blâmable la montre».*

C'est là un des grands péchés, car la jalousie consume les bonnes actions comme le feu consume le bois. Elle entache aussi la piété et suscite le courroux du Très-Haut. Il ﷻ a dit:

﴿أَمْ يَحْسُدُونَ ٱلنَّاسَ عَلَىٰ مَآ ءَاتَىٰهُمُ ٱللَّهُ مِن فَضْلِهِۦ﴾

﴿Envient-ils aux gens ce qu'Allah leur a donné par Sa grâce?﴾ *[S.4; V.54, partim]*

En outre, c'est la première chose avec laquelle Allah fut désobéi, et ce lorsque Iblis envia Adam.

Il appartient à l'envieux de craindre Allah et de savoir que les faveurs sont entre Ses mains et qu'Il les accorde à qui Il veut; aussi, en jalousant quelqu'un, l'homme aura contesté Son jugement et Sa sagesse.

Il est du devoir de l'envieux de demander pardon.

Cinquièmement: Ne pas préférer certains enfants au détriment d'autres car cela suscite la jalousie et la haine entre eux; il ne faut pas non plus donner à certains en dehors d'autres.

Un jour, al-Nu'mân ibn Bashîr vint chez le Prophète ﷺ afin qu'il soit le témoin d'une donation qu'il avait faite à l'un de ses fils.

Le Messager d'Allah ﷺ lui demanda: *«As-tu fait la même chose avec les autres fils?»*.

Il lui répondit: *«Non»*.

Il lui répondit: *«Ne me fais pas témoigner sur une injustice»*[1].

Sixièmement: C'est Allah, Seul, qui protège et préserve. Donc, réfugies-toi auprès de Lui dans les moments de malheur et d'affliction, afin qu'Il ﷻ te préserve. Celui qui connaît Allah dans les moments d'aisance, Allah le connaîtra dans les moments de gêne.

Septièmement: Faire preuve de patience devant la tentation, surtout celle des femmes, et ce en te tournant vers Allah afin qu'Il t'en écarte. La

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (2650) et Muslim (1623) d'après al-Nu'mân ibn Bashîr ﷺ.

meilleure façon d'éloigner la tentation reste, comme l'a dit le Très-Haut, la piété et la sincérité.

Ce sont là les avantages les plus manifestes qui ressortent des deux passages de cette sourate grandiose.



VII

FEUILLETER LE RÉCIT DES ENFANTS D'ISRAËL

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٥١﴾ ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٢﴾﴾

﴾Et [rappelez-vous], lorsque Nous donnâmes rendez-vous à Moïse pendant quarante nuits! Puis en son absence vous avez pris le veau pour idole alors que vous étiez injustes [à l'égard de vous mêmes en adorant autre qu'Allah]. Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez [Nos bienfaits à votre égard]﴿ *[S.2; V.51 et 52]*

Il ﷻ a dit aussi dans la sourate «Al-A'râf»:

﴿وَوَٰعَدْنَا مُوسَىٰ ثَلَٰثِينَ لَيْلَةً وَأَتْمَمْنَٰهَا بِعَشْرٍ﴾

﴾Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits et Nous les complétâmes par dix﴿ *[S.7; V.142, partim]*

Comment a-t-Il donné rendez-vous à Moïse?

Al-Râzî et d'autres exégètes disent à ce sujet: *«Il ﷻ lui a donné rendez-vous avant cette rencontre remarquable dans l'histoire où il reçut Ses paroles»*.

C'est là une chose vraiment étonnate! Allah parle à un serviteur de Ses serviteurs, un pauvre et un faible!

Autrement dit Allah lui fit la promesse qu'Il va lui parler après quarante nuits.

Cependant, d'autres exégètes soutiennent l'idée que le verset en question dit que la conversation a duré quarante nuits.

Lorsque Allah sauva Moïse ﷺ, celui-ci dit aux enfants d'Israël: *«Restez à vos places!»*. Ils étaient quelque six cent mille personnes, mais ils étaient des fourbes et des rebelles contre Allah, sauf ceux qu'Allah a préservés.

Ils lui demandèrent: *«Où vas-tu?»*.

Il leur répondit: *«Je vais vers mon Seigneur afin qu'Il me parle»*.

Ils lui dirent: *«Il faut donc que tu nous*

rapportes la preuve qu'Allah t'a parlé». Et il ﷺ s'en alla.

Dans certains récits, il est rapporté que Moïse est resté en état de jeûne pendant trente jours. Avant que le jour du rendez-vous ne fut, il remarqua les effets du jeûne (l'odeur qu'il produit) dans sa bouche. Il prit alors l'écorce à noyer (al-Siwâk) et s'en frotta la bouche. Et lorsque Allah lui parla, Il lui dit: *«Moïse, tu t'es frotté la bouche avec l'écorce à noyer!».* Il lui répondit: *«C'est pour que je puisse Te parler, Seigneur, la bouche pure».*

Il est dit en effet dans un hadîth: *«Le siwâk est une purification pour la bouche et un agrément pour le Seigneur»*[1].

Le Seigneur lui dit alors: *«Moïse, ne sais-tu pas que l'odeur de la bouche du jeûneur est plus agréable pour Moi que l'odeur du musc? Retourne donc et jeûne dix autres jours puis reviens ici».*

---

(1) **Authentique**.
Rapporté par al-Bukhârî, qui l'a commenté, dans le livre «Le jeûne», la rubrique «Sur le siwâk frais et sec pour le jeûneur». Rapporté aussi par Ahmad (23683) et al-Nassâ'î (5) d'après 'Â'ishah ﷺ.
Voir également «Al-Irwâ'» (Le Rassasiement) (66) où il est authentique.

Après dix jours de jeûne, il revint vers Allah qui lui parla et lui fit des recommandations.

Moïse demanda alors:

﴿رَبِّ أَرِنِيٓ أَنظُرۡ إِلَيۡكَۚ﴾

﴿Ô mon Seigneur, montre-Toi à moi pour que je Te voie!﴾ *[S.7; V.143, partim]*

Allah lui répondit:

﴿لَن تَرَىٰنِي وَلَٰكِنِ ٱنظُرۡ إِلَى ٱلۡجَبَلِ فَإِنِ ٱسۡتَقَرَّ مَكَانَهُۥ فَسَوۡفَ تَرَىٰنِيۚ فَلَمَّا تَجَلَّىٰ رَبُّهُۥ لِلۡجَبَلِ جَعَلَهُۥ دَكّٗا وَخَرَّ مُوسَىٰ صَعِقٗاۚ﴾

﴿«Tu ne Me verras pas; mais regarde le mont: s'il tient en sa place, alors tu Me verras». Mais lorsque son Seigneur Se manifesta au mont, il le pulvérisa, et Moïse s'effondra foudroyé﴾

[S.7; V.143, partim]

Lorsqu'il reprit conscience, il s'exclama:

﴿سُبۡحَٰنَكَ تُبۡتُ إِلَيۡكَ وَأَنَا۠ أَوَّلُ ٱلۡمُؤۡمِنِينَ﴾

﴿Gloire à Toi! A Toi je me repens; et je suis le premier des croyants﴾ *[S.7; V.143, partim]*

Et il retourna auprès de son peuple, après qu'Allah lui eut donné les tablettes (al-Alwâh) et lui eut écrit la Thora de Sa main, comme il est mentionné dans un hadîth dans le «Sahîh».

Quant aux enfants d'Israël, ils furent durant ce temps égarés par un homme corrompu, al-Sâmirî. C'était un fourbe et un hypocrite qui prétendait que Gabriel l'avait élevé avec la révélation qu'il faisait descendre de la part d'Allah. Son vrai nom, lui aussi, était Moïse.

C'est à son sujet que le poète a dit:

«Moïse que Pharaon a élevé est un croyant, alors que Moïse que Gabriel a élevé est un mécréant».

Cet al-Sâmirî est venu vers les enfants d'Israël et leur a dit: *«J'ai pour vous une nouvelle extraordinaire»*.

Ils lui demandèrent: *«Quelle est donc cette nouvelle extraordinaire?»*.

Il leur répondit: *«Moïse est allé à la recherche de son dieu, alors que son dieu est ici»*.

Ils lui demandèrent: *«Où est-il alors?»*.

Il leur répondit: *«C'est ce veau»*.

En fait, il avait déjà pris les bijoux des femmes, leur or et leur argent qu'il fit fondre pour en fabriquer un veau. Il y soufflait dedans, et un son en sortit.

Il leur dit alors:

﴿هَٰذَآ إِلَٰهُكُمْ وَإِلَٰهُ مُوسَىٰ فَنَسِىَ﴾

﴿C'est votre divinité et la divinité de Moïse; il a donc oublié﴾ *[S.20; V.88, partim]*

C'est-à-dire que Moïse a oublié son dieu et l'a laissé ici. Gloire à Allah!

Un veau qui ne peut leur faire ni du tort ni du bon, et qui ne peut leur répondre ni par une parole ni par une sagesse.

Ce sont là des esprits stupides.

Moïse ﷺ revint donc et trouva les enfant d'Israël entourant le veau. Il leur interrogea: *«Qu'est-ce que c'est que ça?».*

Ils répondirent: *«C'est notre dieu».*

De colère, il jeta les tablettes. Regarde ce que la colère peut faire. Les paroles d'Allah ne doivent pas être jetées par terre.

Puis, il se dirigea vers son frère Aaron qui était plus âgé que lui, et le prit par la barbe devant les gens, voulant ainsi le tuer.

Aaron s'écria: *«Ne laisse pas mes ennemis se*

réjouir de mon malheur, car ils m'ont traité en faible».

En effet, Moïse inspirait à son peuple la crainte et l'obéissance, ce qui n'était pas le cas d'Aaron . C'est pour cela que le Prophète ﷺ disait de 'Umar qu'il ressemblait en certains traits de caractère à Moïse.

Aussi il y a des croyants qui sont fermes dans la vérité; d'autres, faibles et ne peuvent pas dire la parole de vérité ni rejeter ce qui est blâmable.

On rapporte que le calife (al-Khalîfah) al-Mu'tadid était l'un des plus puissants califes des abbassides (al-'Abbâssiyyûn). Un jour, pendant son règne, un savant qui était au marché observa qu'on en vendait du vin. Il prit alors un couteau et creva cent outres de vin. Ensuite, il se tourna vers les tonneaux et fit de même.

Celui-ci fut arrêté alors et son cas fut exposé au calife qui voulait qu'on lui trancherait la tête.

On l'emmena donc devant le calife, qui lui posa la question: *«N'as-tu pas eu peur de moi?».*

Il lui répondit: *«Non par Allah! Je n'ai fait cela qu'après t'avoir imaginé plus petit qu'un moustique!».*

Le calife lui demanda: *«Ne sais-tu pas donc que je suis al-Mu'tadid?»*.

Il lui répondit: *«Si»*.

Il lui demanda: *«Et que penses-tu que je vais faire de toi?»*.

Il lui répondit: *«Je pense que tu vas me trancher la tête, et ma destinée sera le Paradis»*.

Il lui demanda finalement: *«Pourquoi as-tu crevé toutes les outres sauf une; et tous les tonneaux sauf un?»*.

Il lui répondit: *«En crevant les outres et les tonneaux, mon âme a suscité mon admiration [pour moi-même], j'ai déposé alors le couteau, de crainte de tomber dans l'ostentation (al-Riyâ')»*

[A ces mots], le calife lui pardonna et lui dit: *«Je sais que tu es sincère»*.

Aaron dit à son frère Moïse:

﴿ٱبْنَ أُمَّ إِنَّ ٱلْقَوْمَ ٱسْتَضْعَفُونِى وَكَادُوا۟ يَقْتُلُونَنِى فَلَا تُشْمِتْ بِىَ ٱلْأَعْدَآءَ وَلَا تَجْعَلْنِى مَعَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ﴾

﴿Ô fils de ma mère, le peuple m'a traité en faible, et peu s'en est fallu qu'ils ne me tuent. Ne fais donc pas que les ennemis se réjouis-

sent à mes dépens, et ne m'assigne pas la compagnie des gens injustes﴿

[S.7; V.150, partim]

Moïse demanda alors pardon pour son frère et pour lui.

Et il dit à son peuple: *«Allah m'a parlé et m'a donné ces tablettes»*.

Nous verrons la suite de ce récit dans les pages suivantes; mais avant, revenons au verset:

﴿وَإِذْ وَٰعَدْنَا مُوسَىٰٓ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً ثُمَّ ٱتَّخَذْتُمُ ٱلْعِجْلَ مِنۢ بَعْدِهِۦ وَأَنتُمْ ظَٰلِمُونَ ﴿٥١﴾﴾

﴾Et [rappelez-vous], lorsque Nous donnâmes rendez-vous à Moïse pendant quarante nuits! Puis en son absence vous avez pris le veau pour idole alors que vous étiez injustes [à l'égard de vous - mêmes en adorant autre qu'Allah]﴿ *[S.2; V.51]*

L'injustice se transformera en ténèbres le Jour de la Résurrection.

L'injustice est de deux sortes:

1 - L'injustice envers soi-même, en privant son âme de la voie du bonheur.

Le plus injuste des hommes est celui qui est

injuste envers lui-même.

Sache que l'homme qui donne des associés à Allah, fait preuve de la plus grande des injustices envers son âme. Il en est ainsi pour celui qui délaisse la prière dans la mosquée, qui fait du tort à ses parents, qui coupe les liens de parenté et qui commet des péchés.

2 - L'injustice envers les gens est la deuxième sorte d'injustice.

L'injustice se transformera en ténèbres le Jour de la Résurrection.

Allah ne tranchera pas entre les gens le Jour du grand rassemblement avant qu'Il ne les fasse trancher entre eux dans leurs litiges.

Il arrivera même que le mouton dépourvu de cornes prendra sa revanche du mouton cornu.

Il y a Sa parole:

﴿ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٢﴾﴾

﴾Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez [Nos bienfaits à votre égard]﴿ *[S.2; V.52]*

C'est-à-dire qu'Il leur pardonna après qu'ils ont adoré le veau.

Dans le Coran, sont cités le pardon, l'agrément et l'indulgence.

Quelle est la différence entre eux?

1 - L'agrément est le meilleur. Nous demandons à Allah de nous agréer, vous et nous.

L'agrément est qu'Il te pardonne, sans te blâmer ni te reprocher quoi que ce soit. Plutôt, Il te pardonne pour toujours et Il t'accorde Son agrément.

Voici un exemple qui illustre ce cas - et à Allah appartient les plus beaux exemples - imagine qu'un homme à l'égard duquel tu as été injuste, et qui te dit pourtant: *«Je t'agrée car je t'aime»*.

2 - Quant au pardon, c'est dire: *«Je te pardonne, mais seul Allah connaît ce qu'il y a dans mon cœur, je ne te punirai pas ni je ne m'opposerai à toi. Va-t'en!»*.

3 - Quant à l'indulgence, c'est pardonner après avoir blâmé. C'est quand une personne pardonne une autre après lui avoir demandé: *«Je te pardonne, mais explique-moi pourquoi tu as fait ce tort à mon égard?»*, et d'autres questions de ce genre.

Le Très-Haut a dit:

﴿ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم﴾

﴾Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes﴿ *[S.2; V.52, partim]*

Pourquoi n'a-t-Il pas dit: Nous vous avons ensuite agréés.

Comment peut-Il accorder Son agrément aux enfants d'Israël, les gens des scandales dans l'histoire?

On rapporte à cet effet que les gens qui avaient vécu avec Moïse ﷺ, avaient obtenu l'agrément d'Allah et Il a été indulgent envers eux, ce qui n'est pas le cas des autres, comme nous allons le voir.

﴿ثُمَّ عَفَوْنَا عَنكُم مِّنۢ بَعْدِ ذَٰلِكَ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ٥٢﴾

﴾Mais en dépit de cela Nous vous pardonnâmes, afin que vous reconnaissiez [Nos bienfaits à votre égard]﴿
[S.2; V.52, partim]

La reconnaissance est de plusieurs sortes: une reconnaissance par la langue, une par le cœur et une par les organes.

1 - Tu exprimes ta reconnaissance à Allah, par la langue, en disant: «Allah m'a accordé Ses faveurs. A Lui donc la grâce, la louange, la reconnaissance et le mérite».

Cette forme de reconnaissance est connue chez les Arabes. En effet, l'homme ou le roi d'entre eux, lorsqu'il fait un don, il devient l'objet de reconnaissance. Il en est ainsi pour tous les généreux et les célèbres Arabes.

C'est ce qu'a fait le poète Zuhayr ibn Abû Salmâ avec Hurm ibn Sinân: il l'a loué dans de longs vers pour avoir soutenu la guerre avec son argent.

2 - Il y a aussi la reconnaissance par le cœur, c'est-à-dire que tu crois avec certitude qu'Allah est Celui qui t'a accordé ces faveurs.

David demanda à Allah: *«Seigneur, comment pourrais-je t'exprimer ma reconnaissance pour m'avoir accordé la faveur de la prophétie?»*.

Il lui dit: *«David, es-tu convaincu que cette faveur vient de Moi?»*.

Il Lui répondit: *«Oui, Seigneur»*.

Il lui dit: *«Tu M'as exprimé ta reconnaissance»*.

﴿وَمَا بِكُم مِّن نِّعْمَةٍ فَمِنَ ٱللَّهِ﴾

﴿Et tout ce que vous avez comme bienfait provient d'Allah﴾ *[S.16; V.53, partim]»*.

C'est là la reconnaissance par le cœur.

3 - Quant à la reconnaissance par les organes, c'est de les utiliser pour la satisfaction d'Allah.

Ainsi, Allah t'a accordé la faveur de la jeunesse, tu dois en profiter pour Lui obéir. Si tu en abuses pour Lui désobéir, tu ne Lui aurais pas exprimé ta reconnaissance.

﴿لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ﴾

﴿Peut-être serez vous reconnaissants﴾

[S.5; V.6, partim]

Il ﷻ a dit ensuite:

﴿وَإِذْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْفُرْقَانَ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ۝٥٣﴾

﴿Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons donné à Moïse le livre et le discernement (al-Furqân) afin que vous soyez guidés﴾

[S.2; V.53, partim]

Y a-t-il une différence entre le livre et le discernement?

Les gens de science ont trois opinions sur cette question:

1 - La première soutient que le discernement est une partie de la Thora.

2 - La deuxième soutient que c'est un livre à part.

3 - Quant à la troisième, elle soutient que c'est la Thora-même, et qu'il s'agit de son synonyme.

Mais le plus plausible, c'est qu'il fait partie de la Thora, c'est-à-dire qu'il est le particulier inclus dans le général.

Le discernement est de deux sortes: l'un apparent et l'autre caché.

1 - Le discernement apparent est le Coran et la sunna (tradition prophétique) qu'est la science utile.

Notre discernement, ô Musulmans, est le livre et la sunna, et grâce à lui nous distinguons la vérité du mensonge.

2 - Quant au discernement caché, il est dans le cœur et provient de la piété:

﴿يَـٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓاْ إِن تَتَّقُواْ ٱللَّهَ يَجْعَل لَّكُمْ فُرْقَانًا وَيُكَفِّرْ عَنكُمْ سَيِّـَٔاتِكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَٱللَّهُ ذُو ٱلْفَضْلِ ٱلْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾﴾

﴿Ô vous qui croyez! Si vous craignez Allah, Il vous accordera la faculté de discerner [entre le bien et le mal], vous effacera vos méfaits et vous pardonnera. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce﴾ *[S.8; V.29]*

Ainsi, le discernement se manifeste à chaque fois que tu fais preuve de piété à l'égard d'Allah, que tu multiplies les actes surérogatoires, que tu fasses preuve de sincérité vis-à-vis de Lui et que tu purifies ton intention à Son égard. Dès lors, Il t'accordera un discernement avec lequel tu distingueras le bien du mal, la vérité du mensonge et la guidance de l'égarement.

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَٱلْفُرْقَانَ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴿٥٣﴾﴾

﴾Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons donné à Moïse le livre et le discernement afin que vous soyez guidés﴿ *[S.2; V.53]*

Il s'agit là de la guidance du Coran et de celle du discernement.

Or, ils ne sont pas laissés guider. Savez-vous ce que les enfants d'Israël ont fait de cet héritage?

Le Très-Haut dit:

﴿وَمِنْهُمْ أُمِّيُّونَ لَا يَعْلَمُونَ ٱلْكِتَٰبَ إِلَّآ أَمَانِىَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٧٨﴾﴾

﴾Et il y a parmi eux des illétrés qui ne savent rien du livre hormis des prétentions et ils ne font que des conjectures﴿ *[S.2; V.78]*

C'est-à-dire qu'ils ont altéré la Thora, l'ont changée et en ont fait un commerce dérisoire. Donc, Allah S'est courroucé contre eux et les a maudits dans ce bas-monde et dans l'autre.

De ce fait, leurs informations ne sont pas crédibles, car ils les ont changés et falsifiés.

Par livre et discernement, il faut entendre aussi la guidance. Or, la guidance, à nos yeux, ne se réalise qu'à travers le Coran et la sunna.

Dans cette optique, je dois faire une petite remarque concernant certains extrémistes soufis (S̲ûfiyyûn). Ceux-ci ont dit: *«Notre science est la science infuse, alors que votre science est la science du papier»*. Ils veulent dire par là que leur science leur vient directement d'Allah, sans avoir besoin d'apprendre le h̲adîth, la jurisprudence (al-Fiqh) ni les autres branches.

Ibn al-Qayyim a rapporté, dans ce contexte, les propos de l'un de leurs savants disant: *«Vous prenez votre science de la part de 'Abdul-Razzâq (le serviteur du Nourricier) alors que nous, nous prenons notre science du Nourricier-Même»*.

Ils désignent, bien sûr, 'Abdul-Razzâq ibn Hammâm, un des grands hommes de hadîths, qui

a rapporté de nombreux hadîths.

Il lui a répondu: *«Vous mentez, par Allah! Sans 'Abdul-Razzâq et ses semblables, vous n'aurez jamais connu le Créateur!».*

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِۦ يَٰقَوْمِ إِنَّكُمْ ظَلَمْتُمْ أَنفُسَكُم بِٱتِّخَاذِكُمُ ٱلْعِجْلَ فَتُوبُوٓاْ إِلَىٰ بَارِئِكُمْ فَٱقْتُلُوٓاْ أَنفُسَكُمْ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ عِندَ بَارِئِكُمْ فَتَابَ عَلَيْكُمْ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥٤﴾﴾

﴿Et [rappelez-vous], lorsque Moïse dit à son peuple: «Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le veau pour idole. Revenez donc à votre Créateur; puis, tuez donc le coupable vous-mêmes: ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur!»... C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Très-Miséricordieux!﴾ *[S.2; V.54]*

Moïse leur dit: *«Le rachat de vos péchés, auprès d'Allah, consiste à ce que vous vous entretuez. Loué soit Allah qui a fait en sorte que notre repentir soit de revenir vers Lui sans avoir besoin de tuer».*

Malgré que le serviteur commet de péchés, Allah lui pardonne s'il se repent, abandonne ces

péchés, demande le pardon et fait une prière de deux génufléxions (rak'ah):

﴿قُلْ يَٰعِبَادِيَ ٱلَّذِينَ أَسْرَفُوا۟ عَلَىٰٓ أَنفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوا۟ مِن رَّحْمَةِ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ يَغْفِرُ ٱلذُّنُوبَ جَمِيعًا ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥٣﴾﴾

﴿Dis: «Ô Mes serviteurs qui avaient commis des excès à votre propre détriment, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah pardonne tous les péchés. Oui, c'est le Pardonneur, le Très-Miséricordieux»﴾
[S.39; V.53]

Le repentir des enfants d'Israël consistait à ce qu'ils s'entretuent. Ils demandèrent alors: *«Comment devons-nous tuer l'autre?»*.

Il leur répondit: *«Prenez des couteaux»*.

Ibn Kathîr rapporte qu'Allah les enveloppa dans un nuage si épais que personne d'entre eux ne pouvait distinguer son fils, son frère ni son oncle.

Et ils se mirent à s'entretuer avec les couteaux [dans ce nuage]. Après qu'Allah l'eut enlevé, ils comptèrent soixante - dix mille morts!!

Tel fut leur repentir.

﴿فَتَابَ عَلَيْكُمْ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلتَّوَّابُ ٱلرَّحِيمُ﴾

﴾C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Très-Miséricordieux﴿ *[S.2; V.54, partim]*

[Rappelons que] lorsque l'un des enfants d'Israël commettait un péché, on le lui inscrivait sur le front; et le lendemain lorsqu'il rencontra les gens dans la rue, dans les assemblées ou dans le marché, ils lurent sur son front: «Il a volé hier», «Il a volé dix rials», «Il a bu du vin», «Il a forniqué», etc.

Quant à nous, Allah nous a préservés du scandale et nous l'a évité. Que la grâce et la reconnaissance lui soient rendues!

Le serviteur commet un péché, et seul Allah sait qu'il a péché.

Imagine que quelqu'un contrôle tes actes, ou que ton père te contrôle en permanence, vas-tu commettre des péchés? [Bien sûr que non].

Si tel est le cas avec un être humain, comment sera-t-il alors avec Celui qui entoure tout de Sa science?

C'est pour cela qu'il a été rapporté dans un hadîth qu'Allah informera le serviteur, le Jour de la Résurrection, des péchés qu'il avait commis en

cachette et que Lui seul avait vu. Et Il les lui pardonnera.

Quant à celui qui se vante de ses péchés, devant les gens, il sera châtié par Allah, car il s'est réjoui de ses péchés et n'a éprouvé aucune pudeur à désobéir à Lui. Le Prophète ﷺ a dit: *«Tous les membres de ma communauté seront pardonnés, sauf ceux qui se vantent de leurs péchés»*[1].

Il appartient donc au serviteur de cacher ses péchés et ses défauts aux gens, et de se repentir à son Seigneur avant qu'Il ne le désavoue devant eux.

Il est aussi du devoir du Musulman de ne pas répandre les péchés ni les comportements blâmables. Il ne doit pas dire par exemple: un crime a été commis hier, un acte de fornication ou d'homosexualité ou autres.

Il doit plutôt informer les autorités compétentes à ce sujet, sans le répandre parmi les gens.

En effet, écouter parler de ces péchés habitue l'âme à ceux-ci et, par conséquent, à les commettre.

En outre, en parler affaiblit certaines âmes, et

---

(1) Rapporté par al-Bukhârî (6069) et Muslim (2990) d'après Abû Hurayrah رضي الله عنه.

les empêche de faire le bien et les bonnes actions.

C'est pour cela qu'il a été dit dans un hadîth: *«L'homme qui dit: "Les gens sont perdus!", sera lui le grand perdu»*[1]. Et dans une autre version: *«ce sera lui qui les a faits perdre»*.

Ô toi, qui commet des péchés, jour et nuit! ô toi qui as délaissé la prière et le jeûne! ô toi qui as abandonné la maison sacrée! ô toi dont l'obscurité de la nuit ne cache pas la désobéissance au Seul, l'Omniscient! reviens à Allah!

«Lorsque les esclaves des rois deviennent vieux dans leur service, ils les affranchissent comme le font les nobles».

Et Toi, mon Créateur, Tu es le plus généreux. Affranchis-moi donc du Feu, moi qui suis devenu vieux dans [ton] esclavage».

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ نَرَى ٱللَّهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٥﴾﴾

﴾Et [rappelez-vous], lorsque vous dites: «Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu

---

(1) Rapporté par Muslim (2623) d'après Abû Hurayrah ﵁.

Allah clairement!»... Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez﴾ *[S.2; V.55]*

Les enfants d'Israël ressemblent, par leur comportement, aux petits: Si tu mets ton enfant sur les genoux, il te grimpe sur les épaules; et si tu le mets sur les épaules, il te grimpe sur la tête.

Ils ont fait beaucoup de tort à Moïse ﵇.

Il a frappé pour eux la pierre de son bâton, et douze fontaines en ont jailli.

Ils lui ont dit: *«Donne-nous de la nourriture»*. Alors il leur a invoqué Allah qui leur fit descendre la manne (al-Mann) et la caille (al-Salwâ) dont ils mangèrent.

Ils ont ajouté ensuite: *«Nous ne voulons plus de la manne ni de la caille; donne-nous des fèves, des oignons et des poireaux»*.

Il leur a dit à cette circonstance:

﴿وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نَّصْبِرَ عَلَىٰ طَعَامٍ وَٰحِدٍ فَٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُخْرِجْ لَنَا
مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلْأَرْضُ مِنۢ بَقْلِهَا وَقِثَّآئِهَا وَفُومِهَا وَعَدَسِهَا وَبَصَلِهَا ۖ قَالَ أَتَسْتَبْدِلُونَ
ٱلَّذِى هُوَ أَدْنَىٰ بِٱلَّذِى هُوَ خَيْرٌ ۚ ٱهْبِطُوا۟ مِصْرًا فَإِنَّ لَكُم مَّا سَأَلْتُمْ ۗ
وَضُرِبَتْ عَلَيْهِمُ ٱلذِّلَّةُ وَٱلْمَسْكَنَةُ وَبَآءُو بِغَضَبٍ مِّنَ ٱللَّهِ ۗ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانُوا۟
يَكْفُرُونَ بِـَٔايَٰتِ ٱللَّهِ وَيَقْتُلُونَ ٱلنَّبِيِّـۧنَ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ ۗ ذَٰلِكَ بِمَا عَصَوا۟ وَّكَانُوا۟
يَعْتَدُونَ ﴿٦١﴾﴾

﴿Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon? Descendez donc à n'importe quelle ville; vous y trouverez certainement ce que vous demandez﴾ *[S.2; V.61]*

Ils descendirent donc en Egypte.

D'abord, lorsqu'ils voulurent entrer dans la ville, il leur ordonna de demander le pardon du Seigneur et la rémission de leurs péchés.

Ils entrèrent, certes, mais en disant des paroles ironiques.

Puis, une fois entrés, il leur dit: *«Il y a ici un ennemi que nous voulons combattre»*.

Ils répondirent:

﴿فَٱذْهَبْ أَنتَ وَرَبُّكَ فَقَٰتِلَآ إِنَّا هَٰهُنَا قَٰعِدُونَ﴾

﴿Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes﴾ *[S.5; V.24, partim]*

Ce fut leur attitude à son égard dans toutes les circonstances. Cela révèle clair pour celui qui médite la sourate «Al-Baqarah» (La Vache).

Le Très-Haut a dit:

﴿وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ نَرَى ٱللَّهَ جَهْرَةً﴾

﴿Et [rappelez-vous], lorsque vous dites: «Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement!»﴾ *[S.2; V.55, partim]*

Moïse apporta donc les tablettes et dit aux enfants d'Israël: *«Allah m'a parlé et voici les tablettes»*.

Ils répondirent: *«Non, tant que nous ne verrons pas Allah!»*.

Gloire à Allah! Cette communauté se transmet la fourberie de génération en génération.

Or, Allah a dit de Lui-Même:

﴿لَا تُدْرِكُهُ ٱلْأَبْصَـٰرُ وَهُوَ يُدْرِكُ ٱلْأَبْصَـٰرَ﴾

﴿Les regards ne peuvent L'atteindre, cependant qu'Il saisit tous les regards﴾
[S.6; V.103, partim]

Les gens ont divergé au sujet de la vision d'Allah en trois groupes:

1 - Les mutazilites (al-Mu'tazalah) ont dit qu'Allah ne peut pas être vu ni dans l'ici-bas ni dans l'au-delà. Or, ils ont menti.

En effet, si dans ce bas-monde Il ne peut pas

être vu, dans l'au-delà Il sera vu, comme Il a dit Lui-Même:

﴿وُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاضِرَةٌ ﴿٢٢﴾ إِلَىٰ رَبِّهَا نَاظِرَةٌ ﴿٢٣﴾﴾

﴿Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants qui regarderont leur Seigneur﴾ *[S.75; V.22 et 23]*

Nous demandons à Allah de nous montrer Son noble visage.

Al-Shâfi'î s'est basé sur Sa parole:

﴿كَلَّآ إِنَّهُمْ عَن رَّبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَّمَحْجُوبُونَ ﴿١٥﴾﴾

﴿Qu'ils prennent garde! En vérité ce jour-là un voile les empêchera de voir leur Seigneur﴾ *[S.83; V.15]*

Dans la mesure où Il empêche les gens de la désobéissance de voir Son noble visage, les gens de l'obéissance Le verront.

2 - Les soufis (Al-Sûfiyyûn), ou certains extrémistes parmi eux, disent qu'Allah peut-être vu en ce bas-monde, et Il le sera dans l'au-delà. Or, ils ont menti eux aussi, car Il ne sera pas vu, en ce bas-monde, mais seulement à l'au-delà.

3 - Quant aux gens de la sunna (Ahl al-

Sunnah), ils ont dit - à juste titre - qu'Allah ne sera pas vu en ce bas-monde, conformément à Sa parole:

﴿لَن تَرَىٰنِي﴾

﴿Tu ne Me verras pas﴾ *[S.7; V.143, partim]*

Mais Il sera vu dans l'au-delà, et seuls les croyants vertueux Le verront. Nous demandons à Allah de nous octroyer Ses bienfaits.

﴿وَإِذْ قُلْتُمْ يَٰمُوسَىٰ لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ نَرَى ٱللَّهَ جَهْرَةً فَأَخَذَتْكُمُ ٱلصَّٰعِقَةُ وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ ﴿٥٥﴾﴾

﴿Et [rappelez-vous], lorsque vous dites: «Ô Moïse, nous ne te croirons qu'après avoir vu Allah clairement!»... Alors la foudre vous saisit tandis que vous regardiez﴾ *[S.2; V.55]*

Il a été dit que la foudre fut une voix qui est tombée sur eux du ciel.

Il ﷻ a dit:

﴿وَأَنتُمْ تَنظُرُونَ﴾

﴿Tandis que vous regardiez﴾ *[S.2; V.55, partim]*

Cela veut dire, selon les gens de science, que les uns regardaient les autres.

Il a été dit aussi qu'Il a tué certains d'entre eux

par la foudre, et après être morts, Il les a ressuscités, ensuite Il a tué d'autres puis Il les a ressuscités.

﴿ثُمَّ بَعَثْنَٰكُم مِّنۢ بَعْدِ مَوْتِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٥٦﴾﴾

﴾Puis Nous vous ressuscitâmes après votre mort afin que vous soyez reconnaissants﴿

[S.2; V.56]

Allah les a ressuscités, après que la foudre les a emportés, afin qu'ils soient reconnaissants.

Mais ils ne sont pas devenus reconnaissants.

﴿وَظَلَّلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْغَمَامَ﴾

﴾Et Nous vous couvrîmes de l'ombre d'un nuage﴿ *[S.2; V.57, partim]*

C'est là un des bienfaits sublimes, que le climat soit beau et doux, que l'air soit frais, l'eau abondante, la nature belle, les arbres majestueux et qu'il y ait ombre et que les oiseaux gazouillent de tous les côtés.

C'est ainsi que la nuée les accompagnait là où ils allaient.

﴿وَأَنزَلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَىٰ﴾

﴾Et Nous fîmes descendre sur vous la manne et les cailles﴿ *[S.2; V.57, partim]*

La manne est une sorte de sucrerie, alors que les cailles sont des oiseaux qu'ils faisaient rôtir pour les manger. Ces délices leur provenaient de tous les côtés; ils les trouvaient sur les arbres sans fournir aucun effort.

﴿كُلُوا۟ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقْنَٰكُمْ﴾

﴿Mangez des délices que Nous vous avons attribués!﴾ *[S.2; V.57, partim]*

Il ﷻ n'a pas juste dit: Mangez de ce que Nous vous avons attribués, [mais Il a parlé aussi de délices, et les délices sont licites].

Allah, en fait, peut attribuer à l'homme ce qui est licite et ce qui est illicite.

﴿وَمَا ظَلَمُونَا وَلَٰكِن كَانُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ﴾

﴿Ce n'est pas à Nous qu'ils firent du tort, mais ils se firent tort à eux-mêmes﴾
[S.2; V.57, partim]

Allah ne tire aucun avantage de l'obéissance du serviteur obéissant et Il ne subit aucun tort de la désobéissance du désobéissant.

Il ﷻ a dit dans un hadîth sacré: *«Ô Mes serviteurs, si le premier et le dernier parmi vous, si votre humain et votre djinn, auront le cœur le plus*

corrompu qui puisse exister, cela ne diminuera en rien de ce qui est en Ma possession»[1].

C'est l'homme, plutôt, qui se fait du tort à lui-même avec ses péchés et sa désobéissance.

Nous demandons à Allah de ne pas nous rendre injustes.



(1) Rapporté par Muslim (2577) d'après Abû Dharr ﷺ.

VIII

LA VACHE DES ENFANTS D'ISRAËL

La sourate «Al-Baqarah» est la plus longue sourate du Coran. Certains savants l'appellent la sourate de la destruction et de l'extermination des enfants d'Israël. Elle contient beaucoup de leurs attitudes avec leurs prophètes.

Parmi ces attitudes, il y a une à partir de laquelle fut nommée la sourate, à savoir l'événement de la vache, qui montre l'entêtement des enfants d'Israël et leur complication des choses, ce qui leur a valu la complication des choses par Allah.

Le résumé du récit est qu'il y avait un homme très riche parmi les enfants d'Israël que les neveux enviaient. Un jour, ceux - ci ayant comploté contre lui, l'assassinèrent en pleine nuit, sans que quelqu'un ne les virent - à part Allah - et lui prirent les richesses.

Voulant cacher leur crime, ils vinrent le lendemain pleurer avec les gens la mort de leur oncle.

Ils allèrent ensuite chez Moïse et lui demandèrent de les aider à trouver l'assassin de leur oncle!

Moïse invoqua alors son Seigneur afin qu'Il l'informa sur l'identité de l'assassin. Et Allah lui inspira de leur ordonner d'immoler une vache, de prendre un de ses membres et de frapper le mort avec; ainsi celui-ci reviverait et leur révélerait le nom de son assassin.

﴿إِنَّ ٱللَّهَ يَأۡمُرُكُمۡ أَن تَذۡبَحُواْ بَقَرَةٗۖ﴾ [البقرة: ٦٧].

Moïse leur dit:

﴿Allah vous ordonne d'immoler une vache!﴾ *[S.2; V.67]*.

S'ils avaient immolé tout de suite une vache, le problème aurait été résolu et ils auraient exécuté l'ordre. Mais ils s'entêtèrent et firent preuve d'intransigeance avec leur prophète, en lui disant:

﴿أَتَتَّخِذُنَا هُزُوٗاۖ﴾ [البقرة: ٦٧].

﴿Te moques-tu de nous?﴾ *[S.2; V.67]*.

C'est-à-dire qu'ils s'étonnèrent de cette manière d'agir pour découvrir l'assassin. Et c'est là une manière de contester le jugement d'Allah. Moïse leur dit alors:

﴿أَعُوذُ بِٱللَّهِ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلْجَٰهِلِينَ﴾ [البقرة: ٦٧].

﴿Qu'Allah me préserve d'être au nombre des ignorants!﴾ *[S.2; V.67].*

Ils surent alors qu'il était sincère. Ils lui dirent ensuite:

﴿ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ﴾ [البقرة: ٦٨].

﴿Demande pour nous à ton Seigneur de nous indiquer clairement ce qu'elle doit être﴾ *[S.2; V.68].*

Il leur répondit:

﴿إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا فَارِضٌ وَلَا بِكْرٌ عَوَانٌۢ بَيْنَ ذَٰلِكَ﴾ [البقرة: ٦٨].

﴿Allah dit: «Oui...Ce sera une vache, ni vieille, ni jeune, mais d'âge moyen»﴾ *[S.2; V.68].*

Mais ils s'entêtèrent encore plus en lui disant:

﴿ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا لَوْنُهَا﴾ [البقرة: ٦٩].

﴿Demande pour nous à ton Seigneur de nous indiquer clairement quelle doit être sa couleur﴾ *[S.2; V.69]*.

Il leur répondit:

﴿إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ صَفْرَآءُ فَاقِعٌ لَّوْنُهَا تَسُرُّ ٱلنَّٰظِرِينَ﴾ [البقرة: ٦٩].

﴿Allah dit: «Oui... Ce sera une vache rousse, d'une couleur franche et agréable à voir»﴾ *[S.2; V.69]*.

C'est là l'une des couleurs les plus belles.

Ils partirent donc puis revinrent et dirent avec entêtement:

﴿ٱدْعُ لَنَا رَبَّكَ يُبَيِّن لَّنَا مَا هِىَ إِنَّ ٱلْبَقَرَ تَشَٰبَهَ عَلَيْنَا﴾ [البقرة: ٧٠].

﴿Demande pour nous à ton Seigneur de nous indiquer clairement ce qu'elle doit être; toutes les vaches sont semblables à nos yeux﴾ *[S.2; V.70]*.

Il leur répondit:

﴿إِنَّهُۥ يَقُولُ إِنَّهَا بَقَرَةٌ لَّا ذَلُولٌ تُثِيرُ ٱلْأَرْضَ وَلَا تَسْقِى ٱلْحَرْثَ﴾ [البقرة: ٧١].

﴿Allah dit: «Oui... Ce sera une vache qui n'aura pas été avilie par le labour de la terre,

ou par l'arrosage des champs»﴾ *[S.2; V.71].*

C'est-à-dire une vache qui a été préservée des tâches de labour ou d'arrosage et qui est affectionnée. Il a ajouté ensuite:

﴿مُسَلَّمَةٌ لَّا شِيَةَ فِيهَا﴾ [البقرة: ٧١].

﴾Une vache sans marque ni défaut﴿
[S.2; V.71].

Ils lui dirent enfin:

﴿قَالُوا الْآنَ جِئْتَ بِالْحَقِّ﴾ [البقرة: ٧١].

﴾Tu nous as maintenant apporté la Vérité﴿
[S.2; V.71].

C'est comme s'ils voulaient lui dire: «Avant, tu ne disais pas la vérité!». Gloire à Allah! Qui donc apporte la vérité si ce n'est un prophète d'Allah?

Ils partirent alors à la recherche de la vache qu'ils trouvèrent chez une vieille femme, à la campagne. Celle-ci ne possédait rien que cet animal, c'est pourquoi elle demanda un prix exorbitant: remplir la peau de la vache en or!

Lorsqu'ils l'immolèrent, ils prirent ses membres et en frappèrent le mort. Celui-ci ressuscita alors, par la grâce d'Allah, et désigna son assassin

avant de mourir de nouveau. Tel est ce récit en substance.

Les comportements des enfants d'Israël avec leur prophète, dans ce récit, furent de l'entêtement, de l'intransigeance et du tort envers le messager d'Allah.

Leur comportement est différent de celui des compagnons de Muhammad ﷺ qui ont dit, avant la bataille de Badr: *«Par Allah, si tu nous emmènes jusqu'à Barq al-Ghimâd, nous te suivrons!»*.

En outre, lorsque l'un des compagnons entendait une parole de la bouche du Messager, il y croyait aussitôt et la mettait en application, sans la vérifier ni lui demander des explications.

Un exemple à cela nous est donné par le récit de 'Umayr ibn al-Hammâm. Celui-ci, en entendant le Prophète annoncer la bonne nouvelle du paradis, et dire que la distance entre eux et lui tient à ce que les païens les tuent, il jeta les quelques dattes qu'il avait dans la main, se rua sur les ennemis en les combattait jusqu'à ce qu'il fut tué. Ce fut pour la confirmation de sa parole ﷺ[1].

---

(1) Rapporté par Muslim (1901) d'après Anas ﵁. Voir également «Le But Visé» (7/162).

Les avantages de ce récit sont nombreux:

Premièrement: la Raison n'a pas le droit de contester la Révélation qui vient du ciel, car lorsque commence la contestation et le doute, commence la malédiction et tombe la colère.

Deuxièmement: le musulman est tenu de recevoir les ordres et le message avec soumission, en se soumettant à Allah de son plein gré.

Troisièmement: la communauté de Muhammad ﷺ a du mérite parce qu'elle ne s'est jamais entêtée comme se sont entêtés les enfants d'Israël.

Quatrièmement: parmi les avantages du récit, comme l'a rapporté l'imâm Ahmad, est que la vache doit être immolée, et non égorgée.

Cinquièmement: le musulman est tenu de ne pas s'entêter dans ses affaires religieuses et celles d'ici - bas ni de faire preuve d'extrémisme, car ceci mène à la perdition ou à la peine en ce bas monde.

Sixièmement: lorsqu'Allah ordonne une chose, il faut la prendre dans son sens apparent et ne pas chercher à comprendre ce qu'Il n'a pas précisé, en risquant d'éloigner cette chose de son sens apparent à cause de cela.

Septièmement: celui qui exécute un ordre de suite, sera récompensé pour cela, comme la prière dans son moment prescrit.

Ibn Mass'ûd a dit: *«Ô Messager d'Allah! Quelle est la meilleure œuvre?»*.

Il lui a répondu: *«La prière en son moment prescrit»*[1].

Il en est ainsi du pèlerinage dans la jeunesse, qui est meilleur que celui effectué dans la vieillesse.



(1) Rapporté par al-Bukhârî (527 et 5970) et Muslim (85).

TABLE DES MATIÈRES